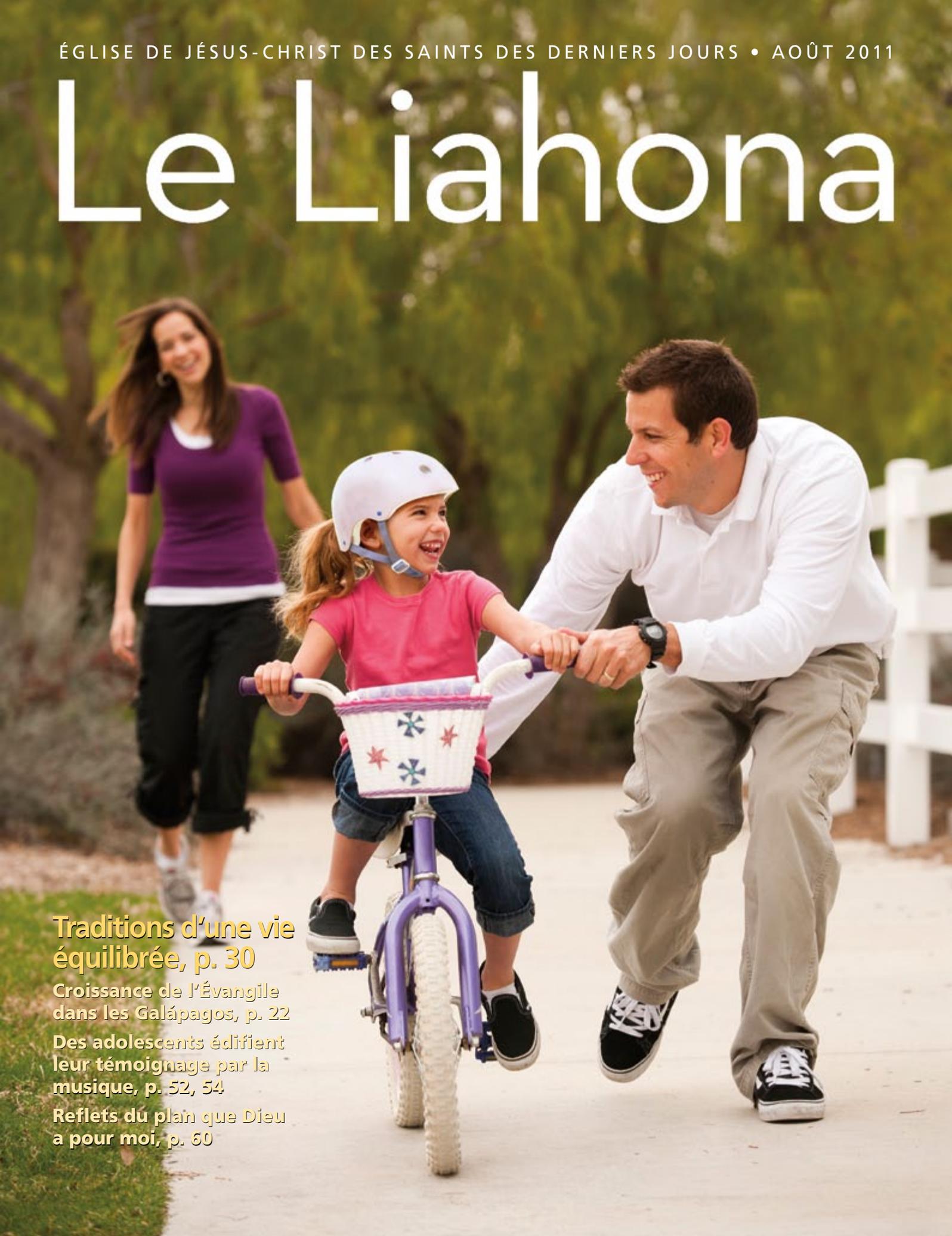


Le Liahona



Traditions d'une vie équilibrée, p. 30

Croissance de l'Évangile dans les Galápagos, p. 22

Des adolescents édifient leur témoignage par la musique, p. 52, 54

Reflets du plan que Dieu a pour moi, p. 60



Le rassemblement, tableau de Joshua Wallace Jensen

En 1997, pour commémorer le 150e anniversaire de l'arrivée des pionniers le 24 juillet 1847, des « pionniers » saints des derniers jours contemporains ont refait le voyage de Winter Quarters, au Nebraska jusqu'à la vallée de Salt Lake. Cette illustration est basée sur ce voyage. Le cantique « Venez, venez, sans craindre le devoir » écrit par William Clayton en 1846 s'applique au deux groupes de pionniers :

Venez, venez, sans craindre le devoir,

Travailler au progrès !

Si le chemin à vos yeux paraît noir,

Le secours est tout près.

Mieux vaut lutter de tout son cœur,

Pour acquérir le vrai bonheur.

Venez joyeux, ne craignez rien, tout est bien, tout est bien !

(Cantiques, n° 18)



MESSAGES

- 4** Message de la Première Présidence : L'amour au foyer – Conseils de notre prophète
Par Thomas S. Monson
- 7** Message des instructrices visiteuses : Une société de femmes saintes

ARTICLES

- 20** Deux pionniers à deux siècles de distance
Par Allison Ji-Jen Merrill
Un siècle et demi les sépare, mais la foi les unit.
- 22** Îles de feu et de foi : Les Galápagos
Par Joshua J. Perkey
L'Église s'épanouit dans ces îles extraordinaires.

- 30** La tradition d'une vie équilibrée et juste
Par L. Tom Perry
Quatre clés pour atteindre l'équilibre.

RUBRIQUES

- 8** Des choses petites et simples
- 11** Service dans l'Église : Pouvez-vous me donner une bénédiction ?
Par Jennifer Rose Maddy
- 12** Nous parlons du Christ : Quand j'ai pris son nom sur moi
Par Jacob F. Frandsen
- 14** Ce en quoi nous croyons : Dieu nous envoie sur terre au sein d'une famille
- 16** Notre foyer, notre famille : De nombreuses générations bénies grâce à un pionnier vaillant

- 18** Classiques de l'Évangile : Tendez une main secourable
Par Gordon B. Hinckley

- 38** Les saints des derniers jours nous parlent

- 74** Nouvelles de l'Église

- 79** Idées de soirée familiale

- 80** Jusqu'au revoir : La parabole du bananier
Par Anton T. Kumarasamy, raconté à Linda J. Later

SUR LA COUVERTURE

Première page de couverture : illustration photo Jerry Garns.
Dernière page de couverture : illustration photo © iStockphoto.





42

42 M'a-t-il vraiment demandé cela ?

Par Joelyn Hansen

Est-ce que quelqu'un d'aussi jeune que moi pouvait remplir cet appel ?



48

46 Questions et réponses

Comment répondre à mes amis qui disent qu'aucun homme ne peut voir Dieu ?

48 La seule Église vraie et vivante

Par Dallin H. Oaks

Que signifie « Notre Église est la seule Église vraie » ?

52 Un chant et une prière

Par Adam C. Olson

Dillon a su vers qui se tourner quand il avait besoin d'aide pour chanter une note très haute.

54 Chanter à Singapour

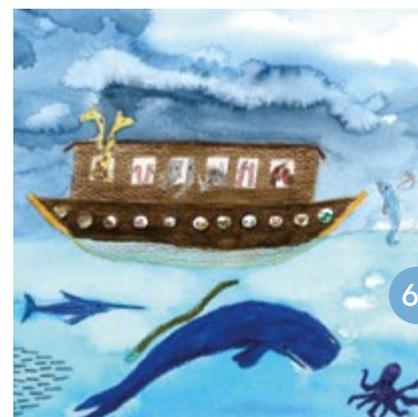
Par Michelle Hsieh et Cerys Ong

En donnant un spectacle musical ensemble, des adolescents de Singapour ont fortifié leur témoignage et leurs amitiés.

57 Des pionniers modernes

Le Seigneur ne nous demande pas de traverser les plaines ; il nous demande de traverser la rue pour rendre visite à notre voisin.

58 Affiche: Il est possible de s'en sortir



62

59 Témoin spécial : Qu'est-ce que les Écritures peuvent m'apprendre ?

Par D. Todd Christofferson

60 Reflets

Par Sheila Kindred

Qu'est-ce que l'avenir me réserve ?

62 Notre page

64 Ramener la Primaire à la maison. : Mon corps est le temple de Dieu

Par Vicki F. Matsumori

66 Histoires de Jésus : Jésus bénit les enfants

Par Diane L. Mangum

68 Trouver des personnes à qui enseigner l'Évangile

Aide les missionnaires à se rendre à leur rendez-vous pour enseigner.

69 Bonne idée

70 Pour les jeunes enfants



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.
Indice : On s'amuse au soleil*

AOÛT 2011 VOL. 12 N° 8

LE LIAHONA 09688 140

Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer,
L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,
M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales,
Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook,
D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr.,
Per G. Malm

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood,
Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr
Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards,
Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller,
Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Melissa Merrill, Michael R.
Morris, Sally J. Odekirik, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares,
Jan Pinborough, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Melissa
Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquetage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Thomas S. Child,
Colleen Hinckley, Eric P. Johnson, Scott M. Mooy
Équipe de maquetage et de production : Collette Nebeker
Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Reginald J. Christensen,
Kim Fenstermaker, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J.
Nilson, Ty Pilcher

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribution :
Corporation of the Presiding Bishop of
The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40
Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :
**Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake
City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à :**
liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole »
ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais,
arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen,
croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec,
hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati,
letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais,
norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samien,
slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien,
ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon
les langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Liahona* peuvent
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

August 2011 Vol. 12 No. 8 LE LIAHONA (USPS 311-480) French
(ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus
Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City,
UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada,
\$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt
Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address.
Include address label from a recent issue; old and new address
must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt
Lake Distribution Center at address below. Subscription help line:
1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American
Express) may be taken by phone. (Canada Post Information:
Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution
Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT
84126-0368.

Plus, en ligne
Liahona.lds.org

POUR LES ADULTES



L'Église vient d'être organisée aux Îles
Galápagos (voir page 22). **Regardez
plus de photos** des membres de
l'Église des Îles Galápagos sur
www.liahona.lds.org.

POUR LES JEUNES



Allez sur www.liahona.lds.org **pour
écouter Dillon** (voir page 52) chanter
un chant du séminaire sur l'Ancien
Testament en tonguien.

POUR LES ENFANTS



Savais-tu qu'il y a environ un million
d'enfants de la Primaire dans le
monde ? **Fais la connaissance de
quelques-uns d'entre eux** sur
www.liahona.lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans
de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Appels, 42

Bénédictions de la Prêtrise, 11

Caractère, 30

Conversion, 16, 22, 22, 39

Corps physique, 64, 73

Dîme, 70, 72

Équilibre, 30

Étude des Écritures, 30, 46, 59

Famille, 4, 14

Finances, 41

Guérison, 66

Histoire de l'Église, 8, 16, 18

Jésus-Christ, 12, 66

La connaissance, 30

Musique, 52, 54

Œuvre du temple, 22, 39

Œuvre missionnaire, 22, 68

Parole de Sagesse, 30, 64, 73

Patrimoine, 60

Père céleste, 46

Pionniers, 18, 57

Prêtrise, 48

Prière, 38, 52

Repentir, 58

Sainte-Cène, 12

Secours, 18, 80

Service, 18, 22, 40, 42

Société de Secours, 7

Témoignage, 46, 48

Unité, 22

Par Thomas S. Monson
président de l'Église



L'amour au foyer

CONSEILS DE NOTRE PROPHÈTE

Une vie familiale bienheureuse

« Une fois qu'on a touché un peu à tout, qu'on s'est égaré et qu'on a vu à quel point beaucoup de choses dans le monde sont passagères et parfois superficielles, on est davantage reconnaissant d'avoir la chance d'être partie prenante de choses sur lesquelles on peut compter : le foyer, la famille et la loyauté des proches. On prend conscience de ce que signifie être unis par le devoir, par le respect, par l'appartenance. On apprend que rien ne peut entièrement remplacer les relations bénies de la vie de famille¹. »

Communiquer notre amour

« Faites plus souvent un compliment à votre enfant et serrez-le dans vos bras en lui disant : 'je t'aime' ; ne manquez jamais de dire merci. Ne laissez jamais un problème à régler prendre le pas sur une personne à aimer. Les amis s'éloignent, les enfants grandissent et les êtres aimés disparaissent. Il est tellement facile de considérer que les autres seront toujours là, jusqu'au jour où ils disparaissent de notre vie et où il ne nous reste que des regrets de ne pas avoir dit et fait certaines choses...

« Jouissons pleinement de la vie, trouvons de la joie ici-bas et manifestons notre amour à nos amis et à notre famille. Un jour, chacun de nous n'aura plus de lendemains à attendre. Ne remettons pas à plus tard ce qui a le plus d'importance².

Montrer notre amour

« Mes frères, traitons notre femme avec dignité et respect. Elle est notre compagne pour l'éternité. Mes sœurs, honorez votre mari. Il a besoin d'entendre un mot gentil. Il a besoin d'un sourire amical. Il a besoin

d'une expression chaleureuse d'amour sincère ...

« Parents, je vous dis de montrer à vos enfants que vous les aimez. Vous savez que vous les aimez, mais veillez à ce qu'ils le sachent aussi. Ils sont si précieux. Faites-le leur savoir. Demandez l'aide de notre Père céleste dans vos efforts pour répondre chaque jour à leurs besoins et pour faire face aux difficultés que rencontrent inévitablement les parents. Votre sagesse ne vous suffira pas pour les élever³. »

Exprimer notre amour

« Parents, exprimez votre amour à vos enfants. Priez pour eux, afin qu'ils soient capables de résister aux maux du monde. Priez afin que leur foi et leur témoignage grandissent. Priez afin qu'ils mènent une vie de bonté au service d'autrui.

« Enfants, faites savoir à vos parents que vous les aimez. Faites-leur savoir combien vous êtes reconnaissants de tout ce qu'ils ont fait et continuent de faire pour vous⁴. »

Ce qui est le plus important

« Ce qui est le plus important implique presque toujours les gens qui nous entourent. Souvent, nous supposons qu'ils *doivent bien* savoir combien nous les aimons. Mais nous ne devons jamais supposer ; nous devons le leur faire savoir. William Shakespeare a écrit : 'Ceux qui ne montrent pas leur amour n'aiment pas'. Nous ne regretterons jamais les mots gentils que nous aurons prononcés ou l'affection que nous aurons manifestée. Bien au contraire, nous éprouverons des regrets si nous omettons ces choses dans nos rapports avec les êtres qui ont le plus d'importance pour nous⁵. »

Ce qui rapproche le ciel

« Puissent nos familles et nos foyers être remplis d'amour : amour réciproque, amour de l'Évangile, amour de nos semblables et amour de notre Sauveur. Ainsi, le ciel sera un peu plus proche ici-bas.

« Puissions-nous faire de notre foyer un sanctuaire vers lequel les membres de notre famille voudront toujours revenir⁶. »

Une prière pour la famille

« Étant donné que la famille est attaquée dans le monde d'aujourd'hui et que beaucoup de choses qui ont longtemps été considérées comme sacrées sont tournées en ridicule, nous te demandons, Père, de nous aider à être à la hauteur des difficultés auxquelles nous devons faire face, afin que nous puissions défendre la vérité et la justice. Puissent nos foyers être des havres de paix, d'amour et de spiritualité⁷. » ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

« Lors d'une activité d'apprentissage, l'instructeur présente une question ou une situation et donne un court moment aux élèves pour suggérer librement des solutions ou des idées » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 180). Quand vous lirez cet article en famille, demandez à chacun de relever les conseils ou les idées qu'il trouve marquantes. Les membres de la famille peuvent ensuite réfléchir ensemble aux moyens de faire grandir l'amour au foyer. Vous pouvez suggérer à la famille de revoir ces idées lors d'une prochaine soirée familiale.

NOTES

1. « Un sanctuaire à l'abri du monde », *Formation mondiale des dirigeants*, 9 février 2008, p. 29
2. « Joy in the Journey » (Brigham Young University Women's Conference, 2 mai 2008), <http://ce.byu.edu/cw/womensconference/archive/transcripts.cfm>.
3. « Abondamment bénis », *Le Liahona*, mai 2008, p. 112.
4. « Au revoir », *Le Liahona*, mai 2009, p. 113.
5. Voir « Trouvons de la joie pendant le voyage », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 86.
6. Voir « Un sanctuaire à l'abri du monde », p. 30-31.
7. Prière de consécration du temple de Gila Valley (Arizona), 23 mai 2010, extrait de « The Gila Valley Arizona Temple : 'Wilt Thou Hallow This House' », *Church News*, 29 mai 2010, p. 5.



Maman nous a sauvés

Par Patricia Auxier

À six ans, avec ma petite sœur, j'assistais à un match de basket de notre grande sœur. Mon père est parti et nous avons alors décidé de rentrer à la maison avec lui. Nous avons donc couru après lui sous la pluie. N'arrivant pas à le trouver, nous sommes retournées au gymnase pour rentrer avec notre mère mais, entre-temps, tout le monde avait quitté le bâtiment.

Je me souviens que nous nous sommes blotties, ma sœur et moi,

dans l'encadrement d'une porte, pour essayer de nous protéger de la pluie, priant pour que quelqu'un vienne. Je me rappelle alors avoir entendu claquer la porte de notre monospace rouge : nous nous sommes mises à courir en direction du bruit. C'est alors que m'est venu l'un des souvenirs les plus intenses de mon enfance : notre mère qui nous serrait dans ses bras « comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes » (3 Néphi 10:4). Ma mère

Je ne me suis jamais sentie autant en sécurité que lorsque ma mère nous a serrées dans ses bras.

nous avait sauvées et jamais je ne me suis jamais sentie autant en sécurité qu'à ce moment-là.

Quand je pense à l'influence de ma mère, je vois que sa vie m'a dirigée vers le Sauveur et m'a fait comprendre ce que signifie « fortifie les mains languissantes et affermis les genoux qui chancelent » (D&A 81:5). Elle se reposait sur Jésus-Christ, qui lui donnait une force qui dépassait la sienne (voir « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141).

ENFANTS

L'édification d'un foyer heureux

Le président Monson nous donne des suggestions pour édifier un foyer heureux. Lis l'article pour trouver des choses que toi et ta famille pouvez faire pour rendre votre foyer heureux.

Chaque fois que tu vois une chose que tu peux faire, écris-la

dans l'espace prévu à cet effet. Dès que tu as trouvé une première chose, dessine la partie de la maison qui est indiquée à côté de la ligne. Trouve au moins cinq choses qui permettent d'édifier un foyer heureux et dessine toute la maison avec ta famille dedans.

1. Murs _____
2. Toit _____
3. Porte _____
4. Fenêtres _____
5. Ta famille _____



Une société de femmes saintes

Étudiez ce message et, si cela convient, parlez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Servez-vous des questions pour renforcer les sœurs et pour faire de la Société de Secours une partie active de votre vie.

Eliza R. Snow, deuxième présidente générale de la Société de Secours, a enseigné : « Dans les temps anciens, l'apôtre Paul a parlé de saintes femmes. Il est du devoir de chacune de nous d'être une sainte femme. Nous aurons des buts élevés si nous sommes de saintes femmes. Nous considérons que nous sommes appelées à accomplir des devoirs importants. Personne n'en est exempté. Aucune sœur n'est à ce point isolée et n'a une sphère d'influence si limitée qu'elle ne peut faire beaucoup pour l'établissement du royaume de Dieu sur la terre¹. »

Sœurs, nous ne sommes pas isolées et notre sphère d'influence n'est pas limitée. En acceptant le don de l'activité dans la Société de Secours, nous faisons désormais partie de ce que le prophète Joseph a décrit comme une société « à l'écart de tous les maux du monde, de choix, vertueu[se], et saint[e]². »

Cette société nous aide à fortifier notre foi et à progresser spirituellement en nous donnant des occasions de diriger, de servir et d'enseigner. Dans notre service, une nouvelle dimension s'ajoute à notre vie. Nous progressons spirituellement et notre sentiment d'appartenance, le sens de notre identité et notre estime de nous-même augmentent. Nous nous rendons compte que le but essentiel du plan de l'Évangile est de nous donner la possibilité d'atteindre notre potentiel le plus complet.

La Société de Secours aide à nous préparer à recevoir les bénédictions du temple, à honorer les alliances que nous faisons et à être engagées dans la cause de Sion. La Société de Secours nous aide à développer notre foi et notre justice personnelle, à fortifier la famille et à rechercher et à aider les personnes qui sont dans le besoin.

L'œuvre de la Société de Secours est sacrée et l'accomplissement d'une œuvre sacrée produit de la sainteté en nous.

Silvia H. Allred, première conseillère dans la Présidence générale de la Société de Secours.

D'après les Écritures

Exode 19:5 ; Psaumes 24:3-4 ; 1 Thessaloniens 4:7 ; Tite 2:3-4 ; Doctrine et Alliances 38:24 ; 46:33 ; 82:14 ; 87:8 ; Moïse 7:18

Que puis-je faire ?

1. Que puis-je faire pour aider les sœurs à qui je rends visite à poursuivre et à atteindre des « buts élevés » ?
2. Que puis-je faire pour que ma vie soit une vie « de choix, vertueuse et sainte » ?

Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsocietylds.org.

Tiré de notre histoire

En s'adressant aux femmes de la Société de Secours de Nauvoo, le prophète Joseph a mis l'accent sur la sainteté, en expliquant qu'en devenant pures et saintes, les sœurs auraient une influence déterminante sur le monde. Il a dit : « La douceur, l'amour, la pureté : voilà ce qui vous magnifiera ... Cette Société ... aura le pouvoir de produire des reines en son sein ... Les rois et les reines de la terre viendront en Sion et rendront hommage. » Les sœurs de la Société de Secours qui respectent leurs alliances suscitent le respect des gens nobles. De plus, Joseph Smith a promis aux sœurs : « Si vous vivez de manière à être dignes de vos droits sacrés, on ne pourra empêcher les anges d'être vos compagnons³. »

« En participant au service et au salut des autres, les sœurs se sont personnellement sanctifiées. Lucy Mack Smith, la mère du prophète, a décrit le bien que la Société de Secours pourrait accomplir : « Nous devons nous chérir, veiller les unes sur les autres, nous reconforter et acquérir de l'instruction afin de pouvoir toutes nous asseoir ensemble au ciel⁴. »

NOTES

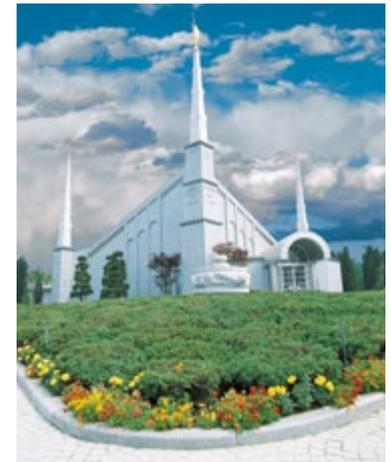
1. Eliza R. Snow, « An Address », *Women's Exponent*, 15 septembre 1873, p. 62.
2. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 174
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 484, 487.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007 p. 484



Des choses petites et simples

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE



À gauche : Kim Ho Jik (à droite) avec Harold B. Lee, du Collège des douze apôtres (au centre), lors d'une visite en Corée. Ci-dessus : Le temple de Corée du Sud, consacré en 1985.

Corée du Sud

L'œuvre missionnaire a commencé en Corée pendant la guerre du début des années 50, mais Kim Ho Jik, l'un des premiers convertis coréens, s'est fait baptiser aux États-Unis. Il poursuivait ses études de doctorat quand il est devenu membre de l'Église en Pennsylvanie, en 1951. Le 3 août 1952, deux de ses enfants faisaient partie des quatre premières personnes qui se sont fait baptiser en Corée. Plus tard, Frère Kim a occupé de hautes fonctions dans le gouvernement de son pays et a aidé les missionnaires à pouvoir

entrer en Corée du Sud.

La mission de Corée a été créée en 1962 et le Livre de Mormon a été publié en coréen en 1967. Le premier pieu du pays, qui est également le premier pieu d'Asie continentale, a été organisé le 8 mars 1973 à Séoul. Le temple de Corée, premier temple d'Asie continentale, a été consacré en 1985.

En 2001, Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a remis un exemplaire de « La famille, déclaration au monde » au premier ministre de la Corée du Sud, Lee Han-Dong.

L'ÉGLISE EN CORÉE DU SUD	
Population de l'Église	81 251
Missions	3
Pieux	17
Paroisses et branches	142
Temples	1

Questionnaire : Femmes des Prophètes

D'Emma Smith à Frances Monson, les épouses des présidents de l'Église ont été des partenaires fidèles aux côtés de leur mari. En parlant d'elles, ainsi que d'autres femmes fidèles, Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a dit : « Le Seigneur n'envoie jamais d'apôtres, de prophètes et d'hommes justes pour servir son peuple sans mettre à leur côté des femmes du même niveau spirituel¹. » Ce questionnaire vous aidera à apprendre quelques détails intéressants au sujet des vaillantes épouses de huit prophètes modernes.

Réponses à la page
suivante.

1. Cette femme s'est fait baptiser en 1834 et a parcouru plus tard 1 600 km pour rejoindre les saints des derniers jours à Kirtland (Ohio, États-Unis). Elle avait promis à sa mère qu'elle reviendrait si elle devait découvrir que l'Église était fausse, mais elle est restée avec les saints des derniers jours jusqu'à la fin de sa vie.

2. Le futur mari de cette jeune fille a essayé de l'impressionner, quand ils étaient adolescents, en remettant en état le jardin de ses parents afin d'organiser une réception en plein air aussi prestigieuse que celles des riches jeunes gens du voisinage.

3. Cette femme aimait lire depuis son plus jeune âge. Souvent, elle était en train de lire, alors qu'on la croyait endormie, en train de faire les lits ou de s'exercer à l'orgue.

4. À huit ans, cette fillette est allée prier dans les bois. Elle a prié pour son père, qui ne croyait pas fermement au Christ. Quand son père est allé dans les bois pour chasser, il a entendu ce qu'elle disait dans sa prière. Cela lui a adouci le cœur et il est devenu plus fidèle.

5. Le jour du premier rendez-vous de cette fille avec son futur mari, son père et sa mère ont tous deux embrassé ce dernier sur la joue. Quand le jeune homme a regardé autour de lui où était sa

cavalière, elle a simplement dit : « Je vais chercher mon manteau »².

6. Cette femme a fait des études à l'université d'Utah et à la faculté de musique de Cincinnati dans le domaine de la gestion du foyer. Elle s'est prise d'intérêt pour la littérature, le théâtre, la musique, la peinture et la sculpture et est devenue une excellente musicienne.

7. À l'université, cette jeune fille a joué le rôle de Viola, personnage principal de la pièce de Shakespeare « *La nuit des rois* » ; elle a présidé le comité organisateur de la fête de fin d'études du collège, elle a été présidente du club sportif féminin et vice-présidente de l'union des étudiants.

8. À la Primaire, cette femme lisait avec éloquence, en y mettant le ton et les gestes. Plus tard, son mari dira d'une de ses lectures : « Je ne sais pas ce que cela m'a fait, mais je ne l'ai jamais oublié. Puis elle a grandi, elle est devenue une belle jeune fille et j'ai eu le bon sens de l'épouser³. »

NOTES

1. Bruce R. McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary*, 3 tomes, 1966-1973, T3, p. 302.
2. Voir Thomas S. Monson, « Abondamment bénis », *Le Liahona*, mai 2008, p. 111.
3. Jeffrey R. Holland, « Gordon B. Hinckley : un brave au cœur vaillant », *L'Étoile*, août 1995 édition spéciale, p. 6.



Emma Hale Smith



Flora Amussen Benson



Marjorie Pay Hinckley



Phoebe W. Carter Woodruff



Lucy Woodruff Smith



Frances Johnson Monson



Camilla Eyring Kimball

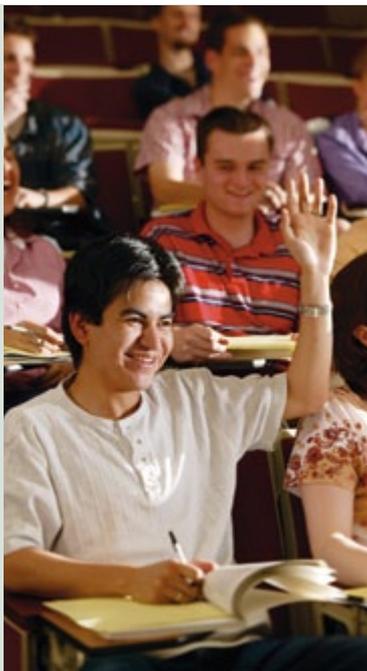


Emma Ray McKay

Instruction : augmentez vos capacités de vous rendre utile

« Le Seigneur et son Église ont toujours encouragé l’instruction afin d’augmenter notre capacité de le servir, lui, et les enfants de notre Père céleste. Il a, pour chacun d’entre nous, quels que soient nos talents, des services à nous confier. Et pour bien les rendre, il faut apprendre, non pas une fois ou pour un temps limité, mais continuellement. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Education for Real Life », *Ensign*, octobre 2002, p. 21.



Conseils pour apprendre tout au long de sa vie

- Lisez un bon livre.
- Mettez-vous à un passe-temps que vous avez toujours voulu essayer.
- Assistez à des manifestations culturelles saines.
- Étudiez le discours de conférence générale prévu ou le chapitre du manuel *Principes de l'Évangile* pour préparer les leçons du dimanche.
- Visitez des musées et des sites historiques.
- Observez le monde qui vous entoure en vous promenant dans votre quartier, en regardant les étoiles et les animaux de votre région.
- Faites votre histoire familiale.
- Apprenez une nouvelle technique ou un nouveau sport.
- Allez à la bibliothèque pour faire des recherches sur un thème qui vous intéresse.

Pour en savoir plus sur ce sujet, voir Ancrés dans la foi, 2004, « Études », p. 69-70.

RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE

FEMMES DES PROPHÈTES

1. Phoebe W. Carter Woodruff, femme de Wilford Woodruff
2. Lucy Woodruff Smith, femme de George Albert Smith
3. Camilla Eyring Kimball, femme de Spencer W. Kimball
4. Emma Hale Smith, femme de Joseph Smith
5. Frances Johnson Monson, femme de Thomas S. Monson
6. Emma Ray McKay, femme de David O. McKay
7. Flora Amussen Benson, femme d'Ezra Taft Benson
8. Marjorie Pay Hinckley, femme de Gordon B. Hinckley

DEMANDE D'HISTOIRES POUR LES ENFANTS

Le *Liahona* recherche des histoires vraies, **écrites par des adultes** et basées sur des expériences d'enfants du monde entier. Les histoires doivent être tirées de faits réels ; les noms, les dialogues et des détails mineurs peuvent toutefois être ajoutés ou modifiés pour en faire une histoire complète.

Elles doivent parler d'enfants qui apprennent et appliquent les principes de l'Évangile dans leur vie, particulièrement pour surmonter des tentations et des conflits de la vraie vie. Elles doivent faire ressortir les pensées et les sentiments de l'enfant en question.

Les expériences de votre propre enfance, de celle de vos enfants ou dont vous avez été témoins chez des enfants de votre entourage constituent de bonnes sources d'idées d'histoire.

Vous pouvez avoir des idées de sujet comme la foi, le baptême, l'honnêteté, le pardon, le témoignage, la soirée familiale, suivre le prophète, aider son prochain, suivre Jésus-Christ, le Saint-Esprit ou tout autre thème évoqué dans *Mes principes de l'Évangile*.

L'envoi doit comporter le nom, l'adresse, le numéro de téléphone, l'adresse électronique (le cas échéant) ainsi que la branche/paroisse et le pieu/district de l'auteur. Envoyez vos histoires par courriel à liahona@ldschurch.org, ou à l'adresse postale suivante :

Stories for Children
Liahona, Rm. 2420
 50 E. North Temple St.
 Salt Lake City, UT 84150-0024, USA

POUVEZ-VOUS ME DONNER UNE BÉNÉDICTION?

Par Jennifer Rose Maddy

Magazines de l'Église



La neige tombait à gros flocons et je remontais lentement la colline en voiture. Je me disais que si je parvenais au sommet, je réusserais à rentrer chez moi sans encombre. Mais, dans un virage, je vis une voiture qui descendait perdre le contrôle et arriver droit sur moi. J'eus juste le temps de hurler avant l'impact, puis ce fut le trou noir.

Quand j'essayai d'ouvrir les yeux, je n'avais aucune idée du temps qui s'était écoulé. La neige qui s'engouffrait par une vitre latérale brisée me fouettait le visage. Je fis de gros efforts pour me souvenir de choses de base, comme de l'endroit où je me rendais avant l'accident. J'étais seule et effrayée, et la douleur lancinante que je ressentais à l'épaule et à la poitrine m'arracha un cri. Je suppliai mon Père céleste que mes blessures ne soient pas trop graves et que je m'en sorte.

Quelques instants plus tard, je sentis une main tenir la mienne. Instinctivement je la saisis. J'ouvris les yeux et je vis un homme vêtu d'un pardessus et d'un chapeau noirs qui était là, près de ma voiture accidentée. Il dit que sa femme avait vu l'accident depuis leur maison et

qu'il était venu voir s'il pouvait aider. Il me tint la main et me dit que tout irait bien.

J'essayai de lui demander s'il était membre de l'Église, mais tout ce que je réussis à murmurer, c'était : « Pouvez-vous me donner une bénédiction ? »

Il dit oui puis il passa les bras par la vitre brisée et posa les mains sur ma tête.

Je ne me souviens pas de ce qu'il dit. Mais je me souviens d'avoir pensé que tout irait bien, parce que j'avais reçu une bénédiction. Je ressentais de la paix et du réconfort.

Quand l'ambulance arriva, je perdis la trace de cet homme. Quelques heures plus tard, je quittais l'hôpital avec une côte cassée et pleine de bosses et d'ecchymoses, mais sans blessure grave.

Le matin même, j'avais demandé dans ma prière d'être protégée dans mes déplacements et mon premier réflexe fut de penser que mon Père céleste ne m'avait pas exaucée. Mais je me rendis vite compte qu'il ne m'avait pas laissée seule. Ma prière avait été exaucée par l'intermédiaire d'un détenteur de la prêtrise disposé à servir, vivant à quelques pas du lieu

SELON LEUR FOI

« Seuls les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek peuvent bénir les malades et les affligés. Généralement la bénédiction des malades est faite par deux détenteurs de la prêtrise ou plus, mais, si cela est nécessaire, une personne seule peut faire l'onction et le scellement de l'onction ...

« Les frères doivent donner une bénédiction à la demande de la personne malade ou de quelqu'un qui s'intéresse profondément à elle pour que la bénédiction soit fonction de leur foi. »

Manuel 2 : Administration de l'Église, 2010, 20.6.1.

de l'accident, accident dans lequel j'aurais pu être beaucoup plus gravement blessée.

Je serais bien incapable de reconnaître le visage de cet homme, si je le croisais dans la rue. Je ne me souviendrais pas de sa voix s'il venait à me dire bonjour. Mais je suis reconnaissante de cet inconnu qui était digne et disposé à me donner une bénédiction de la prêtrise au moment où j'en ai eu besoin. ■

Quand j'ai pris son nom sur moi

Par Jacob F. Frandsen

« Il n'y a aucun autre nom donné par lequel le salut vienne ; c'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ » (Mosiah 5:8).

METTRE LE SEIGNEUR EN PREMIER

Quand nous prenons la Sainte-Cène, nous promettons de prendre sur nous le nom du Sauveur (voir D&A 20:77). Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, explique : « Cela veut dire que nous devons nous considérer comme siens. Nous lui donnerons la première place dans notre vie. Nous voudrions ce qu'il voudra et non ce que nous voulons ou ce que le monde nous enseigne à vouloir » (« Soyez un », *Le Liahona*, sept. 2008, p. 5).

Quelques semaines après le début de ma mission, j'ai commencé à me sentir seul et à avoir le mal du pays. J'aimais être missionnaire, mais le travail était beaucoup plus difficile que je l'avais imaginé. Mes amis, ma famille et tous ceux que j'avais laissés derrière moi me manquaient. Un matin, pendant mon étude personnelle, j'étais assis sans rien dire, tournant et retournant mon insigne missionnaire dans tous les sens et pensant à quel point j'aspirais à quelque chose de familier. Comme j'aurais aimé entendre quelqu'un m'appeler par mon prénom !

En regardant mon badge, j'ai remarqué que, même si mon prénom n'y figurait pas, il y avait mon nom de famille, le nom de l'Église et celui du Sauveur. Soudain, j'ai pris conscience de quelque chose qui allait changer ma façon de voir et mon attitude. Je me suis rendu compte qu'en tant que missionnaire, je n'étais pas là pour me représenter moi-même. Non, je servais pour représenter ma famille restée au pays et, plus important

encore, pour représenter mon Sauveur et son Église. J'ai accroché mon badge à la pochette de ma chemise, juste au dessus du cœur. En le faisant, j'ai promis à mon Sauveur de lui donner plus de place dans mon cœur et dans mes pensées.

À partir de ce matin-là, cela ne m'a plus manqué de ne pas entendre mon prénom. À partir de ce moment-là, j'ai travaillé et servi de mon mieux, portant chaque jour mon badge avec fierté. Quand il m'arrivait de me sentir découragé, je regardais mon insigne et cela me rappelait la responsabilité qui était la mienne de suivre l'exemple de Jésus-Christ.

J'ai fait l'effort de prendre plus complètement son nom sur moi et de lui ressembler davantage. En faisant cela, j'ai éprouvé plus d'amour pour mes compagnons de service et pour les personnes que je servais, mon témoignage a été plus fort et j'ai trouvé de la joie dans l'œuvre missionnaire. J'ai commencé à m'oublier et à me concentrer sur le service du Seigneur.



Il y a déjà plusieurs années que je suis rentré de mission, mais j'ai toujours des occasions de prendre sur moi le nom du Sauveur. En fait, nous, les membres de l'Église, nous faisons tous alliance de prendre sur nous le nom du Christ chaque jour de sabbat, lorsque nous prenons la Sainte-Cène. Quand nous le faisons, nous promettons de représenter notre Sauveur le mieux possible et de nous efforcer de lui ressembler davantage. Le roi Benjamin a enseigné à juste titre : « Je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ ... Quiconque fait cela se trouvera à la droite de Dieu, car il connaîtra le nom par lequel il est appelé ; car il sera appelé par le nom du Christ » (Mosiah 5:8-9). En prenant son nom sur nous, nous pouvons tous trouver une joie et un sens plus profonds à notre mission terrestre. ■

Faites-nous part de vos expériences personnelles de l'Évangile en relation avec le ministère et la mission du Sauveur. Limitez votre texte à cinq cents mots, nommez-le *We Talk of Christ* et envoyez-le à liahona@ldschurch.org.

Le Sauveur a institué la Sainte-Cène parmi ses apôtres. Il a rompu le pain et le leur a donné en disant : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22:19-20).

QUE SIGNIFIE PRENDRE SUR NOUS LE NOM DE JÉSUS-CHRIST ?

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, nous aide à répondre à cette question dans son discours de conférence générale intitulé « Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ » (*L'Étoile*, juillet 1985, p. 74).

1. Quand nous prenons la Sainte-Cène, nous pouvons renouveler de plein gré l'alliance que nous avons faite au moment du baptême, c'est-à-dire de nous souvenir du Seigneur et de respecter ses commandements.
2. Nous pouvons proclamer notre foi en lui (voir D&A 18:21).
3. Nous pouvons le servir en accomplissant l'œuvre de son royaume (voir Hébreux 6:10).

Songez à rendre votre témoignage de Dieu le Père et de son Fils, Jésus-Christ, pendant la soirée familiale, la réunion de témoignages ou à quelqu'un d'une autre religion.

DIEU NOUS ENVOIE SUR TERRE AU SEIN D'UNE famille

Notre Père céleste a un plan pour nous et le fait de nous envoyer sur terre au sein d'une famille en fait partie. Adam et Ève ont été la première famille sur terre. Notre Père céleste les y a placés ensemble, unis par le mariage, et leur a commandé d'avoir des enfants (voir Genèse 1:28). Dieu veut que ses enfants d'esprit reçoivent un corps physique. Quand les parents mettent des enfants au monde, ils aident notre Père céleste à réaliser son plan de salut. Ils accueillent chaque nouvel enfant dans leur famille comme un enfant de Dieu.

Notre Père céleste savait qu'en faisant partie d'une famille, nous aurions tous le plus de chances d'être aimés et choyés pendant notre séjour sur terre. La famille nous donne l'occasion d'apprendre, tous ensemble, la maîtrise de soi, le sacrifice, la loyauté et la valeur du travail. Elle nous permet également d'apprendre à aimer, à partager et à nous servir les uns les autres (voir Mosiah 4:14-15). Les enfants apprennent à faire preuve d'amour envers leurs parents, à être obéissants, et essayent de vivre de manière à rendre honneur à leur nom de famille.

Quand les membres d'une famille s'encouragent et se félicitent

mutuellement, la confiance et l'amour grandissent. Les familles qui réussissent font preuve d'espérance et de persévérance dans leurs efforts pour soutenir chacun des membres du foyer dans ses besoins personnels et pour s'aider à apprendre et à travailler ensemble avec amour. Leur objectif est de devenir une cellule familiale joyeuse et éternelle. ■

Pour plus de renseignements, voir *Principes de l'Évangile*, 2009, p. 221-225 et M. Russel Ballard, « Ce qui importe le plus est ce qui dure le plus longtemps », *Le Liahona*, nov. 2005, p. 41-44.

« Le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu... La famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants » (« La famille, déclaration au monde », Le Liahona, nov. 2010, p. 129).



Voici quelques activités qui vous aideront à connaître le bonheur et la réussite en famille :

Prier en couple.



Prier en famille matin et soir (voir 3 Néphi 18:21).



Assister chaque dimanche aux réunions de l'Église (voir D&A 59:9-10).



Enseigner l'Évangile aux enfants chaque semaine lors de la soirée familiale.



Étudier régulièrement les Écritures en famille.



Apprendre à être gentils, patients et charitables (voir Moroni 7:45-48).



Faire des choses ensemble en famille telles que dîner, travailler, sortir et prendre des décisions ensemble.

ILLUSTRATIONS PHOTO PAR DAVID STOKER, STEVE BLUNDERSON, CRAIG DIMOND, JOHN LUKE, MATTHEW REBER, ROBERT CASEY, ET FRANK HELMICH

DE NOMBREUSES GÉNÉRATIONS BÉNIES GRÂCE À UN PIONNIER VAILLANT

Dès les premiers jours de l'Église, les membres ont subi des persécutions et des moqueries à cause de leurs croyances. Une jeune fille, Sara Elvira Eriksen, faisait partie des membres qui ont dû affronter ce genre de persécutions. Elle est née en 1895 à Drammen en Norvège. Après avoir obtenu un témoignage, elle s'est consacrée à l'Évangile, engagement qui a eu des conséquences d'une portée bien plus considérable qu'elle aurait jamais pu l'imaginer de son vivant. Grâce à son courage et à sa foi, sa postérité jouit maintenant des bénédictions de l'Évangile.

Comme Sara, il se peut que nous ayons à faire face, dans notre vie, à des obstacles qui nous mettront dans l'obligation de prendre position pour notre témoignage de Jésus-Christ et de son Église rétablie. Notre choix de défendre fermement nos croyances peut influencer la vie d'autrui, tout comme ce fut le cas pour Sara. Voici son histoire.



PHOTO PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE JANET BYLUND

Quand j'avais quinze ans, mon père et moi faisons une promenade, un dimanche soir. Soudain, mon père s'est arrêté et a suggéré que nous allions à l'église mormone. J'ai été surprise mais je l'ai accompagné par curiosité. Le chœur était en train de chanter un beau cantique. Je n'avais jamais rien entendu d'aussi touchant.

Après le chant, un missionnaire s'est levé et a fait un discours sur la Divinité. Plus tard, il est venu nous parler quelques minutes, à mon père et moi.

Je ne suis retournée à l'église qu'un an après, pour apprendre l'anglais avec les missionnaires. À la fin de chaque cours, la discussion glissait sur le thème de la religion. Les missionnaires m'ont enseigné l'Évangile et comment prier Dieu le Père au nom de Jésus-Christ. Ils m'ont parlé du rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, de la parution du Livre de Mormon et de beaucoup d'autres principes de l'Évangile.

Tout cela était si nouveau pour moi et pourtant cela me semblait familier. J'ai étudié intensément les Écritures, j'ai prié sincèrement pour recevoir la lumière et elle m'a été donnée.

Mon père a remarqué un changement chez moi. Quand il a compris que je prenais l'Église au sérieux, il s'est mis en colère et m'a interdit d'y retourner. J'y suis allée quand même. Il envoyait souvent mon frère pour me ramener à la maison en plein milieu des réunions de l'Église.

Quand j'ai eu dix-sept ans, mon père m'a demandé ce que je voulais pour mon anniversaire. Je lui ai dit que je voulais son autorisation pour me faire baptiser. Il a frappé du poing sur la table en s'écriant : « Jamais ! »

Entre temps, mes parents s'étaient joints à une autre Église. Mon père a envoyé le pasteur et d'autres personnes pour me parler mais j'étais ferme dans mon témoignage de l'Évangile. Il m'a dit que j'étais la honte de la famille et m'a forcée à quitter la maison. Pendant une semaine environ, j'ai logé chez une sœur de la Société de Secours. Pendant ce temps, le cœur de mon père s'est adouci et il m'a permis de revenir.

Au bout de quelques mois, comprenant que rien n'entamerait mon témoignage de l'Évangile, il m'a donné son accord pour que je me fasse baptiser. Ma joie et mon bonheur étaient si grands qu'il en a été profondément impressionné. Il a même voulu m'accompagner à Oslo pour assister à mon baptême.

Pendant tout ce temps-là, ma mère ne disait pas grand chose mais je me rendais bien compte qu'elle croyait que l'Évangile était vrai. Nous avons passé beaucoup d'heures à parler ensemble de l'Évangile.

Pourtant, le combat n'était pas terminé à la maison. Mon père refusait de m'écouter. J'ai mis des brochures sur sa table de chevet, parce qu'il avait l'habitude de lire jusque tard dans la nuit. J'ai souvent invité les missionnaires à venir chez nous et ils ont parlé à mon père, mais, apparemment, rien n'y faisait.

Un jour, mon père m'a demandé : « T'arrive-t-il jamais de prier ? » Je lui ai répondu que je le faisais chaque jour pour que ses yeux s'ouvrent à la véracité de l'Évangile. Il a rétorqué que tout cela venait du diable, mais alors il a ajouté : « Prions ensemble. »

J'ai dit : « Très bien, tu pries ton Dieu, je prie le mien et nous verrons lequel répond le premier. » C'est ce que nous avons fait.

Peu de temps après cela, j'ai commencé à remarquer qu'il lisait les brochures et le Livre de Mormon. Il est allé plusieurs fois à l'église avec moi, mais il n'en parlait jamais, ni ne montrait jamais le moindre changement dans ses croyances. Pourtant, il se passait rarement une journée sans que nous discussions de différents principes de l'Évangile.

Un jour, après trois années passées comme cela, il m'a annoncé qu'il devait se rendre à Oslo et qu'il voulait que je l'accompagne. Quand nous sommes arrivés à la gare, un des missionnaires locaux était là. Je lui ai demandé où il allait.

Il m'a répondu : « Vous n'êtes pas au courant ? Je vais baptiser votre père. »

J'ai pleuré et j'ai ri en même temps ! Un mois plus tard, ma mère et mon plus jeune frère se faisaient aussi baptiser. Ma sœur et son mari sont devenus membres de l'Église peu de temps après, de même que trois de mes frères. ■

Les descendants fidèles de Sara Elvira Eriksen dans l'Église se comptent aujourd'hui par centaines. Ce récit, tiré de son histoire personnelle, a été communiqué par ses enfants, Rose Anderson, Betty Farley, Aksel Tanner et Janet Bylund.

TENDEZ • UNE main secourable



Par Gordon B.
Hinckley (1910-2008)

Gordon B. Hinckley a été mis à part le 12 mars 1995 comme quinzième président de l'Église. Il a lancé la construction de petits temples et en a annoncé soixante-dix-neuf nouveaux pendant sa présidence. Il est aussi connu pour être allé visiter les saints des derniers jours dans plus de soixante pays. L'article suivant est tiré d'un discours de conférence générale donné le 6 octobre 1996. Le texte intégral est disponible sur le site conference.lds.org.

Nous avons tous besoin qu'on nous rappelle le passé. C'est grâce à l'histoire que nous obtenons la connaissance qui peut nous éviter de répéter des erreurs. C'est sur elle que nous pouvons construire l'avenir ...

Je vous ramène à la conférence générale d'octobre 1856. Le samedi de cette conférence, Franklin D. Richards et une poignée d'autres membres arrivent dans la vallée [du lac Salé]. Ils viennent de Winter Quarters avec de solides attelages et des chariots légers et ont donc pu aller vite. Frère Richards va immédiatement voir le président Young. Il lui explique qu'il y a des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants dispersés sur la longue piste de Scottsbluff jusqu'à cette vallée. La plupart

d'entre eux tirent des charrettes à bras. Ils sont accompagnés de deux convois de chariots chargés de les assister. Ils sont arrivés à la région du dernier passage du fleuve North Platte. Devant eux, une piste montant sans arrêt jusqu'aux crêtes montagneuses de la ligne de partage des eaux et encore des kilomètres et des kilomètres au-delà ...

Le lendemain matin, [le président Young] se rend à l'ancien Tabernacle, qui se trouvait [à Temple Square]. Il déclare à l'assemblée :

« ...Beaucoup de nos frères et sœurs sont dans les plaines avec des charrettes à bras. Il y en a probablement beaucoup qui sont à plus de mille kilomètres d'ici et il faut les ramener. Nous devons leur envoyer de l'aide ...

« Voici ma religion ; voici ce que me dicte le Saint-Esprit que je reçois : Il faut sauver ces gens...

« Je fais appel aux évêques aujourd'hui même. Je n'attendrai ni demain ni après-demain pour avoir soixante bons attelages de mulets et douze ou quinze chariots. Je ne veux pas envoyer de bœufs. Je veux de bons chevaux et des mulets. Il y en a sur ces terres, et il nous les faut. Je veux aussi douze tonnes de farine et quarante bons chefs d'attelage en plus des cochers.

« Je vous dis à tous que votre foi, votre religion et votre profession de foi ne sauveront aucune de vos âmes dans le royaume céleste de notre Dieu si vous ne mettez pas en œuvre les principes que je vous enseigne maintenant. *Allez maintenant chercher ces gens dans les plaines*¹. »

« L'après-midi même, les femmes rassemblent de la nourriture, de la literie et des vêtements en grande quantité.

Le lendemain matin, on ferre des chevaux,



Ces histoires de sauvetage expriment l'essence même de l'Évangile de Jésus-Christ.

on répare et on charge les chariots.

Le matin suivant, un mardi, seize attelages de mulets partent vers l'est. Vers la fin octobre, deux cent cinquante attelages étaient en route pour porter secours.

On a fait de merveilleux discours depuis cette chaire, mes frères et sœurs. Cependant, aucun n'a surpassé en éloquence celui du président Young à cette occasion ...

Il faut raconter encore et encore l'histoire de ce sauvetage. Ce genre d'histoires parlent de l'essence même de l'Évangile de Jésus-Christ ...

Certains de nos membres pleurent de douleur, de solitude et de peur. Nous avons le devoir grand et solennel de leur tendre la main et de les aider, de les

relever, de les nourrir s'ils ont faim, et de nourrir leur esprit s'ils ont soif de vérité et de droiture.

Il y a tant de jeunes qui errent sans but et suivent la piste tragique de la drogue, de l'immoralité et de tous les vices qui accompagnent ces choses. Il y a des veuves qui ont grand besoin de voix amicales et de cet esprit de sollicitude et d'attention qui est l'expression de l'amour. Il y a ceux dont la foi était jadis ardente mais qui s'est refroidie. Beaucoup souhaitent revenir à l'Église mais ne savent pas vraiment comment s'y prendre. Ils ont besoin qu'on leur tende une main amicale. Avec peu d'effort, beaucoup d'entre eux peuvent être ramenés au festin de la table du Seigneur.

Mes frères et sœurs, je prie

pour que chacun d'entre nous ... prenne la résolution de chercher ceux qui ont besoin d'aide, qui sont dans des situations désespérées et difficiles, de les relever dans un esprit d'amour et de les ramener au sein de l'Église, où des mains solides et des cœurs aimants les réchaufferont, les reconforteront, les soutiendront et les mettront sur la voie d'une vie heureuse et productive.

Mes chers amis, mes chers compagnons de service dans cette cause magnifique, je vous quitte en vous rendant témoignage de la véracité de cette œuvre, celle du Tout-Puissant et du Rédempteur du genre humain. ■

NOTE

1. Brigham Young, rapporté par LeRoy R. Hafen et Ann W. Hafen, *Handcarts to Zion*, 1960, p. 120-121.

DEUX PIONNIERS À DEUX SIÈCLES DE DISTANCE

Par Allison Ji-Jen Merrill

Cher Ebenezer, vous ne me connaissez pas et nous ne nous sommes jamais rencontrés.

Vous êtes né le 17 novembre 1830 à Dunblane, Perthshire (Écosse) et vous êtes le fils d'Andrew Bryce et de Janet Adams. Ils vous ont appelé Ebenezer.

Cent quarante-trois ans plus tard, je suis née à Hualien (Taiwan). Mes parents m'ont appelée Ji-Jen Hung.

À dix ans, vous avez commencé à travailler dans des chantiers navals. Plus tard, vous avez fait un apprentissage : vous étiez très compétent dans votre métier.

À quatre ans, j'ai commencé à apprendre les tables de multiplication et les symboles phonétiques chinois. Cela n'a pas été facile, mais j'y suis arrivée.

Au printemps 1848, vous vous êtes intéressé à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours alors que votre père, votre famille et vos amis ne partageaient pas votre enthousiasme. Ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour vous persuader de condamner l'Église. Votre père a même mis vos vêtements sous clé pour vous empêcher d'assister aux réunions du dimanche. Mais votre foi était inébranlable. Vous avez tenu bon, en dépit des persécutions.

Le 4 décembre 1986, deux missionnaires américains de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont frappé à la porte de la maison de mon père. Il a laissé les missionnaires

nous rendre visite régulièrement, mais il ne s'est jamais intéressé à leur message. Quelques mois plus tard, il a divorcé de ma mère et s'est remarié.

En communiquant la triste nouvelle



de notre famille brisée aux missionnaires, il leur a aussi demandé de ne plus revenir.

Les missionnaires ont laissé un exemplaire du Livre de Mormon qui portait, à l'intérieur de la couverture, l'adresse de l'église la plus proche et ont dit : « Nous serons toujours vos amis. S'il y a quelque chose que nous pouvons faire pour votre famille, venez à cette adresse et vous nous y trouverez. »

Ce soir-là, j'ai eu de la peine à leur dire au revoir, parce que j'avais ressenti quelque chose de précieux dans leur message.

Ma belle-mère a emménagé. Mon

père et elle sont devenus cruels, la vie est devenue très dure et je suis devenue une adolescente cynique.

Un soir, je n'ai plus pu supporter leur horrible traitement : je me suis enfuie, terrorisée, et me suis cachée dans les rizières, seule, déprimée et désespérée. Je voulais fuir mais je n'avais nulle part où aller.

Soudain, je me suis souvenue de ce que les missionnaires avaient dit lors de leur dernière visite. « Demain, la première chose que je vais faire, c'est aller trouver mes amis ! », me suis-je dit et, pour la première fois depuis des années, j'ai éprouvé un sentiment de paix intérieure.

Tôt le lendemain matin, j'ai sauté sur ma bicyclette et je suis allée à l'église, dans le centre ville, mais les missionnaires qui étaient venus nous voir deux ans plus tôt étaient rentrés chez eux. Juste au moment où je m'apprêtais à abandonner, deux femmes amicales, portant le badge bien connu sur leur manteau, m'ont abordée et se sont présentées.

Cher Ebenezer, en dépit de l'opposition de votre père, vous vous êtes fait baptiser en avril 1848 et vous étiez le seul converti de votre famille.

Un mois après ma rencontre avec les sœurs missionnaires, je me suis fait baptiser. C'était en novembre 1988 et j'étais la première convertie de ma famille.

Toutefois, mon père et ma belle-mère me rendaient difficile la fréquentation de l'Église.

*Un jeune Écossais. Une jeune Taiwanaise.
Un siècle et demi les sépare, mais la foi les unit.*

Un jour que je venais de rentrer d'une activité des Jeunes Filles, mon père est entré violemment dans ma chambre, m'a traitée de tous les noms, a saisi mes Écritures et les a déchirées en petits morceaux. Des bouts de papier blanc flottaient ça et là dans l'air et terminaient leur course avec grâce et douceur sur le sol où s'échouaient aussi mes larmes.

C'était comme un cauchemar dont je ne pouvais me réveiller.

Quand j'ai eu vingt-et-un ans, j'ai vivement désiré faire une mission à plein temps.

Mon père a réagi en me reniant. La veille du Nouvel-An chinois, quand la plupart des gens rentrent chez eux pour être avec leurs proches, il m'a chassée de la maison.

Cher Ebenezer, quand la persécution de la part de votre famille et de vos amis est devenue insupportable, vous avez décidé d'émigrer d'Écosse vers les États-Unis pour rejoindre les saints et traverser les plaines jusqu'en Utah. Votre père était

furieux. Il vous a ordonné de rester, mais vous étiez un jeune homme déterminé. Le jour où vous êtes monté sur le bateau a été celui où vous l'avez vu pour la dernière fois.

Ebenezer Bryce a participé à la construction de l'église de Pine Valley (ci-dessous) qui a été achevée en 1868. Il a également découvert le canyon qui porte aujourd'hui son nom, le parc national de Bryce Canyon (à droite) dans le sud de l'Utah.



Ebenezer, la vie d'un jeune immigrant de dix-sept ans n'a pas été facile, mais vous vous êtes débrouillé. Vos talents de menuisier, de mécanicien de chantier et de constructeur de bateaux ont immédiatement été mis à contribution. Vous avez été appelé pour construire une église à Pine Valley (Utah). Bien que n'en ayant jamais construit avant, vous n'avez pas hésité à accepter l'appel. Aujourd'hui, cet édifice est la plus ancienne église des saints des derniers jours encore en fonction.

Plus tard, vous avez découvert le majestueux amphithéâtre naturel qui porte maintenant votre nom, le parc national de Bryce Canyon.

Le 4 juin 1994, je me suis présentée à la mission de Taichung (Taiwan) comme missionnaire à plein temps. J'ai épinglé à mon manteau un badge noir, exactement comme celui des missionnaires qui étaient venus rendre

visite à ma famille des années auparavant. Je me sentais toute petite. J'étais honorée. J'étais bénie.

Après ma mission, j'ai émigré en Utah, où j'ai rencontré mon mari. Nous nous sommes mariés au temple pour le temps et pour l'éternité. Grâce au lignage de mon mari, j'ai un lien avec vous.

Cher Ebenezer, vous ne me connaissez pas. Nous ne nous sommes jamais rencontrés. Mais j'ai entendu des histoires à votre sujet. Vos pieds n'ont jamais cessé de voyager. Vos mains n'ont jamais cessé de travailler. Votre cœur n'a jamais cessé de croire. Vous n'avez jamais cessé de servir. Après toutes ces années, l'exemple de votre fidélité m'édifie toujours. Merci, cher Ebenezer. Merci ! ■





Les Galápagos,

ÎLES DE FEU ET DE FOI

Par Joshua J. Perkey

Des magazines de l'Église

Au loin, au-delà du champ accidenté de roches volcaniques noircies, se dresse une grande colonne de pierre formant un rempart contre les embruns glacés d'eau salée de l'océan. Quand on y regarde de plus près, on se rend compte que les bords dentelés sont en fait les têtes d'une douzaine d'iguanes marins, blottis les uns contre les autres comme des dragons en attendant la chaleur énergisante du soleil matinal. Quelques iguanes attardés attendent seuls, çà et là, près de la base du rocher, leurs grandes griffes, acérées comme des couteaux et presque aussi longues que des doigts de femme, tenant le rocher avec l'efficacité d'un étoupeur.

Cependant, la plupart d'entre eux se rassemblent en groupes pour se tenir chaud et être en sécurité, leurs corps parcheminés les protégeant instinctivement du froid et des ténèbres et s'aidant mutuellement dans leur nécessité commune. Ici, aux Galápagos, îles nées du feu, la vie revêt une signification précieuse. C'est une terre où la science et la foi s'entremêlent, où nous prenons conscience du fait que nous faisons tous partie d'une humanité commune. Ici aussi, les membres de l'Église, comme ces iguanes marins, comprennent que la force vient de ce qu'ils s'accrochent fermement à leurs alliances tandis qu'ils se frayent un chemin

Les îles Galápagos sont bien plus que de la lave durcie, des pinsons, des tortues et du tourisme. C'est un épiscentre de foi où le service et le sacrifice ont produit une unité et une force de conviction extraordinaires.

commun vers le Seigneur par la foi, le service et le sacrifice.

Comment le rassemblement a commencé

Un jour, de bon matin, tandis qu'il visitait Quito (Équateur), André Degel, guide touristique et naturaliste, est passé devant une chapelle de l'Église pendant une promenade dominicale. C'était en 1997 et, bien que membre de l'Église, il était non pratiquant depuis des années, depuis qu'il s'était installé aux îles Galápagos. André se souvenait du réconfort qu'il éprouvait lorsqu'il était à l'église et il lui arrivait souvent de passer intentionnellement devant une chapelle, quand il était en Équateur. En règle générale, il n'y



À gauche : Les îles de Santa Cruz (à gauche) et de Baltra (à droite) aux Galápagos. Ci-dessus : Iguanes marins fermement agrippés à un rocher à Tortuga Bay (Santa Cruz).



Ci-dessus : La baie et la ville de Puerto Ayora (Santa Cruz). En bas, de gauche à droite : Sandra et André Degel avec leur nièce, Claudine ; Marianna Becerra ; la famille Placios ; Oswaldo et Rosario Villón.

entrait pas. Il voulait simplement être près du bâtiment. « Je me sentais mieux, dit-il, comme si j'étais chez moi. »

Ce jour-là, la réunion de Sainte-Cène venait de commencer. Après un moment d'hésitation, André se décida à entrer. Cette décision allait changer la destinée de centaines de vies.

Après la réunion, les missionnaires et les membres vinrent le saluer. Il garde un souvenir attendri de la conversation qu'il eut avec eux et particulièrement de leur étonnement et de leur enthousiasme lorsqu'ils découvrirent qu'il était des Galápagos.

À cette époque, l'Église n'avait pas d'organisation officielle dans les îles. En fait, les dirigeants de la prêtrise d'Équateur ne savaient même pas qu'il y avait des membres là-bas.

Les missionnaires ne perdirent pas de temps. Ils présentèrent André au président de la mission de Quito et veillèrent à prendre ses coordonnées.

Peu après, André rentra à Puerto Ayora, la plus grande ville des Galápagos, située sur l'île de Santa Cruz. La mission ne tarda pas à lui envoyer deux cartons de documentation sur l'Église, dont des manuels d'étude. Mais le plus important sans doute était que le président de

mission avait obtenu la liste des membres qui vivaient dans ces îles, liste dont André pourrait se servir pour rassembler les saints. Une lecture rapide de la liste suscita son étonnement.

Il explique : « Il y avait sur la liste des personnes que je connaissais, mais je ne savais pas qu'elles étaient membres de l'Église. »

En même temps, d'autres membres vivant à Santa Cruz se sentirent poussés à établir l'Église dans leur ville. Ils étaient tous allés s'installer dans les îles Galápagos pour chercher du travail. Dès ce moment-là, ils se mirent à se chercher les uns les autres.

L'appel à se rassembler

Pour Mariana Becerra, la vie était difficile avant que l'Église ne s'établisse dans les îles.



Cela faisait deux ans seulement qu'elle était membre de l'Église quand elle était allée s'établir dans les îles en 1990.

« Il n'y avait pas d'Église quand je suis arrivée, dit-elle. Il n'y avait que mon fils et moi. Nous faisons la soirée familiale et essayions de vivre l'Évangile. Mais les rares membres que je connaissais ne respectaient pas les principes de l'Évangile. »

David et Jeanneth Palacios avaient connu quelque chose de semblable. David était devenu membre de l'Église dans son adolescence et Jeanneth s'était fait baptiser en 1993, un an à peine avant que le couple n'aille s'établir aux Galápagos.

« Quand nous sommes venus ici, nous ne connaissions aucun autre membre. Je pensais que nous étions les seuls. C'était très difficile de vivre sans l'Église », dit Jeanneth.

« Puis, un jour de 1997, André est venu sur mon lieu de travail et a dit : 'Je cherche Jeanneth de Palacios. Êtes-vous membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'Église mormone ?' »

« C'était comme si le Seigneur me tendait la main et rassemblait ses brebis, dit Jeanneth. Et j'ai dit : 'Oui, absolument !' J'étais si heureuse de savoir que nous n'étions pas seuls. Nous étions plusieurs ! »

Mariana ajoute : « Quel bonheur quand André nous a rassemblés ! Entre membres de l'Église, nous avions quelque chose de profond, quelque chose de plus grand que l'amitié. »



L'unité à l'intérieur

Une fois qu'André eut constitué un noyau de membres, ils commencèrent à se réunir régulièrement. Au début, il n'y avait que quatre familles et amis.

André raconte : « Nous nous réunissions souvent, quotidiennement parfois, principalement chez moi. Nous étudions les livres que la mission nous avait envoyés ainsi que la Bible et le Livre de Mormon. »

« C'était une belle époque, dit Araceli Duran. Nous étions très unis. Nous nous réunissions chaque semaine pour étudier. »

Jeanneth ajoute : « C'est une chose que je n'oublierai jamais, parce qu'il y avait un tel sentiment d'unité, un tel sentiment que notre Père céleste nous aimait et savait que le moment était venu de nous rassembler. »

Les membres s'appuyaient les uns sur les autres, s'instruisaient réciproquement, édifiant leur foi ensemble. Leurs efforts ne tardèrent pas à être reconnus et une branche officielle fut organisée début 1998.

Avec le temps, la branche grandit et les membres eurent besoin de plus d'espace. Ils louèrent une petite maison, puis déménagèrent dans un



Ci-dessous : Daniel et Angela Calapucha ; Araceli Duran et ses enfants ; les membres de la branche des Galápagos qui ont aidé à construire la maison d'Elena Cedeño ; église de la branche des îles Galápagos.

bâtiment plus grand, un ancien hôtel. Dans ce bâtiment plus spacieux, ils arrivèrent à une assistance de près de cent membres. La branche grandit grâce aux efforts de remotivation et par l'arrivée de membres, toutefois une grande partie de sa force vient des convertis.

L'exemple d'Oswaldo Villón et de sa femme, Rosario, en est une illustration. Rosario s'est fait baptiser en 2000 et elle a été présidente de la Société de Secours, présidente de la Primaire et présidente des Jeunes Filles. Oswaldo, baptisé juste un an après, est président du collège des anciens. Pour l'un et l'autre, l'Église a provoqué un

changement de vie complet.

Oswaldo explique : « L'Église m'a sauvé. Avant, je vivais dans le monde. Je n'étais pas alcoolique, mais je buvais comme si c'était le cas. Quand je suis devenu membre de l'Église, les vingt-cinq personnes qui s'y trouvaient sont devenues ma famille. Nous étions aussi unis qu'il était possible de l'être. Et nous travaillions dur pour aider la branche à grandir. »

Grâce aux efforts constants des membres des Galápagos, l'assistance à la Sainte-Cène oscille souvent entre cent et cent-vingt personnes. En septembre 2009, ils ont été récompensés par la consécration d'une église.



Le pouvoir du service

Certains membres de la branche et leur famille vivent dans les régions montagneuses luxuriantes de Santa Cruz. C'est là que le 4 septembre 2010 les dirigeants de la branche ont décidé de réaliser un projet de service.

Oswaldo déclare : « En tant que collègue des anciens, nous essayons chaque mois d'organiser une ou deux *mingas*, ou projets de service. Nous les organisons pour la personne qui en a le plus besoin. Cette fois-ci, nous allons construire une maison pour une sœur. »

La moitié d'une maison en réalité. Une semaine plus tôt, environ, les membres avaient construit la première moitié. Ce jour-là, une vingtaine de personnes ont passé six heures ou plus à construire l'autre moitié, comprenant la cuisine, un système de captation d'eau et une allée autour de la maison. Cette maison modeste fournit un toit à Elena Cedeño et à ses enfants qui n'étaient pas membres de l'Église à l'époque. Tous étaient extrêmement reconnaissants du temps et des efforts offerts par les membres. (Sœur Cedeño et son fils Sebastián se sont fait baptiser en janvier 2011).

« Il n'existe rien de mieux que de rendre service aux personnes qui en ont besoin », dit Oswaldo. Son regard, celui de tous les autres membres de la branche et celui de la sœur qu'ils ont aidée témoignent de l'unité que suscite ce genre de service.



Ce qui compte vraiment

Le service et l'interdépendance des membres des îles Galápagos qui ont contribué à créer une telle unité ont entraîné de grandes bénédictions en 2007. Cette année-là, David et Jeanneth Palacios ont escorté cinq familles de la branche, soit presque vingt-cinq personnes en tout, au temple de Guayaquil (Équateur).

Jeanneth confie : « En voyant sceller ces familles, j'avais l'impression que nous avions été transportés au ciel. Nous avons ressenti très profondément la présence du Seigneur. Ces cinq familles sont toutes très pratiquantes aujourd'hui. »

Au cours de ce voyage au temple, Daniel Calapucha, le président de branche, sa femme, Angela, et leurs trois enfants ont été scellés. « Le temple nous transforme complètement, dit le président Calapucha. C'est véritablement la maison du Seigneur. Être ensemble, en famille, dans l'Évangile du Seigneur, cela change la vie. C'est pour cela que je reste dans cette Église. Depuis que notre famille a été scellée, je ne crains plus la mort. Je ne crains plus de perdre ma famille après la mort.

« Le temple est devenu le fondement qui nous permet de sentir et de savoir que notre Père céleste existe, tout comme son Fils Jésus-Christ et le Saint-Esprit. Personne ne peut m'ôter ce témoignage. »



LA PROVINCE DES ÎLES GALÁPAGOS

Les îles sont une province de l'Équateur. Bien qu'environ 97 pourcent des terres aient été classées comme parc national, il reste beaucoup de place aux 25 000 habitants pour travailler dans le commerce, le tourisme et l'agriculture.





écologique des îles sur lesquelles ils vivent. L'écosystème des îles Galápagos dépend de l'interaction saine des êtres vivants, des hommes comme des animaux, avec leur milieu naturel.

Guide touristique et naturaliste, André explique : « Les Galápagos nous enseignent qu'un écosystème, c'est comme un être vivant. C'est comme un corps. Il a une tension, des fluides et des organes. Si l'une de ces choses se dérègle, tout le reste en souffre. »

Les îles Galápagos nous font aussi découvrir l'immense splendeur des créations de Dieu. Rien n'est autochtone aux Galápagos. Toute forme de vie végétale, animale et humaine a été importée.

André poursuit : « Quand on y réfléchit, les chances de voir la vie commencer ici sont inconcevables. Premièrement, il fallait que la roche volcanique se décompose au point de permettre à la vie de s'y développer. Ensuite, des sources d'eau douce devaient apparaître. Puis il a fallu que des semences parviennent ici dans un état qui leur permette de germer. Et il fallait qu'elles puissent se polliniser entre elles.

« Il fallait enfin que des bêtes arrivent soit en flottant sur l'eau, soit en volant ou de quelque autre manière. De plus, des représentants des deux sexes devaient arriver au même moment, au même endroit

Ci-dessous : La famille Fueres qui est devenue membre de l'Église à Otavalo (Équateur) et est allée ensuite s'installer aux îles Galápagos pour y chercher du travail. En bas, à droite : Elena Cedeño (à gauche) avec sa sœur, Maria ; grâce à cette dernière, Elena est devenue membre de l'Église au début de l'année.

Ce que les Galápagos nous enseignent

Chaque membre de l'Église des îles Galápagos est un pionnier moderne. Presque tous les membres adultes sont des convertis et beaucoup d'entre eux sont entrés dans l'Église au cours des quelques dernières années. Chacun d'eux contribue à édifier le royaume de Dieu sur une île isolée, où les ressources sont rares. Une grande partie de la nourriture et tout le carburant, ainsi que les produits industriels et technologiques doivent être importés. L'économie locale, bien qu'elle soit relativement productive, dépend des caprices du tourisme.

La chose la plus constante sur ces îles est peut-être l'engagement des membres les uns envers les autres et à l'édification du royaume. Cet engagement est aussi remarquable que l'interdépendance



et dans les mêmes conditions pour pouvoir se reproduire et trouver de la nourriture et de l'eau. Il y a des milliers d'espèces d'animaux aux Galápagos.

« Il ne faut pas oublier que le continent le plus proche est à mille kilomètres de là. Pour que toutes ces conditions soient réunies, il faut rien moins qu'un miracle. »

Et cependant, c'est exactement ce que le Seigneur, dans son infinie sagesse, a suscité.

De même qu'un écosystème prospère quand tous ses membres agissent d'un commun accord, de même les membres de l'Église constituent une sorte d'écosystème social et spirituel. Les membres sont des individus qui font également partie d'écosystèmes appelés familles, paroisses

et branches de l'Église. Chaque membre joue un rôle à part entière et contribue à son propre salut, à sa propre exaltation et à ceux de sa famille et des autres membres de la branche.

Les décisions personnelles, comme celle qu'André a prise, ce jour de 1997, d'aller à l'église, peuvent avoir des conséquences durables. Les décisions communes que prennent les membres d'édifier le royaume par leur service désintéressé peuvent, aux yeux de certains, passer pour un simple vieil adage. Mais pour les membres des îles Galápagos, de telles décisions font toute la différence dans la force de leurs convictions, dans le pouvoir de leur unité et dans la foi en leurs alliances. ■



LA RICHESSE DU PAYS

Une grande partie des terres des îles Galápagos est composée de blocs de pierres volcaniques dures et grossièrement taillées, que le vent et la mer ont fendues et rendues inégales. D'autres zones sont recouvertes de cactus Opuntia, d'arbres palo santo et d'une végétation marron et grise. Sur les îles plus jeunes, comme la gigantesque Isabela, on a le sentiment d'avoir fait un bond en arrière jusqu'à l'aube des temps.

Mais on trouve aussi une vie très active, particulièrement sur l'île de Santa Cruz. Là-bas, il y a de grandes étendues de palétuviers le long des côtes. Quand on monte dans les terres vers le nord, le climat change et donne naissance à une région tempérée luxuriante et verdoyante où se pratique une agriculture abondante, dont celle de fruits tropicaux et d'autres cultures.

Daniel Calapucha, le président de branche, déclare : « Les gens pensent que les Galápagos sont juste un pays de rochers, de lave et d'oiseaux. Mais nous avons des fermes, du bétail et des arbres fruitiers. »





Par L. Tom Perry
du Collège des
douze apôtres



LA TRADITION D'UNE vie équilibrée et juste

*Puisse Dieu vous accorder
la volonté et le désir d'être
des exemples pour le monde et de
mener la vie équilibrée et juste qu'il
attend de ses enfants pendant leur
épreuve de la condition mortelle.*

Au début de la célèbre comédie musicale *Un violon sur le toit*, Tevye, le personnage principal, présente ainsi son histoire :

« Ici, dans notre petit village d'Anatevka, on pourrait dire que chacun de nous est un violon sur le toit, essayant de gratter un petit air simple et joyeux sans se rompre le cou. C'est pas facile. Vous vous demanderez : pourquoi rester perché là-haut si c'est si dangereux ? Ma foi, on y reste parce qu'Anatevka, c'est notre terre. Et comment on peut demeurer en équilibre ? Ça, je vous l' dirai en un seul mot : tradition !

« C'est grâce à notre tradition si nous sommes en équilibre depuis très, très longtemps... C'est bien grâce à notre tradition que chacun d'entre nous sait qui il est et ce que Dieu espère de chacun de nous¹. »

Comme d'autres membres de l'Église d'un certain âge, j'ai eu la chance de vivre à une époque spéciale de l'histoire de l'Église. La



période des pionniers nous a légué de belles traditions. Les pionniers ont acquis un grand esprit de solidarité, parce que leur survie même en dépendait. Je fais partie de la troisième génération d'une noble famille

de pionniers mormons, mais j'ai pu jouir des bénédictions d'une maison moderne, du transport automobile et d'études universitaires. Pourtant, ma vie n'était pas si éloignée de celle des pionniers et leurs traditions ont perduré dans notre famille, dans notre paroisse et dans notre ville.

Dans la maison de mon enfance, il était évident que mon père et ma mère s'aimaient et aimaient chacun de leurs enfants. Ils consacraient, de manière désintéressée, la plus grande partie de leur vie à leur famille. Nous prenions toujours les trois repas quotidiens en famille. Le genre de foyer traditionnel que j'ai connu est de moins en moins courant aujourd'hui. Nous regrettons parfois le « bon vieux temps ».

Nos activités sociales étaient centrées sur la paroisse et sur notre école communale.



Quand nous participions à des tournois sportifs, la paroisse se déplaçait pour nous encourager. Les bals de paroisse concernaient toute la famille. Les festivités comme Noël, la fête nationale, la journée des pionniers et la foire du comté étaient des événements de la collectivité auxquels toute la famille assistait.

Nous avons aussi des traditions de famille. Elles nous enseignaient des principes de base. Il y avait dans notre famille une tradition amusante qui nous a laissé une impression durable. Quand un enfant arrivait à l'âge d'un an, on le plaçait à une extrémité de la pièce et toute la famille se mettait de l'autre côté. À l'endroit où se trouvaient les membres de la famille, on plaçait quatre objets sur le sol : un biberon, un jouet, une tirelire et les Écritures. On encourageait alors l'enfant à ramper jusqu'aux objets et à en choisir un.

J'ai choisi la tirelire et je suis devenu cadre financier. Mon frère Ted a choisi les Écritures ; toute sa vie il a aimé les livres et il est devenu avocat. Mon frère Bob était le plus accompli des membres de la famille. Il a rampé et s'est assis sur les Écritures, a ramassé la tirelire et l'a posée à ses pieds, d'une main il a mis le biberon à la bouche et de l'autre il tenait le jouet. Il est devenu comptable. Il a vécu une vie bien équilibrée.

En m'appuyant sur les quatre objets de ces exemples, j'aimerais parler de l'équilibre dans la vie.

Notre corps est un temple

La bouteille de lait représente notre santé physique. Les Écritures témoignent de l'importance qu'a notre corps physique pour notre progrès éternel.

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

« Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:16-17).

En nous disant de considérer notre corps comme un temple, le Seigneur place la barre très haut. J'ai eu la chance d'accompagner le président de l'Église à de nombreuses consécration de temples. Avant la cérémonie de consécration, le président veut toujours inspecter la qualité de fabrication du nouveau temple, qui est ce qui se fait de mieux et de plus beau. La propriété entourant nos temples est toujours l'endroit le plus attrayant des villes dans lesquels ils sont construits.

Allez vous poster devant un temple. Étudiez soigneusement la maison du Seigneur et voyez si elle ne vous incite pas à apporter quelques améliorations au temple physique que le Seigneur vous a donné pour héberger votre esprit éternel. Le Seigneur a établi quelques principes de base pour gérer notre corps physique. L'obéissance à ces principes demeure une condition requise pour être ordonné à la prêtrise, pour recevoir une recommandation à l'usage du temple et pour détenir un appel dans l'Église.

Nous pensons parfois que les gens ne nous accepteront pas en raison des principes élevés que nous nous imposons. Il y a cependant des choses que nous ne faisons tout simplement pas. Nous avons la Parole de Sagesse qui nous aide à mener une vie plus saine, un genre de vie qui favorise notre croissance et notre bien-être. Nous avons des principes, des idéaux et un mode de vie que beaucoup nous envient dans le monde. Je me suis aperçu que si nous vivons comme nous le devons, les gens le remarquent, nos croyances les impressionnent et cela nous permet d'avoir une influence sur eux.

J'ai fait ma carrière dans le secteur de la grande distribution. Comme je faisais partie d'un comité de direction, il était important que j'entretienne des contacts avec les entreprises locales. Les rencontres avec la plupart de ces organisations commençaient toujours par un cocktail. C'était l'occasion de nous rencontrer et de faire connaissance avec les représentants de



Nous avons la Parole de Sagesse qui nous aide à mener une vie plus saine, un genre de vie qui favorise notre croissance et notre bien-être.

ces entreprises. Je me suis toujours senti mal à l'aise dans ces obligations sociales. Au début, je demandais une limonade. Mais je me suis vite rendu compte que ma boisson ressemblait à beaucoup d'autres. Je ne pouvais pas donner l'impression que je ne buvais pas d'alcool avec un verre de limonade à la main. J'ai essayé le root beer. J'ai eu le même problème.

Pour finir, j'ai décidé de choisir une boisson qui montrerait clairement que je ne buvais pas d'alcool. Je suis allé voir le barman et j'ai demandé un verre de lait. Personne ne lui avait jamais fait pareille demande. Il est allé à la cuisine et m'a trouvé un verre de lait. Finalement, j'avais une boisson très différente des boissons alcoolisées que les autres personnes buvaient. Soudain, je suis devenu le centre d'intérêt. J'ai entendu beaucoup de plaisanteries au sujet de ma boisson. Mon verre de lait était un sujet de conversation. J'ai rencontré plus d'hommes d'affaires ce soir-là que je n'en avais jamais rencontré pendant un cocktail.

Le lait est devenu ma boisson favorite aux cocktails. Et tout le monde ou presque savait que j'étais mormon. J'ai été réellement surpris du respect que les gens manifestaient à mon égard, ainsi que d'un événement intéressant qui a commencé à se produire. D'autres personnes se sont jointes à moi pour un cocktail exclusivement au lait !

Osez être différents. Vivez à la hauteur des principes qui nous sont enseignés dans l'Évangile.

Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, a dit : « Une bonne santé physique et spirituelle peut nous aider à rester sur le sentier étroit et resserré ». Le Seigneur a donné son code de santé dans la Parole de Sagesse, 'un principe avec une promesse' que la médecine moderne continue d'appuyer par des preuves. (D&A 89:3). Tous les commandements de Dieu, y compris la Parole de Sagesse, sont spirituels. (Voir D&A 29:34-35). Nous avons besoin de nous nourrir spirituellement, plus encore que physiquement². »

Nous devrions être reconnaissants des enseignements de l'Évangile sur l'importance de garder notre corps physique pur et digne d'héberger notre esprit éternel !

Les jouets du monde

Nous vivons dans un monde curieux. L'attraction des jouets mondains semble irrésistible. Les pays développés deviennent si profanes dans leurs croyances et leurs actions que leurs habitants en arrivent à penser que l'être humain dispose d'une autonomie totale. Ils croient que nous n'avons à rendre de comptes à rien ni à personne, sauf à nous-mêmes et, dans une moindre mesure, à la société dans laquelle nous vivons.

Les Écritures nous avertissent : « Ils ne recherchent pas le Seigneur pour établir sa justice ; mais chacun suit sa propre voie, et selon l'image de son propre dieu, dont l'image est à la ressemblance du monde et dont la substance est celle d'une idole qui vieillit et périra dans Babylone, oui, Babylone

la grande, qui tombera » (D&A 1:16).

Les sociétés dans lesquelles ce mode de vie profane prend racine ont un lourd tribut spirituel et moral à payer. La recherche de ces prétendues libertés individuelles, sans tenir compte des lois que le Seigneur a établies pour gouverner ses enfants sur la terre, aura pour résultat le fléau d'un matérialisme et d'un égoïsme extrêmes, le déclin de la morale publique et privée et le mépris de l'autorité. Au milieu de l'agitation du monde profane et de son incertitude certaine, il faut qu'il y ait des lieux qui offrent un refuge spirituel, un renouveau, l'espérance et la paix.

En contraste avec ce mode de vie profane, Spencer W. Kimball (1895-1985) nous a enseigné qu'il est important de rechercher la connaissance provenant de Dieu.

« Dans le bon ordre il y a d'abord la

La vie mortelle est le temps prévu où s'instruire d'abord sur Dieu et l'Évangile et pour accomplir les ordonnances.





La réputation d'une personne honnête et intègre découle de cette noble qualité qu'est la confiance. Ce sont là les traits de caractère qui assurent une carrière longue et réussie.

connaissance de Dieu et de son programme, qui est le chemin de la vie éternelle, et ensuite seulement la connaissance des choses profanes, également très importante...

« Pierre et Jean, qui avaient peu d'érudition profane, étaient considérés comme ignorants. Mais ils connaissaient les choses capitales de la vie, à savoir que Dieu vit et que le Seigneur crucifié et ressuscité est le Fils de Dieu. Ils connaissaient le chemin menant à la vie éternelle. Ils avaient appris cela pendant les quelques dizaines d'années de leur vie mortelle. Leur vie juste leur avait ouvert la porte de la divinité et de la création de mondes avec un accroissement éternel. Pour y parvenir, ils auraient probablement besoin, finalement, d'une connaissance totale de la science. Mais même si Pierre et Jean n'ont eu que quelques décennies pour apprendre et mettre en pratique le domaine spirituel, ils ont déjà eu dix-neuf siècles pour apprendre les choses profanes ou la géologie de la terre, la zoologie, la physiologie et la psychologie

des créatures terrestres. La vie mortelle est le temps prévu pour s'instruire d'abord sur Dieu et sur l'Évangile et pour accomplir les ordonnances. Quand nos pas sont fermement engagés sur le chemin de la vie éternelle, nous pouvons alors amasser plus de connaissance des choses profanes...

« La connaissance profane, aussi importante qu'elle soit, ne peut en aucune façon sauver une âme, ni ouvrir le royaume céleste, ni créer un monde, ni faire d'un homme un dieu, mais elle peut être extrêmement utile à celui qui, donnant la priorité aux choses les plus importantes, a trouvé le chemin de la vie éternelle et peut alors se servir de toute ses connaissances comme d'outils et de serviteurs³. »

Recherchez les choses de Dieu qui vous réservent des récompenses éternelles.

Miser sur une bonne personnalité

Comme mentionné dans Luc 14, le Sauveur, nous a enseigné cette leçon :

L'engagement personnel sincère dans la lecture des Écritures produit la foi, l'espérance, et des solutions à nos problèmes quotidiens.



« Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer,

« de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler,

« en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ! » (Luc 14:28-30).

Lorsque vous vous préparez pour l'avenir, vous devez être certains que ce que vous mettez dans cette expérience mortelle vous permettra d'être forts jusqu'au bout et d'obtenir votre récompense éternelle.

Aujourd'hui, notre monde est de plus en plus rapide et complexe. Il y a toujours des occasions de jouer vite et de perdre. Beaucoup de gens aiment se lancer dans des activités qui rapportent des profits rapides, souvent au détriment d'autres personnes qui essaient de respecter les règles établies. Ce monde hyper actif a fait grandir la tentation chez certains de jouer selon leurs propres règles.

Toutefois, nous sommes toujours soumis

à la loi de la moisson. « Car tout ce que vous semez, vous le moissonnez aussi. C'est pourquoi, si vous semez le bien, vous moissonnez aussi le bien en récompense » (D&A 6:33). C'est une loi qui ne sera jamais révoquée.

« La personnalité d'un homme est ce qu'il est véritablement. Sa réputation est l'opinion que les autres se sont fait de lui. La personnalité est en lui ; la réputation vient des autres ; [la personnalité] est la substance, [la réputation] n'est que l'ombre⁴. »

Une bonne personnalité est quelque chose que vous devez créer par vous-même. Vous ne pouvez pas en hériter de vos parents. Vous ne pouvez pas l'obtenir parce que vous avez des avantages extraordinaires. Ce n'est ni un cadeau de la naissance, ni de la richesse, ni du talent ni de la position sociale. C'est le résultat de vos propres efforts. C'est la récompense de la mise en pratique de bons principes et d'une vie vertueuse et honorable.

La réputation d'une personne honnête et intègre découle de cette noble qualité qu'est

la confiance. Ce sont là les traits de caractère qui assurent une carrière longue et réussie. Le bien le plus précieux que vous puissiez placer dans votre banque est votre réputation de personne de confiance.

Étude quotidienne des Écritures

Pour décrire ses sentiments au sujet des Écritures, Néphi disait : « Et sur celles-ci, j'écris les choses de mon âme et beaucoup d'entre les Écritures qui sont gravées sur les plaques d'airain. Car mon âme fait ses délices des Écritures, et mon cœur les médite et les écrit pour l'instruction et le profit de mes enfants » (2 Néphi 4:15).

Dans nos Écritures : la Bible, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix, nous trouvons une riche source de conviction et de connaissance. Nous pouvons trouver des points communs inspirants dans chacune d'elles. Nous les reconnâtrons facilement au cours de notre étude.

Les Écritures enseignent que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il vit et il est notre Rédempteur et Sauveur. Nous devons le suivre et montrer notre amour pour lui en nous souvenant de lui et en suivant humblement ses commandements.

Grâce à son expiation, nous pouvons nous repentir et être purifiés. Nous sommes le peuple de l'alliance et nous devons toujours respecter les alliances que nous avons contractées.

Nous devons avoir la foi, nous repentir, nous faire baptiser, recevoir le Saint-Esprit et endurer jusqu'à la fin.

L'engagement personnel sincère dans la lecture des Écritures produit la foi et l'espérance, et fournit des solutions à nos problèmes quotidiens. La lecture fréquente des Écritures, la méditation et la mise en pratique de leurs leçons, combinées à la prière, deviennent un élément irremplaçable pour obtenir et garder un témoignage fort et ardent.

Spencer W. Kimball nous a rappelé l'importance de la lecture régulière des Écritures lorsqu'il a dit : « Je constate que, lorsque je deviens désinvolte dans mes rapports avec la Divinité et lorsqu'il semble... qu'aucune voix divine ne parle, je suis loin, très loin. Si je me plonge dans les Écritures, la distance s'amoin-drit et la spiritualité revient⁵. »

Faites de l'étude des Écritures une pratique quotidienne

Un exemple pour le monde

Ma génération est en train de disparaître rapidement. Nous sommes disposés à passer le flambeau à une génération de saints des derniers jours nouvelle et mieux préparée. Nous attendons des membres de cette génération qu'ils :

1. Préservent leur merveilleux corps physique pur et saint comme un temple de Dieu.
2. Donnent la priorité à l'apprentissage spirituel et à la connaissance de Dieu.
3. Soient une génération fiable et utilisent le fondement des vérités éternelles de l'Évangile pour établir leurs principes et leurs valeurs.
4. Cherchent la connaissance dans les principes éternels contenus dans les saintes Écritures.

Puisse Dieu vous accorder la volonté et le désir d'être des exemples pour le monde et de mener la vie équilibrée et juste qu'il attend de ses enfants pendant leur épreuve de la condition mortelle. ■

Extrait d'un discours donné le 15 janvier 2010 à l'université d'Utah Valley.

NOTES

1. Joseph Sein, Jerry Bock, Sheldon Harnick, *Un violon sur le toit*, 1964.
2. Joseph B. Wirthlin, « The Straight and Narrow Way », *Ensign*, nov. 1990, p. 65.
3. Spencer W. Kimball, *Le président Kimball nous dit comment planifier notre vie*, L'Étoile, juin 1982, p. 47, 48, 49.
4. Henry Ward Beecher, dans Tryon Edwards, comp., *The New Dictionary of Thoughts*, 1944, p. 67.
5. *Enseignements des présidents de l'Église*, Spencer W. Kimball, 2006, p. 75.



FAIS QUE NOTRE MAISON SOIT INVISIBLE

À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, alors que j'avais dix-neuf ans, les troupes ennemies sont venues occuper ma ville natale, en Europe. Un soir où mes parents et moi étions à table, nous avons entendu un grand bruit. Nous avons regardé entre les rideaux d'obscurcissement, qui avaient été installés pour que les bombardiers ne détectent pas



notre maison la nuit, et avons vu des troupes ennemies, avec leurs motocy-clettes, leurs camions et leurs tanks, entrer dans notre village de deux directions différentes. J'avais très peur.

Mon père, qui avait toujours été croyant, a dit simplement : « N'aie pas peur ». C'était une déclaration extraordinaire, vu ce qu'il y avait juste devant chez nous. Nous savions tous que les soldats allaient probablement envahir le voisinage pour piller les maisons. Mon père a suggéré que nous nous agenouillions près du lit pour demander à notre Père céleste de nous protéger. Il a dit : « Notre Père qui es aux cieux, veuille aveugler ces soldats. Fais que notre maison soit invisible pour qu'ils ne la voient pas. »

Après lui, ma mère a prié. Puis, j'ai prié. Ensuite, nous sommes retournés à table et avons regardé prudemment par la fenêtre. Nous avons vu les soldats se ruer dans chaque maison de notre rue. La nôtre était la dernière. Ils se sont rapprochés, mais ils ont dépassé notre portail et sont allés dans la rue suivante. Nous les avons vu entrer dans chaque maison que nous apercevions de notre fenêtre.

Cela faisait deux heures que l'invasion avait commencé lorsque quelqu'un a donné un grand coup de sifflet ; les soldats sont retournés à leurs véhicules. Alors qu'ils s'éloignaient lentement, nous nous sommes de nouveau agenouillés, extrêmement soulagés, pour remercier notre Père céleste de sa bonté et de sa protection.

Le lendemain, une amie bouleversée m'a appris que les soldats avaient

Nous avons regardé entre les rideaux d'obscurcissement et avons vu des troupes ennemies entrer dans notre village de deux directions différentes. J'avais très peur.

commis des choses horribles dans la maison de tous les gens qu'elle connaissait. Quand je lui ai dit qu'ils n'étaient pas entrés chez nous, elle était abasourdie. Elle les avait vus partir dans notre direction et, à sa connaissance, aucune maison de notre secteur n'avait été épargnée. Notre maison était la seule à laquelle les soldats n'avaient pas touché.

Je sais que notre Père céleste entend nos appels et y répond. Il semble parfois que nous ne recevons jamais de réponse et nous aimerions qu'il réponde plus vite. Mais je sais que chez nous, il y a soixante-cinq ans, il a répondu immédiatement. ■

Alice W. Flade, Utah, États-Unis

JE ME LANGUISSAIS DE RESENTIR L'ESPRIT

À seize ans, j'ai participé pendant un an à un programme international d'échange d'étudiants. J'ai quitté mon foyer, en Ukraine, pour aller dans une petite ville d'Arizona, aux États-Unis, où j'ai été hébergée par une famille de saints des derniers jours. Je n'avais encore jamais entendu parler des saints des derniers jours.

Le programme d'échange interdisait à la famille de me parler de religion et je n'avais pas la permission de rencontrer les missionnaires. Mais j'ai choisi d'aller à l'église avec ma famille d'accueil et de participer à toutes les activités de l'Église.

J'ai ressenti l'Esprit chez cette famille et j'ai ressenti beaucoup d'amour à l'église. À cette époque, je ne savais pas que c'était l'Esprit que je

ressentais, mais j'étais très touchée.

Quand je suis rentrée en Ukraine, ces sentiments m'ont beaucoup manqué. Je me suis souvenue de ce qu'était ma vie quand j'allais à l'église et que je suivais les préceptes de l'Évangile. Je me suis rendu compte de ce qui me manquait, mais il n'y avait pas d'Église ni de missionnaires là où je vivais, alors je me suis dit que je n'éprouverais plus jamais ces sentiments.

Mais, environ quatre ans plus tard, des missionnaires ont frappé à ma porte. J'étais si heureuse de les voir. Ils étaient en train de travailler lorsqu'ils ont écouté l'Esprit qui les a conduits à ma maison. Je suis vraiment reconnaissante qu'ils aient obéi. Peu après, je me suis fait baptiser et confirmer.

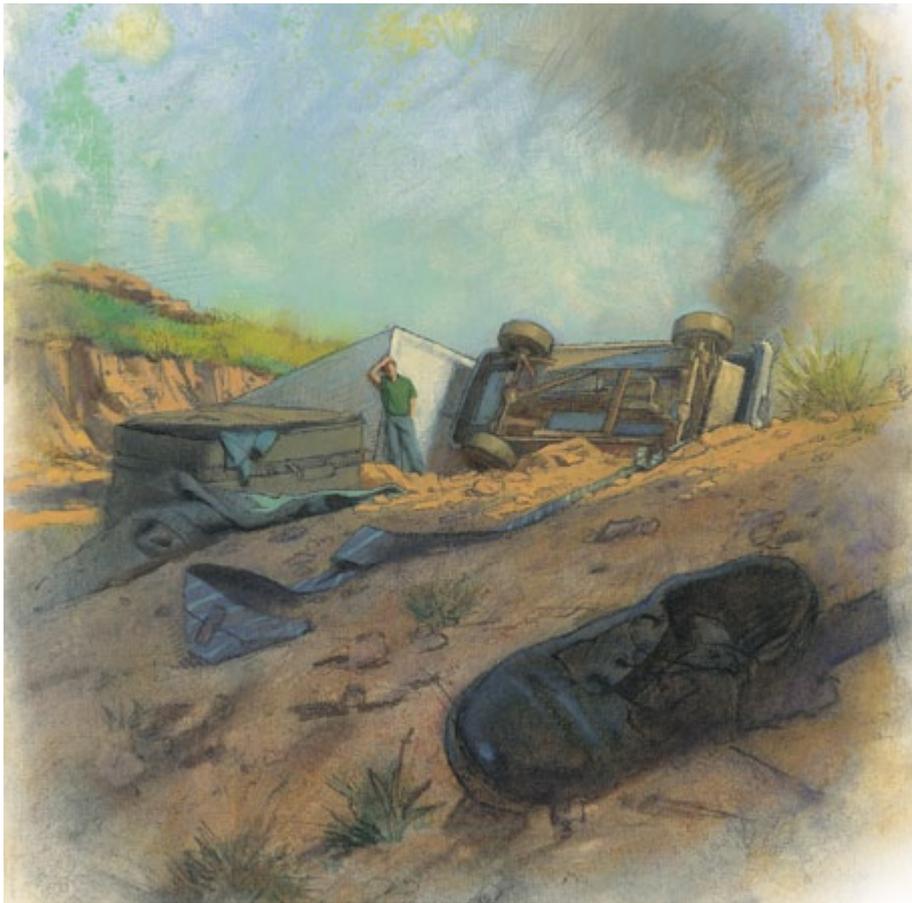
Depuis, j'ai été scellée à mon mari, un ancien missionnaire originaire de Russie, dans le temple de Stockholm (Suède). Et maintenant, il y a un temple à Kiev. Nous prévoyons d'y aller régulièrement.

Le temple est l'endroit le plus extraordinaire sur terre. C'est un endroit où l'on peut se rapprocher de notre Père céleste. Je suis très reconnaissante que, dans le temple, nous puissions recevoir le plus grand don que notre Père céleste nous ait donné, celui d'être scellés en une famille éternelle.

Je suis reconnaissante envers les membres de cette famille de saints des derniers jours qui m'ont aidée à ressentir l'Esprit et m'ont mise sur le chemin qui m'a amenée à avoir ma propre famille, scellée pour toujours. ■

Victoria Mikulina, Russie

Remarque : Pour voir une vidéo inspirante sur le spectacle culturel des jeunes pour le temple de Kiev, allez sur [LDS.org](https://www.LDS.org) et faites une recherche sur « Kyiv Ukraine Temple video ».



ALLEZ À L'ÉGLISE !

Dans mon avant-dernière année d'études secondaires, j'ai fait la connaissance d'une jeune sainte des derniers jours dans mon cours d'art. Elle a eu une grande influence dans ma vie et je me suis fait baptiser dans l'Église.

Quand j'ai obtenu mon diplôme de fin d'études secondaires, papa et maman ont décidé de quitter la Californie pour aller vivre en Idaho. Nous avons accroché une remorque à notre camionnette et sommes partis vers le nord. Nous venions à peine de passer Lovelock (Nevada) que je me suis mis à rouler trop vite en descendant une petite colline. Comme il n'y avait pas de barre stabilisatrice pour maintenir la remorque dans l'axe, elle a commencé à tanguer. J'ai sauté sur les freins, la remorque s'est rabattue sur la camionnette, nous projetant contre la glissière de sécurité et la camionnette

et la remorque se sont renversées, l'une d'un côté et l'autre de l'autre.

Heureusement, personne n'a été blessé. Mais la remorque était dans un état épouvantable, extérieur et intérieur. L'attelage était tordu comme un bretzel, les vitres étaient toutes cassées et nos affaires étaient éparpillées partout.

La police de l'autoroute est arrivée et a appelé un camion de remorquage. Maman et papa ne savaient pas quoi faire. Le peu d'argent qu'ils avaient servi à payer le remorquage. À ce moment-là, j'ai eu un sentiment irrésistible : je devais aller à l'église le lendemain, dimanche. Papa, qui n'était pas membre de l'Église, a pensé que j'étais fou. Il fallait rassembler nos affaires et réparer la remorque et, comme il était handicapé et en mauvaise santé, j'étais le seul à pouvoir travailler. Mais le sentiment

Heureusement, personne n'a été blessé dans l'accident. Mais l'attelage était tordu comme un bretzel, les vitres étaient toutes cassées et nos affaires étaient éparpillées partout.

de devoir aller à l'église persistait. J'ai demandé à maman de parler à papa à ma place. Elle l'a fait et, à ma surprise, il a donné son accord.

Le dimanche matin, j'ai trouvé le lieu de réunion le plus proche et je me suis assis au dernier rang de la salle de culte, juste au moment où la réunion de Sainte-Cène commençait. J'ai prié pour que l'Esprit accompagne ma famille en cette heure difficile.

À la fin de la réunion, une ou deux personnes sont venues se présenter et je leur ai brièvement expliqué ce qui était arrivé. Puis je suis retourné à l'endroit où nous campions et ai passé le reste de la journée à mettre de l'ordre.

Le lundi matin, nous avons repris notre nettoyage quand, tout d'un coup, des membres de la paroisse à laquelle j'étais allé ont commencé à arriver et à proposer leur aide. Le propriétaire d'un magasin local de vitres a proposé de remplacer gratuitement toutes les vitres de notre remorque et un soudeur a offert de redresser gratuitement la barre de remorque.

Mon père n'a pas dit grand-chose mais il était évidemment stupéfait, maman a versé des larmes de gratitude et ma sœur et moi étions reconnaissants de cette aide. Avant la fin de la journée, nous étions prêts à reprendre notre voyage pour l'Idaho.

Grâce à cette expérience, j'ai appris que les directives de l'Esprit sont réelles. Je sais aussi que nos réponses à nos prières peuvent être exaucées par d'autres personnes et que faire confiance au Seigneur nous apporte la paix et la joie. ■

Dwight LeRoy Dennis, Utah, États-Unis

DEVIONS-NOUS VENDRE LA MAISON DE NOS RÊVES ?

En 1998, l'Esprit m'a poussé à vendre la maison de nos rêves que nous avons fini de construire et dans laquelle nous avons emménagé quatre ans auparavant. Au moment où les aînés de nos enfants commençaient à obtenir leur diplôme de fin d'études secondaire et à quitter le foyer, il était devenu évident que notre maison était plus grande et plus coûteuse que nécessaire. Je venais juste de changer de travail et cela m'avait montré à quel point mon revenu était à la merci des crises possibles.

Lors de la session de prêtrise de la conférence générale, en octobre de cette année-là, j'ai été frappé par les paroles du président Hinckley (1910-2008). En parlant de notre situation financière, il a dit aux détenteurs de la prêtrise : « Il est temps de mettre de l'ordre dans vos maisons ». Puis il a lancé l'avertissement : « Il y a des avis de tempête à l'horizon, et nous ferions bien d'y prêter attention. »

Plus loin dans son discours, il a ajouté : « Il peut évidemment être nécessaire d'emprunter pour acheter une maison. Mais achetons une maison qui soit dans nos moyens et allégeons ainsi les paiements qui seront constamment suspendus au-dessus de notre tête, sans répit et sans miséricorde, pendant trente ans¹. »

J'ai parlé à ma femme du conseil du président Hinckley en ajoutant que j'avais senti que nous devions vendre notre maison. À ma surprise, elle a accepté.

Dans les mois qui ont suivi, nous nous sommes préparés à vendre notre maison et à en acheter une autre. Ce fut un processus long et

fastidieux qui a impliqué beaucoup de prières et de jeûnes en famille. Finalement, un an plus tard, nous emménagions dans notre nouvelle maison, dont les mensualités étaient beaucoup plus basses.

Les paroles du président Hinckley se sont avérées prophétiques. L'année suivante, la bourse américaine a plongé avec l'éclatement de la bulle des valeurs technologiques. Ensuite, il y a eu plusieurs années de faibles taux d'intérêts, dont nous avons profité pour rembourser notre emprunt hypothécaire.

Aujourd'hui, une nouvelle crise

Lors de la session de prêtrise de la conférence générale, j'ai été frappé par le conseil de Gordon B. Hinckley et j'en ai discuté avec ma femme.

économique frappe de nombreux pays à travers le monde. Les paroles du président Hinckley sont tout aussi vraies maintenant qu'elles l'étaient en 1998.

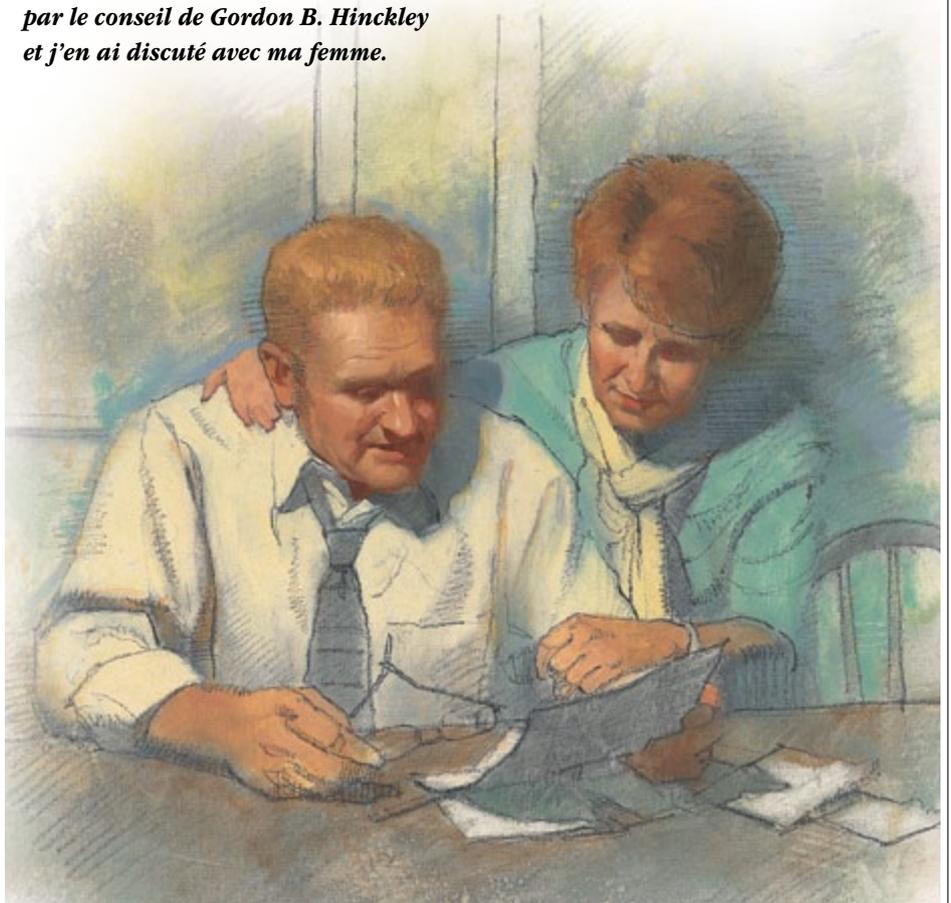
Combien nous sommes heureux d'avoir suivi le conseil du prophète et l'inspiration de l'Esprit ! Nous n'avons plus d'emprunt hypothécaire et sommes heureux de voir nos enfants vivre dans les limites de leurs moyens.

À chaque conférence générale, nous attendons avec impatience les conseils de nos dirigeants de l'Église. Nous savons que nous serons bénis si nous suivons leurs directives. ■

Sullivan Richardson, Nevada, États-Unis

NOTE

1. Gordon B. Hinckley, « Aux garçons et aux hommes », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 65-66.



M'a-t-il vraiment demandé **cela ?**

Par Joelyn Hansen

Je me suis assise, regardant d'un air incrédule frère Jarman, membre de la présidence de branche, qui attendait ma réponse.

Il voulait peut-être dire *instructrice* ou *conseillère*. Mais non. J'avais bien entendu : il voulait m'appeler comme présidente de la Société de Secours de notre petite branche.

Je suis restée assise immobile quelques instants, réfléchissant à ma situation. J'avais à peine vingt-sept ans et je n'avais jamais été mariée. Je venais d'emménager dans la région et de commencer un nouveau travail de journaliste. Mon expérience de dirigeante était limitée. J'avais eu plusieurs appels au cours des années passées, mais aucun comme celui-là.

Sans rien exprimer, je me suis demandée si j'étais assez âgée ou expérimentée, ou même si j'avais la capacité de servir. Que pouvais-je réellement apporter aux femmes de la branche ?



Le soir, je suis rentrée chez moi, je me suis agenouillée et j'ai demandé à mon Père céleste de me guider. À la fin de ma prière j'ai été instantanément poussée à prendre ma bénédiction patriarcale. J'ai lu la phrase suivante : « Vous êtes sur le point de faire un travail que vous avez été chargée d'accomplir maintenant, alors même que vous êtes encore jeune. »

En lisant ces mots, je me suis rendu compte que la question n'était pas de savoir quel était mon statut marital, mon âge ou ce que je pourrais faire. La question était ce que le Seigneur avait *besoin* que je fasse. J'ai accepté l'appel.

Même si nous doutons de notre capacité de servir dans un appel de l'Église, le Seigneur nous connaît. Si nous sommes prêts à servir, il peut nous qualifier pour son œuvre.



CHERCHER L'AIDE DE NOTRE PÈRE CÉLESTE

« J'aimerais nous encourager tous à prier à propos de nos appels et à rechercher l'aide divine, afin de réussir à accomplir ce que nous sommes appelés à faire. Quelqu'un a dit que le fait de reconnaître un pouvoir supérieur à celui de l'homme ne l'abaisse aucunement. Il faut chercher, croire, prier et espérer trouver. Cet effort sincère accompagné de la prière trouvera toujours sa réponse : c'est la constitution même de la philosophie de la foi. La faveur divine soutiendra les personnes qui la recherchent humblement. »

Thomas S. Monson,
« Apprendre, agir, être »,
Le Liahona, nov. 2008, p. 67.

Dans mon appel, j'ai pu aider des personnes, malgré nos situations différentes. Il y avait une femme, en particulier, vers qui Dieu m'a guidée. Elle approchait de la trentaine et était mère célibataire, avec deux enfants. Il ne m'a pas fallu longtemps pour me rendre compte que son mode de vie et le mien étaient différents. Je ne savais pas comment devenir son amie, mais, avec le temps, nous nous sommes liées d'amitié.

À une autre occasion, j'ai rencontré une femme non pratiquante. Je me souviens de la première fois où je suis entrée chez elle, avec les missionnaires ; nous savions qu'elle avait un témoignage et qu'il lui fallait juste une petite « étincelle » pour en raviver la flamme. Pendant que nous étions assises dans son salon et que nous l'écoutions parler, l'Esprit était très présent et nous a poussés à rendre témoignage de l'expiation de Jésus-Christ.

Dans les mois qui ont suivi, elle venait irrégulièrement à l'église. Mais j'étais continuellement guidée par l'Esprit à lui rendre mon témoignage. Aujourd'hui, elle est pratiquante et sert dans la branche.

Ces exemples ont été des moments marquants de mon appel, mais il y a aussi eu de nombreux problèmes. J'avais du mal à sentir que je faisais tout ce qu'il fallait, à trouver le juste équilibre entre l'Église et le travail et à surmonter mon sentiment d'incompétence.

Au bout du compte, je me suis rendu compte que c'est à l'Esprit que je dois une grande partie de ce que j'ai pu faire. Depuis, j'ai été relevée de cet appel et j'ai quitté cette ville. Mais j'ai souvent réfléchi à l'influence que cet appel a eu sur les sœurs, et sur moi. Grâce à lui, j'ai découvert que j'avais, moi, jeune sœur célibataire, quelque chose à offrir aux autres dans notre progression commune dans l'Évangile. Bien que ne me sentant pas qualifiée pour ce poste, j'ai travaillé ardemment pour remplir mon appel. Et en le faisant, j'ai senti la main de Dieu me guider et me qualifier pour son œuvre. ■

Soutenue par son amour

Quand j'ai reçu l'appel à servir en tant que responsable des activités des étudiants, je me suis sentie complètement dépassée. J'étais timide et je savais que j'aurais de la peine à planifier des activités. Des sentiments d'incompétence, de nervosité et de dépression m'envahissaient.

En désespoir de cause, je me suis tournée vers mon Père céleste. Dans ma prière, j'ai dit : « Comment puis-je y arriver ? Je suis petite et faible. »

À ce moment précis, un murmure doux et paisible est entré dans mon cœur : « Va, ma fille. Je t'aime. »

Cette réponse d'un Père aimant m'a fortifiée. Avec la force que m'a donnée cette inspiration, je me suis sentie capable de tout faire. Tout ce dont j'avais besoin pour remplir mon appel efficacement était de savoir qu'il sait qui je suis, qu'il m'aime et qu'il me soutiendra.

Je sais que quels que soient nos combats, notre Père céleste nous aime et entend nos prières. Quand nous allons à lui, nous pouvons recevoir des directives et des encouragements dans les efforts que nous faisons pour remplir nos appels.

Ye Kyung Koo, Corée

Épanouissement dans mon appel

En tant qu'adulte seul, j'ai découvert que je suis capable d'apporter ma contribution à ma paroisse et de trouver de l'épanouissement en servant dans mes différents appels.

Je suis actuellement deuxième conseiller dans la présidence des Jeunes Gens. Faire partie de l'organisation des Jeunes Gens m'a donné l'occasion d'accompagner les diacres qui vont collecter les offrandes de jeûne, de rencontrer les membres non pratiquants de la paroisse et d'assister aux conférences de la jeunesse et aux soirées d'activité. J'ai aussi eu le plaisir d'aller au temple avec les jeunes et d'accomplir des baptêmes pour les morts. Pendant que je remplissais cet appel, j'ai travaillé avec ardeur pour aider les jeunes gens à devenir des hommes en leur montrant que je les aimais et les appréciais. Ces expériences m'ont aidé à progresser spirituellement et ont été une bénédiction dans ma vie.

Mat Carter, Utah, États-Unis

Appelée à exercer une influence

Quand j'ai été appelée à être consultante des Abeilles dans l'organisation des Jeunes Filles, j'avais des doutes sur ma capacité de remplir l'appel. Je ne pensais pas que les filles m'aimeraient ni qu'elles apprendraient quoi que ce soit grâce à moi, particulièrement quand je me suis rendu compte de la différence de perception qu'elles ont des choses par rapport à celle que j'avais à leur âge.

Ce sentiment a changé quelques semaines après mon appel, quand j'ai assisté à une activité pour les Jeunes Filles. À cette occasion, une mère a exprimé sa reconnaissance envers le programme des Jeunes Filles parce qu'il fortifie sa fille face aux tentations. Ses paroles m'ont aidée à comprendre à quel point mon rôle est important.

J'ai compris que mon appel allait plus loin qu'enseigner les leçons le dimanche et aider à planifier les activités. C'était un appel visant à



Quand nous acceptons les occasions de servir, nous découvrons, comme le président Monson l'a promis, que « la faveur divine soutiendra les personnes qui la recherchent humblement ».

aider ces jeunes filles à préparer leur avenir, à aller au temple, à servir dans l'Église et à être de bonnes mères. Il fallait que je les prépare pour la vie.

Les appels dans l'Église viennent de notre Père céleste aimant. Il connaît nos besoins et ceux des personnes que nous servons. Si nous le savons, cela peut nous aider à avoir foi en lui et confiance en nous, même si nous ne comprenons pas pourquoi nous recevons une tâche particulière ou si nous craignons de ne pas être capables de remplir un appel.

Nous pouvons être reconnaissants d'avoir des occasions de servir et d'être dignes de recevoir un appel, et nous pouvons saisir cette occasion pour apprendre tout ce que nous pouvons sur le chemin de notre progression dans l'Évangile.

Georgina Tilialo, Nouvelle-Zélande

Rendre témoignage par la musique

Bien que j'aie été élevé dans l'Église, je suis devenu non pratiquant à dix-huit ans. Plus tard, quand j'ai déménagé d'Allemagne de l'Est à Francfort, on m'a proposé de loger chez une famille membre de l'Église. Je savais que cela pouvait être l'occasion de prendre un nouveau départ et de redevenir pratiquant dans l'Église.

Peu après mon arrivée à Francfort, j'ai été appelé comme membre de la présidence de notre centre régional des jeunes adultes. L'appel requérait de moi que je coordonne les classes d'institut, les soirées familiales et d'autres activités. Cela demandait beaucoup de travail, mais cela en valait la peine, parce que le centre est une grande bénédiction pour les jeunes adultes de la région.

Grâce à cet appel, j'ai appris l'existence d'un chœur de jeunes adultes auquel je me suis joint. Le chœur a fait une tournée en Pologne et en République Tchèque. Cela a été une expérience extraordinaire et j'ai aimé cette chance de rendre témoignage par la musique. J'ai éprouvé une joie encore plus grande quand j'ai reçu, quelques semaines plus tard, un courriel qui disait que quelqu'un s'était joint à l'Église après l'un de nos concerts.

En remplissant mon appel, j'ai pu contribuer à renforcer le témoignage de l'Évangile d'autres personnes, ainsi que le mien. ■

Felix Seidl, Allemagne

RECEVOIR DE L'AIDE EN PROVENANCE D'AUTRES SOURCES

Un nouvel appel peut paraître écrasant quand vous vous efforcez d'apprendre quelles sont vos responsabilités. Il existe cependant de nombreuses ressources pour vous aider. Si vous y ajoutez la prière pour être dirigés par notre Père céleste, ces ressources vous aideront à savoir comment remplir votre appel et comment susciter des bénédictions dans la vie des personnes au service desquelles vous vous mettez.

- **Les manuels.** Les manuels expliquent les responsabilités. Quand vous recevez un appel, commencez par étudier les informations du manuel concernant votre responsabilité en particulier.
- **L'épiscopat, la présidence de branche ou les autres dirigeants.** N'ayez pas peur d'aller voir vos dirigeants et de leur demander de l'aide. C'est un bon moyen d'apprendre ce qu'il faut faire.
- **Quelqu'un qui a déjà rempli cet appel.** Ces personnes ont sûrement une expérience ou des conseils qui pourront vous être utiles. Mais souvenez-vous que cet appel est désormais le vôtre et que vous pouvez rechercher l'inspiration pour vous aider à vous en acquitter efficacement.
- **Sites Web de l'Église.** LDS.org comporte beaucoup de renseignements et de documentation. Vous pouvez commencer par sélectionner «Servir dans l'Église». Cliquez sur «Manuel 2», puis sélectionnez une langue.



« Comment répondre à mes amis qui disent qu'aucun homme ne peut voir Dieu? »

Vos amis ont probablement lu dans la Bible quelques versets qui disent qu'aucun homme ne peut voir Dieu (voir Exode 33:20 ; Jean 1:18 ; 1 Timothée 6:14-16 ; 1 Jean 4:12). Ces versets semblent en contredire d'autres qui disent que des hommes, comme Jacob, Abraham, Moïse et Ésaïe, ont vu Dieu (voir Genèse 18:1 ; 32:30 ; Exode 33:11 ; Ésaïe 6:1).

Heureusement, nous avons la Traduction de la Bible par Joseph Smith qui clarifie les quatre passages disant qu'aucun homme ne peut voir Dieu. La révision inspirée que donne le prophète de ces versets explique que les *pêcheurs* ne peuvent pas voir Dieu mais seulement ceux qui croient. Et même dans ce cas, une personne juste doit être changée, transfigurée, pour voir Dieu (voir D&A 67:11). Dans le récit de la Perle de Grand Prix dans lequel Moïse voit Dieu, Moïse explique que c'est avec ses yeux spirituels qu'il a vu Dieu, et non avec ses yeux naturels (voir Moïse 1:11).

Vous pouvez dire à vos amis que « Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement » (8e Article de foi). Vous pouvez aussi rendre témoignage de Joseph Smith et des Écritures modernes qui nous aident à comprendre que « ceux qui ont le cœur pur... verront Dieu » (Matthieu 5:8).

Le voir spirituellement



Alma a enseigné que tout, dans la nature, dans son infinie complexité et dans son harmonie, témoigne de l'existence d'un Créateur suprême (voir Alma 30:44). Tu as là une merveilleuse occasion de témoigner à tes amis que tu peux ressentir sa présence dans ta vie grâce au Saint-Esprit. Tu peux aussi expliquer que nous n'avons pas besoin de voir Dieu pour croire qu'il existe. C'est pour cela que nous avons la foi. Si nous pouvions le voir, nous n'aurions pas beaucoup d'effort à faire pour croire en lui et pour le suivre tout au long de notre vie. Le temps viendra où nous le verrons, de l'autre côté du voile. D'ici là, ta croyance suffit à voir spirituellement sa main dans ta vie.

Janel E., dix-huit ans, Washington, États-Unis

Dieu m'aime



Un jour, un colocataire m'a demandé comment je pouvais croire en quelque chose que je ne vois pas. J'ai répondu que je peux ressentir le Saint-Esprit qui témoigne que Dieu me connaît et que cela fait grandir ma foi et apporte la paix à mon âme. Je ne peux pas le voir mais je sais qu'il m'aime parce que j'ai la foi et que je ressens son Esprit.

Samuel P., dix-huit ans, Lara, Venezuela

Ouvrir notre cœur

Peu de personnes ont vu Dieu pendant qu'elles se trouvaient sur la terre, mais cela nous a tous influencés. Nous voyons tout ce qu'il a créé, toutes les bénédictions qu'il donne et nous pouvons tous ressentir son amour. C'est quand je rends mon témoignage que je le ressens le plus. Tant que nous ouvrons nos yeux et notre cœur, nous verrons Dieu tout autour de nous ainsi qu'en chacun de nous, ses enfants.

Katelyn E., seize ans, Californie, États-Unis

Nous nous tiendrons devant lui



Quand mes camarades d'école me demandent pourquoi je crois en Dieu alors que je ne l'ai jamais vu, j'explique que nous ne le voyons pas parce que ce n'est pas le moment pour nous de le voir.

Après la résurrection, nous nous tiendrons devant lui pour être jugés (voir D&A 137:9). Ensuite, je donne mon témoignage et explique qu'avoir la foi signifie croire et espérer. S'ils ont la foi, ils verront Dieu comme je le vois, avec les yeux du cœur.

Daiana V., dix-huit ans, Santa Cruz, Argentine

Il a su que c'était vrai



Un jour, mon collègue missionnaire et moi enseignions un couple et nous lui avons dit que le Père et le Fils

sont apparus à Joseph Smith en réponse à la prière de ce dernier. L'homme a dit que personne ne pouvait voir Dieu. Soudain, la sonnerie de ma montre a résonné pour nous rappeler qu'il était temps de rentrer chez nous. Nous sommes partis ce jour-là sans répondre à cette affirmation.

Le lendemain, j'ai lu un passage de la Bible qui dit : « Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui » (Nombres 12:6). J'ai su que ce passage d'Écriture aiderait ce frère à croire.

Lors de notre visite suivante, nous avons parlé des prophètes. Je lui ai montré cette Écriture et son visage a changé. Ses yeux se sont remplis de larmes et il a dit : « C'est vrai. Il y a des personnes qui sont préparées pour voir Dieu. » Plus tard, nous lui avons parlé des prophètes du Livre de Mormon qui ont vu Dieu et il a su que c'était vrai.

Frère Diaz, vingt-cinq ans, mission de Mérida (Mexique)

Avoir foi que Dieu existe

En principe, nous ne pouvons pas voir Dieu mais nous pouvons ressentir son Esprit. Dieu veut que tu le connaisses en lisant les Écritures et en ayant foi en lui. Si tu as foi en lui, tu n'auras pas besoin de le voir pour savoir qui il est, ni qu'il existe. Les

prophètes, comme Moïse et Joseph Smith, qui ont véritablement vu Dieu, ont été transformés avant de pouvoir le voir.

Aaron F., douze ans, Oregon, États-Unis

Rendre témoignage



Un jour, une amie m'a posé cette question et je lui ai demandé où elle avait entendu cela. Elle m'a dit qu'un homme le lui avait

montré dans la Bible. Je me suis alors souvenu de Jean 1:18, passage dans lequel il est écrit qu'aucun homme ne peut voir le Seigneur. M'aidant du séminaire, je me suis souvenu d'autres passages de la Bible qui disent que des hommes comme Moïse et Jacob, étant remplis du Saint-Esprit, ont vu Dieu. Ainsi, j'ai été en mesure de répondre avec assurance à mon amie et de lui rendre mon témoignage.

Luis M., dix-sept ans, Mato Grosso, Brésil



LA CONNAISSANCE INDÉNIABLE QU'IL VIT

« Cultivez le désir diligent de savoir

que Dieu vit.

« Ce désir nous conduit à méditer sur les choses des cieux, à permettre aux preuves de Dieu qui nous entourent de toucher notre cœur.

« Le cœur adouci, nous sommes prêts à répondre à l'appel du Sauveur de 'sonder les Écritures' (Jean 5:39) et de nous laisser humblement instruire par elles.

« Nous sommes alors prêts à demander à notre Père céleste sincèrement, au nom de notre Sauveur, Jésus-Christ, si les choses que nous avons apprises sont vraies. La plupart d'entre nous ne verrons pas Dieu comme les prophètes, mais les murmures doux et légers de l'Esprit, les pensées et les sentiments que le Saint-Esprit met dans notre esprit et dans notre cœur nous donneront la connaissance indéniable qu'il vit et qu'il nous aime. »

Robert D. Hales, « Chercher à connaître Dieu, notre Père céleste, et son Fils, Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 29-32.

NOUVELLE QUESTION

« La pornographie détruit ma vie. Que puis-je faire pour me repentir et briser cette dépendance ? »

Veillez envoyer votre réponse avant le 15 septembre 2011, à :

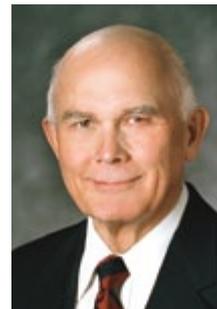
Liahona, Questions & Answers 9/11
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, ÉTATS-UNIS
Ou par courrier électronique à :
liahona@ldschurch.org

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les permissions et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).



Par Dallin H. Oaks
Du Collège des douze apôtres



LA SEULE ÉGLISE VRAIE ET VIVANTE

Notre responsabilité et notre objectif principaux sont de témoigner de Jésus-Christ à un monde qui souffre, pour qu'il connaisse la mission divine du Sauveur. Pour m'acquitter de cette grande responsabilité, je vais parler de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, la seule Église vraie et vivante. En le faisant, je sais que je vais parler à l'encontre de la puissante marée de ce que l'on appelle « le politiquement correct ».

L'opinion à la mode de notre époque est que toutes les Églises sont vraies. En vérité, l'idée que toutes les Églises sont pareilles est la doctrine de l'antéchrist, illustrée par le récit du Livre de Mormon sur Korihor (voir Alma 30). Ce récit a été écrit pour nous enseigner quelque chose de primordial à notre époque.

Une révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, en 1831, peu après l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, parle des personnes qui avaient reçu « le pouvoir de poser les fondements de cette Église ». Le Seigneur dit ensuite de l'Église qu'elle est « la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre ». Le Sauveur continue : « Et en laquelle moi, le Seigneur, je me complais » (D&A 1:30).

En raison de cette déclaration du Seigneur, nous disons de son Église, notre Église, qu'elle est « la seule Église vraie ». Nous le disons parfois d'une manière qui offense profondément les gens qui appartiennent à

d'autres Églises ou qui souscrivent à d'autres philosophies. Mais Dieu ne nous a rien enseigné qui doive nous donner un sentiment de supériorité. Il est certain que toutes les Églises et toutes les philosophies ont des éléments de vérité, certaines plus que d'autres. Il est certain que Dieu aime tous ses enfants. Et il est certain que le plan de son Évangile est destiné à tous ses enfants, tous selon le temps qu'il a déterminé.

Alors que signifie que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la seule Église vraie ?

Trois éléments, (1) la plénitude de la doctrine, (2) le pouvoir de la prêtrise et (3) le témoignage de Jésus-Christ, expliquent pourquoi Dieu a déclaré, et pourquoi nous ses serviteurs attestons, que cette Église est la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre.

1. La plénitude de la doctrine

Quand il était sur la terre, Jésus-Christ a enseigné la plénitude de sa doctrine, qui est le plan que notre Père céleste a conçu pour la progression éternelle de ses enfants. Plus tard, beaucoup de ces vérités de l'Évangile ont été perdues en étant diluées par les principes ou les philosophies qui régnaient alors dans le monde où le christianisme était prêché et en étant manipulées par des dirigeants politiques. Nous appelons cette perte de la plénitude de la vérité l'Apostasie.

Beaucoup de confessions religieuses et de

Que signifie l'idée que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la seule Église vraie ?



L'autorité de la prêtrise devait être rétablie par les êtres ressuscités qui l'avaient détenue dans la condition mortelle. Cette autorité de la prêtrise, ainsi que les clés nécessaires pour gérer son fonctionnement, sont dans cette Église et dans nulle autre.

philosophies qui existent aujourd'hui dans le monde contiennent, dans une plus ou moins grande mesure, des vérités révélées par Dieu dans les temps anciens, mêlées à des philosophies ou à des manipulations d'hommes. Nous croyons que la plupart des dirigeants religieux et des fidèles sont des croyants sincères qui aiment Dieu, qui le comprennent et le servent au mieux de leurs capacités. Nous sommes redevables aux hommes et aux femmes qui ont entretenu la lumière de la foi et de la quête de la connaissance tout au long des siècles jusqu'à maintenant. Nous voulons que toutes les personnes d'autres Églises ou systèmes de croyance qui étudient notre Église gardent tout ce qu'elles ont de bon et voient ce que nous pouvons ajouter à leur compréhension de la vérité et à leur bonheur si elles suivent nos principes.

Tant de choses ont été perdues pendant l'Apostasie qu'il a été nécessaire que le Seigneur rétablisse la plénitude de sa doctrine. Cela a commencé par ce que nous appelons la première vision de Joseph Smith.

La plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ commence par l'assurance que nous avons vécu en tant qu'esprits avant de venir sur cette terre. Elle affirme que cette vie dans la condition mortelle a un but. Elle enseigne que notre plus grande aspiration est de devenir comme nos parents célestes. Nous le faisons en nous qualifiant pour l'état et les relations célestes et glorifiées que nous appelons l'exaltation ou la vie éternelle, qui nous donneront le pouvoir de faire perdurer nos relations familiales pendant toute l'éternité.

La doctrine de Jésus-Christ, comprise dans sa plénitude, est le plan par lequel nous pouvons devenir ce que les enfants de Dieu sont censés devenir. Cet état de pureté et de perfection sera le résultat d'une succession régulière d'alliances, d'ordonnances et d'actions, d'une accumulation de choix justes et d'un repentir continu. « Cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer

à rencontrer Dieu » (Alma 34:32). Cela est rendu possible par l'expiation de Jésus-Christ et par notre obéissance aux lois et aux ordonnances de son Évangile.

L'Évangile rétabli de Jésus-Christ est pour tout le monde, il est universel, miséricordieux et vrai. Après l'expérience nécessaire de la condition mortelle, tous les fils et filles de Dieu ressusciteront pour aller dans un royaume de gloire plus merveilleux que tout ce qu'un mortel pourrait imaginer. À quelques exceptions près, même les plus corrompus iront à la fin dans un royaume de gloire merveilleux quoique moindre. Tout cela se produira en raison du grand amour de Dieu pour ses enfants, et tout cela est rendu possible par l'expiation et la résurrection de Jésus-Christ « qui glorifie le Père et sauve toutes les œuvres de ses mains » (D&C 76:43).

2. Le pouvoir de la prêtrise

La deuxième caractéristique absolument essentielle de la « seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre » est l'autorité de la prêtrise.

La Bible dit clairement que l'autorité de la prêtrise est nécessaire et que cette autorité doit être conférée par l'imposition des mains de ceux qui la détiennent. L'autorité de la prêtrise n'est pas venue d'un désir de servir ni de la lecture des Écritures. L'autorité de la prêtrise ayant été perdue pendant l'Apostasie, elle devait être rétablie par les êtres ressuscités qui l'avaient détenue dans la condition mortelle et qui ont été envoyés pour la conférer. Cela s'est produit lors du rétablissement de l'Évangile, et cette autorité de la prêtrise, ainsi que les clés nécessaires pour gérer son fonctionnement, sont dans cette Église et dans nulle autre.

Puisque nous avons le pouvoir de la prêtrise, les dirigeants et les membres dûment autorisés de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont le pouvoir d'accomplir



Nous ne nous fondons pas sur la sagesse du monde ni sur les philosophies des hommes. Notre témoignage de Jésus-Christ repose sur les révélations de Dieu à ses prophètes et à nous-mêmes individuellement.

les ordonnances de la prêtrise nécessaires comme le baptême, le don du Saint-Esprit et la bénédiction de la Sainte-Cène.

Les clés de la prêtrise, détenues par notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson, comme par tous les autres prophètes et présidents de l'Église, lui donnent le droit de recevoir la révélation pour toute l'Église. Notre Église est « vivante » parce que nous avons des prophètes qui continuent de nous donner les paroles du Seigneur qui sont nécessaires pour notre époque.

3. Le témoignage de Jésus-Christ

La troisième raison pour laquelle nous sommes la seule Église vraie est que nous avons la vérité révélée sur la nature de Dieu et sur notre relation avec lui, et que nous avons par conséquent un témoignage unique de Jésus-Christ. Chose significative, c'est notre croyance en la nature de Dieu qui nous distingue des credo officiels de la plupart des confessions chrétiennes.

Les articles de foi, la seule déclaration officielle de nos croyances, commence comme suit : « Nous croyons en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit. » Nous avons cette croyance de la Divinité en commun avec le reste de la chrétienté, mais pour nous cela signifie quelque chose de différent que pour la plupart des autres. Nous affirmons que ces trois membres de la Divinité sont trois êtres séparés et distincts et que Dieu le Père n'est pas un esprit mais un être glorifié avec un corps tangible, comme son Fils ressuscité, Jésus-Christ. Bien qu'ayant des identités séparées, ils sont un en objectif.

La première vision de Joseph Smith a montré que les notions communément entretenues sur la nature de Dieu et la Divinité étaient fausses et ne pouvaient pas conduire leurs adhérents à la destinée que Dieu souhaitait pour eux (voir Joseph Smith, Histoire 1:17-19). Le déversement de révélation moderne qui a suivi a clarifié l'importance

de cette vérité fondamentale et nous a aussi donné le Livre de Mormon. Ce nouveau livre d'Écritures est un second témoignage du Christ. Il confirme les prophéties et les enseignements bibliques sur la nature et la mission du Christ. Il étend notre compréhension de son Évangile et des enseignements qu'il a donnés durant son ministère terrestre. Il nous apporte aussi de nombreux enseignements grâce auxquels nous pouvons connaître la vérité de ces choses.

Nous ne nous fondons pas sur la sagesse du monde ou sur les philosophies des hommes (quelque traditionnelles ou dignes de respect qu'elles soient). Notre témoignage de Jésus-Christ repose sur les révélations de Dieu à ses prophètes et à nous-mêmes individuellement. (Voir 1 Corinthiens 2:1-5 ; 2 Néphi 28:26.)

Alors, qu'est-ce que notre témoignage de Jésus-Christ nous amène à affirmer ?

Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, le Père éternel. Il est le Créateur de ce monde. Par son ministère incomparable dans la condition mortelle, il est notre instructeur. Grâce à sa résurrection, tous ceux qui ont vécu ressusciteront. Il est le Sauveur, dont le sacrifice expiatoire a payé pour le péché d'Adam et nous a ouvert la porte du pardon de nos péchés personnels afin que nous puissions être purifiés et retourner en la présence de Dieu, notre Père éternel. C'est là le message essentiel des prophètes de toutes les époques.

Je témoigne solennellement que Jésus-Christ vit et que son Évangile est vrai. Il est la Lumière et la Vie du monde (voir D&A 34:2). Il est le chemin qui mène à l'immortalité et à la vie éternelle (voir Jean 14:6). Pour moi, le miracle de l'expiation de Jésus-Christ est incompréhensible. Mais le Saint-Esprit m'a témoigné de sa véracité et c'est une joie pour moi de passer ma vie à le proclamer. ■

Tiré d'un discours donné le 25 juin 2010, lors d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission.

Un chant et une prière

Quand Dillon n'arrivait pas à chanter une note très haute, il s'adressait encore plus haut pour avoir l'aide dont il avait besoin.

Dillon a un énorme problème : Son plus grand talent est aussi sa plus grande frayeur. Ce jeune Tonguien de seize ans dit : « J'aime beaucoup chanter, mais pas devant les gens. J'ai trop peur. »

Imaginez à quel point il était partagé quand l'Église a annoncé à Tonga des auditions de voix pour enregistrer une version tonguienne de la bande sonore du séminaire sur l'Ancien Testament. Il était à la fois enthousiaste et complètement paniqué.

Pour trois des chants de la bande sonore il fallait une voix masculine. Lorsque Dillon a terminé de chanter le chant pour lequel il auditionnait, il a été surpris que le producteur lui demande de chanter un autre des chants de la bande sonore. Malgré son trac, il l'a fait, et le producteur a dit : « Nous avons trouvé notre interprète. »

À sa grande joie et à son grand désarroi, Dillon s'est vu proposer d'enregistrer les trois chants.

Le talent de Dillon, la peur de Dillon

Dillon, membre de la paroisse de Ma'ufanga, dans le pieu de Nuku'alofa, à Tonga, est très bon à l'école. Il fait partie des dix pour cent d'élèves tonguiens admis dans l'école du gouvernement. Il aime aussi le séminaire. Malenita Mahe, sa mère, dit qu'il les réveille, son mari et elle, de bonne heure pour aller au séminaire.

Mais, ce qu'il aime, c'est chanter, bien que sa famille n'ait découvert ce talent que l'année où on lui a demandé de chanter un solo lors d'une activité de la Primaire.

Sa mère dit qu'il a toujours été timide.

Il a si bien chanté lors de l'activité de la Primaire qu'on lui a demandé de chanter lors d'une conférence du pieu de Nuku'alofa. Après cela, il est devenu « accro ».

Il avait dit à sa mère : « Un jour, je vais utiliser mon talent pour Dieu. » Après avoir été choisi pour chanter sur la bande sonore, il lui a dit : « Maman, j'ai utilisé mon talent. »

Sione, son frère aîné, dit qu'il essaie de l'encourager à chanter. Il ajoute : « J'aurais tellement aimé avoir son talent. Tout le monde veut qu'il chante. »

Pea, sa sœur, dit : « J'aime quand il chante. »

Paula, son frère de neuf ans, dit : « Je veux chanter un jour comme lui. »

Dillon est reconnaissant du soutien de sa famille. Il dit : « J'aime ma famille. Je suis sûr qu'avec son aide je peux transformer mes faiblesses en points forts. »

Il s'est adressé plus haut

En travaillant avec l'équipe du son pour enregistrer les chants, il a eu du mal avec une note. Il raconte : « Je n'arrivais pas à l'atteindre. Nous avons répété pendant des heures. »

Finalement, le soir, il est rentré chez lui épuisé et découragé, sachant que le lendemain matin il aurait à enregistrer le chant.

Il se souvient qu'il est allé directement dans sa chambre et a demandé à son Père céleste de l'aider.

Tout ce qu'il avait à l'esprit, c'était l'importance que la bande sonore aurait pour les 50 000 membres de l'Église de Tonga ainsi que pour les milliers d'autres qui parlent tonguien dans le monde.

Cela a été l'une des plus longues nuits de sa vie.

Après une longue nuit de prières et un petit peu de sommeil, Il est allé au studio d'enregistrement et il a réussi à chanter la note.

Il se souvient d'avoir dit : « Alléluia ». Il était heureux.

Ne t'effraie point

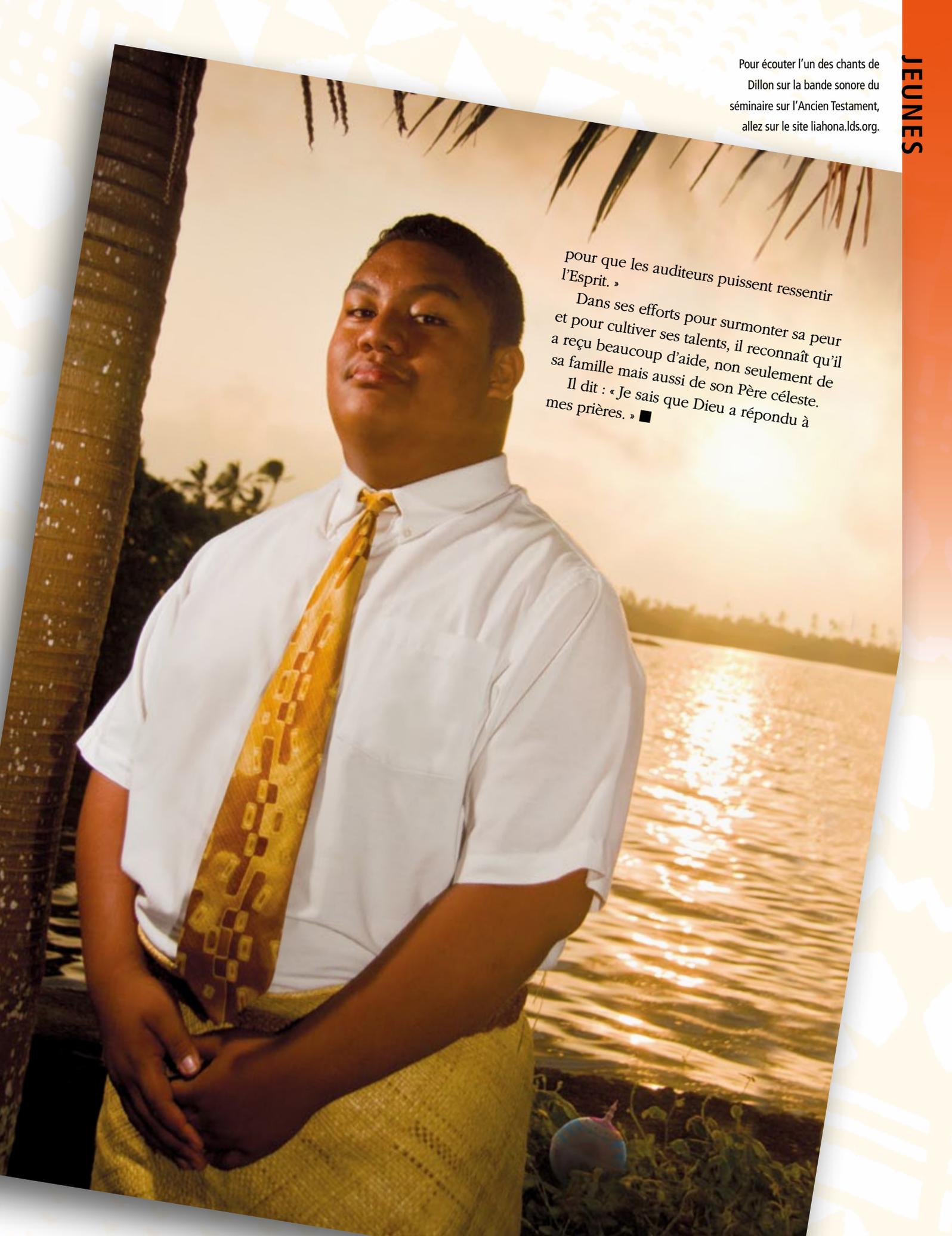
L'un des passages d'Écritures préférés de Dillon est Josué 1:9 : « Fortifie-toi et prends courage... Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras. »

Dillon a testé cette promesse et il a vu qu'elle était vraie. Il raconte : « J'ai donné le meilleur de moi-même. J'ai fait de mon mieux et j'ai mis tout mon cœur dans les chants

Pour écouter l'un des chants de
Dillon sur la bande sonore du
séminaire sur l'Ancien Testament,
allez sur le site liahona.lds.org.

pour que les auditeurs puissent ressentir
l'Esprit. »

Dans ses efforts pour surmonter sa peur
et pour cultiver ses talents, il reconnaît qu'il
a reçu beaucoup d'aide, non seulement de
sa famille mais aussi de son Père céleste.
Il dit : « Je sais que Dieu a répondu à
mes prières. » ■





Chanter à Singapour

Les jeunes du pieu de Singapour ont appris les bénédictions qu'apportent le sacrifice et le travail acharné en préparant un spectacle musical.

Par Michelle Hsieh et Cerys Ong

Quand son réveil a sonné à cinq heures du matin, Yee Mun Lim, dix-sept ans, s'est levée et s'est préparée pour la journée. Elle est partie de chez elle à 5 h 20 pour le séminaire. À 6 h 30, elle est vite partie pour l'école où elle est restée jusqu'à 19 h pour des cours et des activités scolaires. Puis elle s'est précipitée au centre de pieu en transport en commun pour répéter le spectacle musical du pieu.

Cela a été l'emploi du temps commun à la plupart des jeunes du pieu de Singapour tous les vendredis pendant cinq mois. Parfois, l'épuisement s'est fait sentir, mais tout au long de la préparation du spectacle musical *Quand un prophète parle*, il n'y a eu ni plainte ni regret, parce que les jeunes estimaient que les sacrifices qu'ils faisaient en valaient la peine. Yee Mun, de la deuxième paroisse de Singapour, dit : « C'est la chose la plus étonnante, la plus impressionnante, la plus édifiante, la plus amusante, la plus chaleureuse à laquelle j'aie jamais participé. »

Comment tout a commencé

Kate Loreto, présidente des Jeunes Filles de pieu, dit : « Notre objectif initial était d'unir les jeunes. Nous avons des jeunes dans huit paroisses différentes et de milieux

culturels divers. Ils ont du mal à faire des choses entre eux. Alors on s'est dit 'pourquoi pas un spectacle musical pour les rassembler ?' »

Les dirigeants ont choisi une musique inspirée par la liste de ce que les jeunes doivent être, donnée par Gordon B. Hinckley, ancien président de l'Église (1910-2008)¹. Sœur Wood dit : « Nous voulions faire participer le plus de jeunes possible. » En tout, soixante-dix-huit jeunes se sont produits.

Au début, tous ne sont peut-être pas venus pour le même motif, mais presque tous ont continué de venir aux répétitions parce qu'ils appréciaient l'amitié, le chant et, plus que tout, l'Esprit.

Participer

Après le choix du thème et l'organisation des répétitions, les jeunes se sont vu confier

En donnant ensemble un spectacle, les jeunes du pieu de Singapour ont fortifié leur témoignage et leurs amitiés.

président du chœur pour faire en sorte que toutes les répétitions se passent bien. Il avait la responsabilité de choisir les personnes pour les prières, d'appeler et de rassembler les jeunes pour les répétitions et les jeux et d'annoncer les places sur la scène. Il dit : « On m'a aussi demandé de faire appel à quelques jeunes gens pour monter et démonter le décor, et de superviser les jeunes dans l'accomplissement de leurs tâches. J'ai eu le sentiment que cette responsabilité était bénéfique pour les jeunes. J'espère que cela leur a permis de comprendre que le Seigneur, de nos jours, n'appelle pas seulement des dirigeants adultes. Ils peuvent et doivent soutenir leurs dirigeants, quels que soient leur âge et leur niveau d'expérience. »

Kandace Lim, dix-huit ans, de la paroisse de Woodlands, a apporté son aide en



Amanda Ho



Olivia Hoe



Michael Lee



Yee Mun Lim



Camden Petersen

différents rôles dans le spectacle et affecter à différents comités selon leurs talents.

Ally Chan, dix-huit ans, de la deuxième paroisse de Singapour, s'est portée volontaire pour faire partie du comité des costumes. « Nous devons choisir quelque chose de pudique, ce qui était très important, et cela ne devait pas coûter cher, être d'allure jeune et en même temps faire de l'effet sur scène », dit-elle. Non seulement elle a appris à prendre des décisions fondées sur les principes de l'Évangile et à travailler en groupe, mais elle était aussi heureuse de voir ce que cela donnait sur les jeunes.

Camden Petersen, quinze ans, de la première paroisse de Singapour, a été nommé

remplissant plusieurs rôles, dont ceux de membre du comité des costumes, du comité de la chorégraphie, du comité de la photographie, ainsi qu'en chantant un solo. Elle dit, à propos de ses nombreuses responsabilités : « C'est sous l'inspiration de ma mère que j'ai pris ces responsabilités. Elle m'a enseigné que s'il y a une occasion de servir, il faut la saisir. Si vous acceptez une tâche et que vous faites tous vos efforts, le Seigneur vous aide à coup sûr à surmonter toutes les difficultés que vous pourriez rencontrer. »

En plus de ces responsabilités administratives, il fallait aussi des interprètes. John Lee, dix-sept ans, de la paroisse de Clementi, a

été l'un des braves à se porter volontaire pour un solo. Sa motivation était simple : « J'aime tout simplement chanter ! Et je me sens bien. »

Ezra Tadina, dix-sept ans, de la paroisse de Woodlands, ne pensait pas pouvoir chanter, alors il a trouvé une autre manière de se rendre utile. Il dit : « J'ai décidé de participer et en fait je suis le récitant de la partie sur la participation. Je ressens le message parce que je sais qu'il est vrai. »

Ce n'était pas un petit sacrifice

Les répétitions ont eu lieu de novembre 2009 à mars 2010. Pendant cette période, les jeunes se rassemblaient au centre de pieu pour répéter tous les vendredis soir, sauf pendant les vacances. Tout le temps et l'engagement requis des jeunes n'étaient pas un petit sacrifice, compte tenu de l'emploi du temps très chargé des jeunes Singapouriens.

Olivia Hoe, étudiante en première année d'université et de la paroisse de Bedok, a décidé de participer en évoquant la raison suivante : « Quelles que soient les difficultés de la vie, au bout du compte, c'est l'Évangile qui va m'aider à rester debout et à m'en sortir. Le fait de savoir qu'il y a quelqu'un qui veille sur moi et qui m'aime totalement m'apporte un grand réconfort, et je pense que c'est plus que suffisant pour m'aider à aller chaque jour de l'avant. »

Beaucoup de jeunes avaient d'autres engagements, mais ils savaient que le Seigneur leur avait préparé la voie. C'était le cas d'Amanda Ho, seize ans, de la deuxième paroisse de Singapour. Elle explique : « J'avais des cours de danse qui tombaient au même moment que certaines des répétitions du spectacle musical, mais miraculeusement l'école a changé les horaires des cours, ce qui m'a permis de participer aux répétitions du spectacle. »

Le moment du spectacle est arrivé

Après plusieurs mois de répétitions, le spectacle a finalement été prêt. Grâce aux



Kandace Lim



Ezra Tadina



Ally Chan



Cerys Ong



John Lee

annonces enthousiastes des adolescents, plus de sept cents personnes sont venues assister aux trois représentations. En donnant leur message par des chants, des danses, de la musique instrumentale et leur témoignage, les jeunes ont touché de nombreux spectateurs.

Il avait aussi été demandé aux jeunes d'inviter des amis non membres à venir voir le spectacle et à en faire une occasion missionnaire. Michael Lee, dix-huit ans, a pris cela très au sérieux. Il raconte : « J'avais invité six amis, et trois de mes camarades de classe et un professeur sont venus. » La prestation des jeunes a particulièrement impressionné son professeur. « Il a dit qu'il avait beaucoup aimé. Il a même demandé un exemplaire du livret *Jeunes, soyez forts*. Il a dit qu'il avait ressenti l'énergie dans l'espérance de tous les jeunes. »

L'objectif initial des dirigeants, qui était de réunir les jeunes, a sans aucun doute été atteint. Sœur Woo dit : « En les regardant chacun pendant le spectacle, j'étais remplie de joie. Cela n'avait rien à voir avec leurs beaux costumes, la qualité de leurs chants, de leur musique ou de leur narration. Cela n'avait rien à voir avec l'école qu'ils fréquentaient ou le pays d'où ils venaient. Ils étaient un. »

Le message dans la musique

Le spectacle musical a aidé beaucoup de jeunes à fortifier leur témoignage. Certains disent qu'ils fredonnent les airs et chantent les paroles des chants partout et que le message des chants les aide à surmonter leurs difficultés quotidiennes. Beaucoup d'entre eux sont devenus non seulement bons amis mais aussi des soutiens spirituels qui peuvent s'aider mutuellement, quand les choses deviennent difficiles, à rester sur le chemin étroit et à progresser spirituellement. ■

NOTE

1. Les neuf manières d'être sont : soyez reconnaissants, intelligents, engagés, purs, sincères, positifs, humbles, gentils, adonnés à la prière ; voir Gordon B. Hinckley, *Way to Be!* 2002 ; voir aussi « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liahona*, avril 2001, p. 30.

DES PIONNIERS modernes

Les dirigeants de l'Église nous ont appris l'importance de ce que nous faisons aujourd'hui.



Nous sommes tous des pionniers

« Je n'ai pas d'ancêtre parmi les pionniers du dix-neuvième siècle, mais depuis que je suis membre de l'Église, je me sens très proche des pionniers qui ont traversé les plaines. Ils sont mes ancêtres spirituels et ceux de chaque membre de l'Église, quelles que soient sa nationalité, sa langue ou sa culture... »

« Le message de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ se répandant maintenant partout dans le monde, nous sommes tous des pionniers dans notre sphère et notre situation. »

Dieter F. Uchtdorf, Deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Prêtez attention à la voix du prophète », *Le Liahona*, juillet 2008, p. 3.

La première génération est une bénédiction pour toutes les autres

« En étant les premiers de votre famille à accepter l'Évangile, vous devenez la première génération, une génération élue par laquelle les générations passées, présentes et futures peuvent être bénies... »

« Dans l'Église, nous lisons beaucoup de choses sur les pionniers des premiers temps de l'Église et nous parlons beaucoup d'eux. Ils étaient membres de première génération, comme vous... »

« Vous pouvez hériter du legs qu'ils ont laissé, étant, vous aussi, membres de première génération. Soyez fidèles, servez vos semblables, bénissez votre famille et faites de bons choix. Vous êtes la première génération, génération choisie pour bénir les générations passées, présentes et futures. »

Paul B. Pieper, des soixante-dix, « La première génération », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 11, 13.

Nous sommes tous nécessaires

« Nous sommes tous nécessaires pour terminer l'œuvre commencée par les saints pionniers il y a plus de 175 ans, puis poursuivie dans les décennies suivantes par les saints fidèles de toutes les générations. Nous devons croire comme ils ont cru. Nous devons travailler comme ils ont travaillé. Nous devons servir comme ils ont servi. Et nous devons vaincre l'adversité comme ils l'ont vaincue... »

« Le Seigneur ne nous demande pas de charger une charrette à bras ; il nous demande de fortifier notre foi. Il ne nous demande pas de traverser un continent à pied ; il nous demande de traverser la rue pour rendre visite à notre voisin. Il ne nous demande pas de donner tous nos biens pour construire un temple ; il nous demande de donner de nos moyens et de notre temps malgré les pressions de la vie moderne pour continuer de construire des temples et pour nous rendre régulièrement dans ceux qui sont déjà construits. Il ne nous demande pas de mourir en martyr ; il nous demande de vivre en disciple. »

« C'est à nous de décider, mes frères et sœurs, si nous allons perpétuer la grande tradition de dévouement qui a été la marque des générations de saints des derniers jours précédentes. » ■

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « La vérité de Dieu ira de l'avant », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 83, 84.

IL EST POSSIBLE DE S'EN SORTIR



Lorsque nous péchons, nous nous mettons dans une impasse. Le repentir est le seul moyen de s'en sortir.

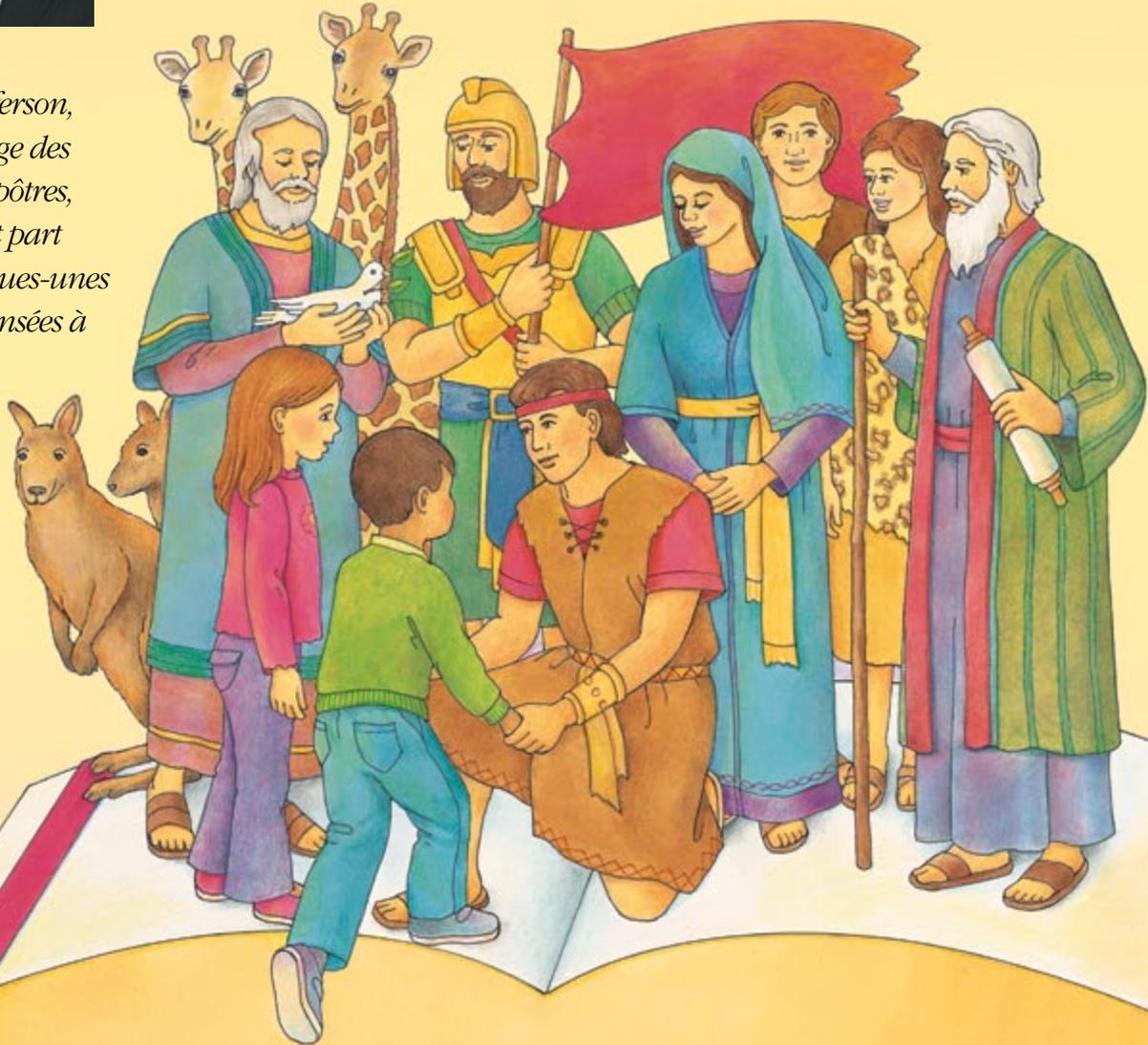


D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, nous fait part de quelques-unes de ses pensées à ce sujet.

Qu'est-ce que les Écritures peuvent m'apprendre ?

Le but principal de toute Écriture est de remplir notre âme de foi en Dieu le Père et en son Fils Jésus-Christ.

Tiré de « La bénédiction des Écritures », Le Liahona, mai 2010, p. 33-35.



Les Écritures accroissent notre mémoire en nous aidant à toujours nous souvenir du Seigneur et de la relation que nous avons avec le Père et lui. Elles nous rappellent ce que nous avons appris dans notre vie prémortelle.

Dans les Écritures, les récits de la foi d'autres personnes servent à renforcer la nôtre.

Les paroles des prophètes, que le Seigneur appelle Écritures, nous parviennent presque sans cesse par la télévision, la radio, l'Internet, le satellite, les CD, les DVD et sur papier. Il est certain qu'avec cette bénédiction le Seigneur nous enseigne que nous avons plus besoin de recourir aux Écritures qu'à toute autre époque précédente.

Les Écritures nous enseignent des principes et des valeurs morales. Nous y trouvons des descriptions frappantes de bénédictions reçues quand on honore des principes vrais.

REFLETS

« Je me confie en Dieu » (Psaumes 56:4).

Par Sheila Kindred

Tiré d'une histoire vraie

J'ai pendu mon cartable dans le placard et j'ai vu mon reflet dans le grand miroir de la porte. Je me suis arrêtée et j'ai regardé ma queue de cheval desserrée, mon chemisier froissé et mes chaussettes tombant sur mes chaussures. Des paroles de mon instructrice de la Primaire me sont revenues : « Tu es une fille spéciale de notre Père céleste. Il a de nombreuses bénédictions en réserve pour toi dans ta vie à venir. »

Je me suis penchée et j'ai scruté le miroir en me disant que j'aurais aimé voir l'avenir. À quoi ressemblerais-je à douze ans ou à vingt-deux ans ? Serais-je jolie ? Serais-je intelligente ? Me marierais-je au temple ? Aurais-je de beaux enfants ? C'étaient mes rêves, mais étaient-ce les bénédictions que Dieu avait en réserve pour moi ?

« Que regardes-tu ? » C'était la voix douce de Maman.

Dans le miroir j'ai vu le reflet de ma mère debout derrière moi dans l'encadrement de la porte.

« Moi, ai-je répondu. C'est seulement moi dans le miroir. »

Maman s'est approchée et a regardé par-dessus mon épaule Et m'a dit : « Seulement toi' est quelqu'un de très spécial. »

« C'est ce qu'a dit mon instructrice de la Primaire. Elle a dit que notre Père céleste a de nombreuses bénédictions en réserve pour moi. Qu'est-ce que la vie me réserve ? »

« Viens dans ma chambre. Je veux te montrer quelque chose », a dit Maman.

Dans sa chambre, elle a ouvert une petite boîte et en a sorti un petit miroir à main en argent.

« C'est beau ! » ai-je dit en touchant du doigt la lettre *B* gravée sur le dos.

« C'était le miroir de ma grand-mère, dit Maman. Quand je l'astique, j'essaye d'imaginer ce que Grand-mère Béatrice voyait quand elle regardait dedans. Elle a d'abord peut-être vu une petite fille, comme toi, rêvant de son avenir.

« J'imagine la lueur de bonheur qu'elle a vue dans ses yeux en regardant ses longues nattes dans le miroir avant son baptême. Savais-tu qu'elle n'a pas pu se faire baptiser avant d'avoir dix-huit ans ? »

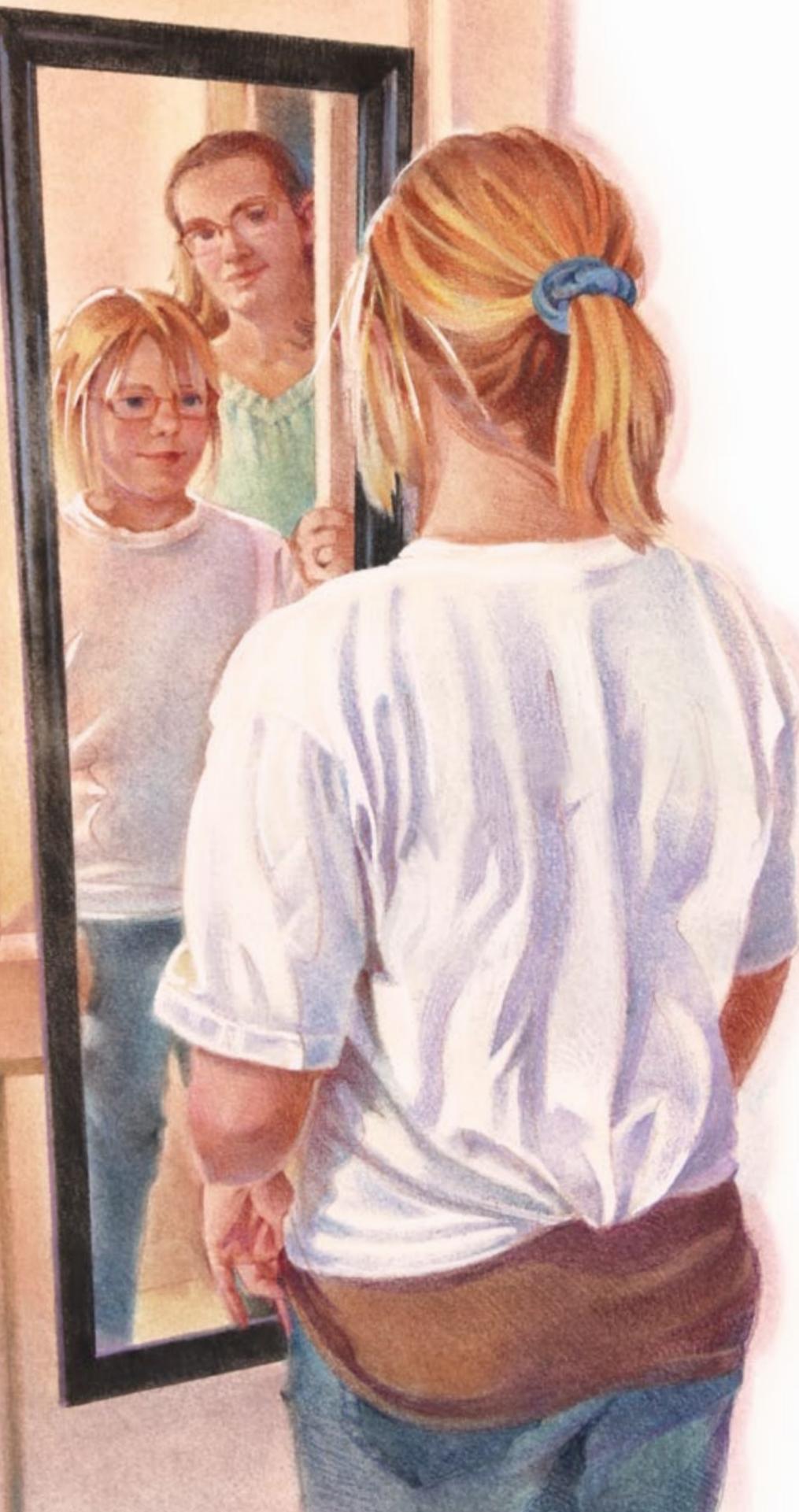
J'ai fait non de la tête.

« Et puis, après son mariage avec Grand-père, elle a eu une petite fille qui n'a vécu que deux jours. J'imagine que les yeux qu'elle a vus dans ce miroir à ce moment-là étaient gonflés de larmes.

« De nombreuses années plus tard, elle a dû voir son reflet joyeux en se préparant à aller au temple pour être scellée à son mari et à leurs trois enfants.

« Quand elle a été plus âgée, elle a pu utiliser ce miroir pour mettre son chapeau avant d'aller aux réunions de la Société de Secours.

« Et finalement, veuve aux cheveux gris,



« Recherchez vos ancêtres. Il est important de connaître, autant que possible, les personnes qui nous ont précédés. Nous

découvrons quelque chose sur nous-mêmes quand nous apprenons qui étaient nos ancêtres. »

Thomas S. Monson, « Des vérités permanentes pour une époque instable », *Le Liahona*, mai 2005, p. 21.

elle a peut-être vu dans ses yeux la détermination courageuse de vivre de nombreuses années seule mais fidèle jusqu'à la fin. »

« Est-ce que notre Père céleste a béni Grand-mère ? » ai-je demandé.

« Oui, il l'a bénie », a répondu Maman.

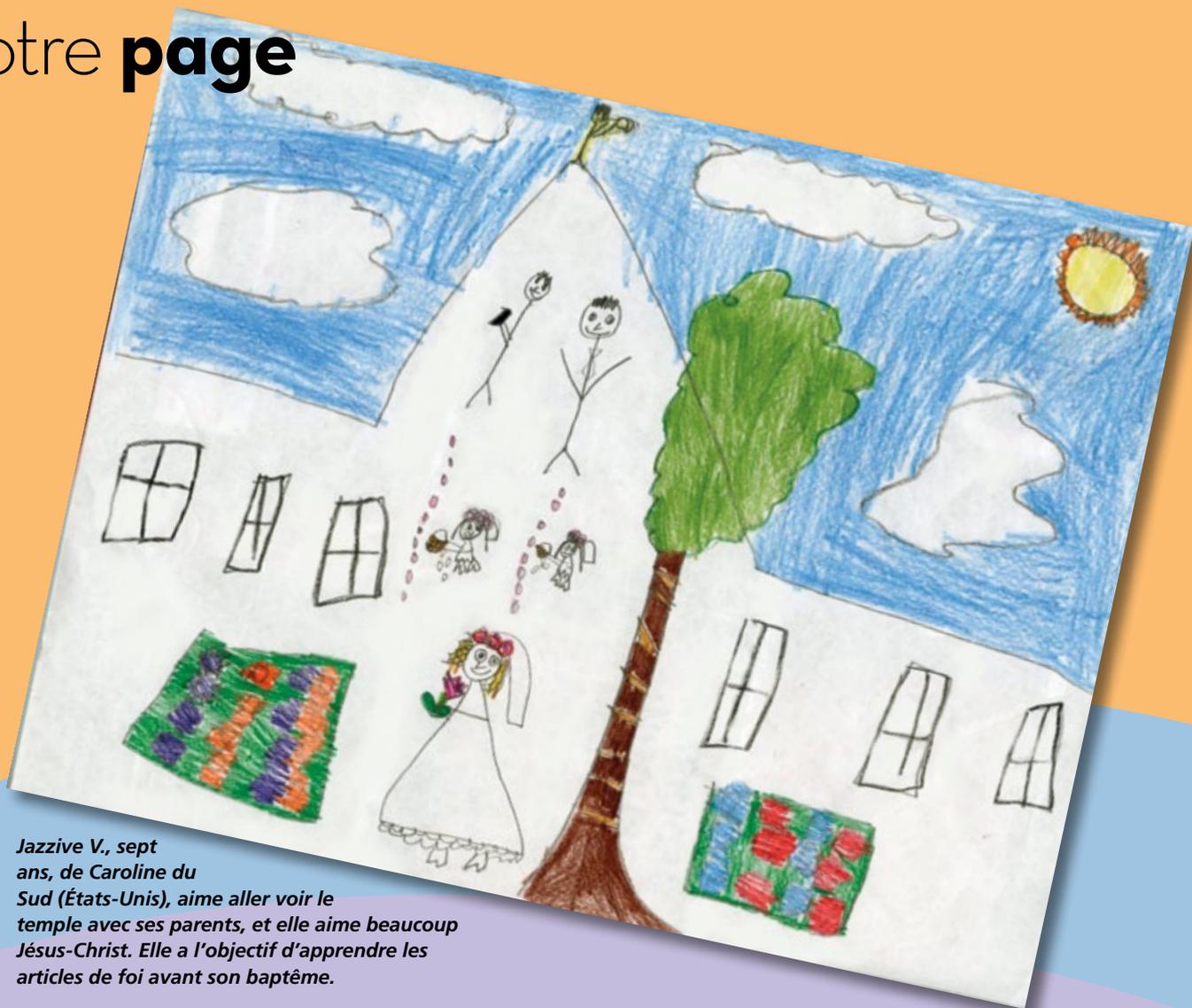
« Est-ce qu'elle a eu une vie heureuse ? »

« Oui. Cela n'a pas été exactement ce qu'elle avait prévu. Elle a eu des moments très difficiles, mais elle a mis sa confiance en Dieu, et ces expériences l'ont aidée à devenir davantage comme lui. »

J'ai dit, en remettant doucement le miroir d'argent dans sa boîte : « Je n'ai pas vraiment besoin de voir l'avenir, je vais simplement faire confiance à notre Père céleste et le suivre. »

Maman a ajouté : « Je suis sûre que Dieu a une vie merveilleuse en réserve pour toi. Et si tu le suis, à la fin, le visage que tu verras dans le miroir sera le reflet de son image. Et ce sera vraiment la réalisation d'un rêve. » ■

Notre page



Jazzive V., sept ans, de Caroline du Sud (États-Unis), aime aller voir le temple avec ses parents, et elle aime beaucoup Jésus-Christ. Elle a l'objectif d'apprendre les articles de foi avant son baptême.

J'AI RESENTI L'ESPRIT

Un soir, comme tous les soirs, je me suis agenouillée près de mon lit avant de me coucher et j'ai prié. Mais ce soir-là, après avoir prié, je me suis sentie plus heureuse que jamais auparavant. Je sais que j'ai ressenti le Saint-Esprit ce soir-là.

Lisa E., douze ans (Allemagne)



Daniela M., huit ans, du Costa Rica, aime tenir la soirée familiale et parler avec sa famille. Elle aime jouer avec son frère, Rodolpho. Sa couleur préférée est le fuchsia.



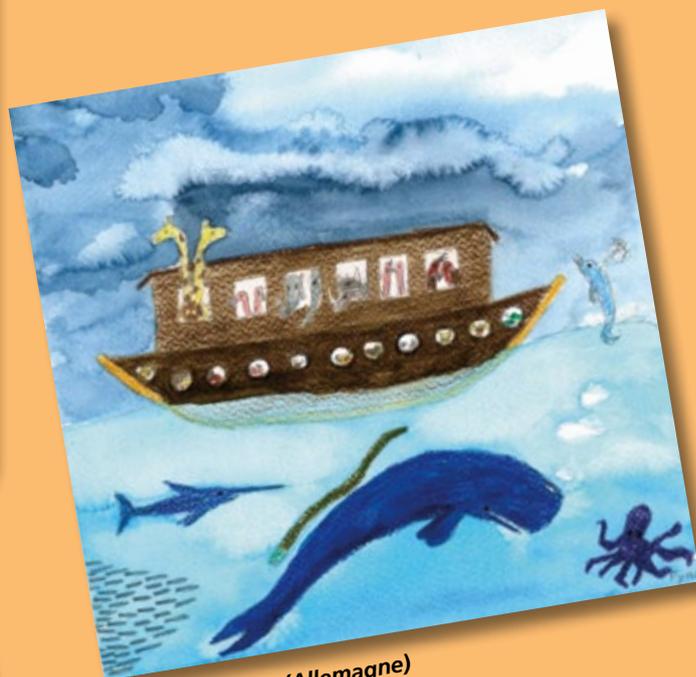
Rodolpho M., six ans, aime lire les Écritures sur la naissance de Jésus-Christ. Sa couleur préférée est le bleu. Il aime ses parents parce qu'ils prennent soin de lui et qu'ils l'aiment.



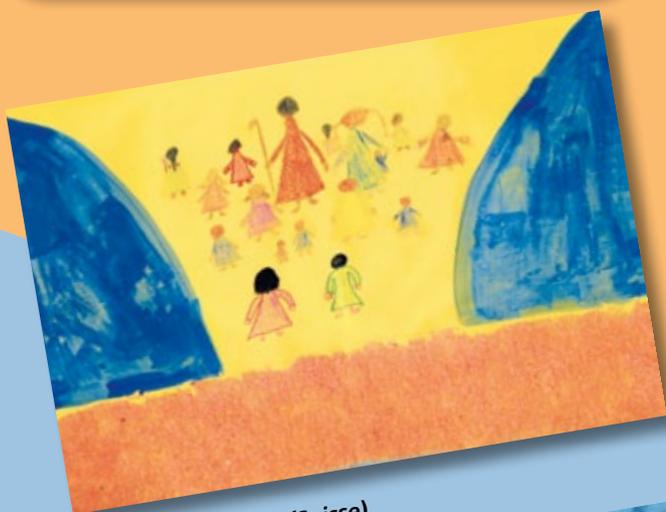
JE PEUX ME SENTIR BIEN

Quand je fais quelque chose de mal, je demande pardon et j'essaie de faire mieux. Quand je fais le bien, le Saint-Esprit m'aide à me sentir bien. Je veux toujours avoir ce bon sentiment en moi. Dans le Livre de Mormon, quand Alma le Jeune a mal agi, il s'est repenti puis il a fait le bien. Il est devenu un bon exemple.

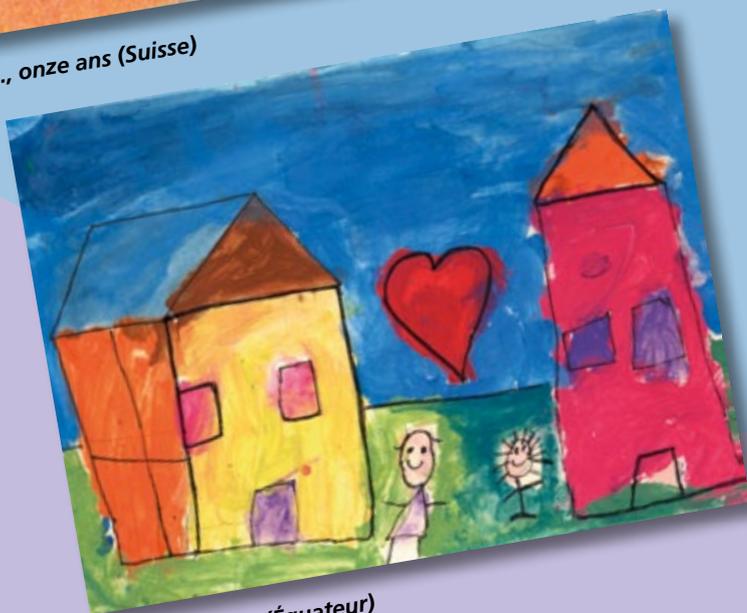
**Jared Y., cinq ans
(Malaisie de l'Ouest)**



Fynn S., dix ans (Allemagne)



Valery R., onze ans (Suisse)



Juan G., six ans (Équateur)

Si tu désires envoyer quelque chose pour la rubrique Notre Page, envoie-le par courriel à liahona@ldschurch.org, en indiquant « Our Page » sur la ligne Objet. Chaque envoi doit comporter le nom, prénom, sexe et âge de l'enfant (il doit avoir entre trois et douze ans), ainsi que le nom des parents, de la paroisse ou branche et du pieu ou district, l'autorisation écrite de l'un des parents (un courriel est acceptable) d'utiliser la photo et l'envoi de l'enfant. Les récits pourront être modifiés pour des besoins de clarté ou de longueur.

Vous pouvez utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.

Mon corps est le temple de Dieu



« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?... Le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:17).

par Vicki F. Matsumori

Ferme les yeux et imagine un temple. Quelle est sa couleur ? Est-il grand ? A-t-il des fenêtres ? Y a-t-il des flèches ? Combien ?

Tous les temples de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont différents. Le temple de Salt Lake City, en Utah, a des murs de granit gris et six flèches. Il ne ressemble pas au temple de Cardston, en Alberta (Canada), qui a des murs de pierre mais pas de flèche. Chaque temple est d'aspect différent, mais ils sont tous beaux et sont tous construits dans le même but. Ce sont des lieux où se

déroulent des ordonnances particulières qui sont nécessaires pour que nous puissions retourner auprès de notre Père céleste.

Tu es comme le temple. Tu es différent de toutes les autres personnes, mais tu es aussi une maison pour l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit. L'apôtre Paul a dit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?... Le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:16-17). Ton corps est un temple pour ton esprit.

De même que tu traites le temple avec respect, de même tu dois traiter ton corps avec respect. Tu

peux le faire en obéissant à la Parole de Sagesse (voir D&A 89), en t'habillant pudiquement et en gardant ton corps pur. Tu dois aussi garder ton cœur et ton esprit purs en ne lisant, n'écoutant et ne regardant que ce « qui est agréable à notre Père céleste » (voir Mes Principes de l'Évangile).

Lorsque tu es pur d'esprit et de corps, tu peux recevoir de grandes bénédictions. ■

Activité

Trouve ton chemin dans le labyrinthe. Quand tu arrives à un panneau, choisis le chemin Oui ou Non qui t'aide à traiter ton corps comme un temple de Dieu. En choisissant les bons chemins, tu arriveras au temple.

Dessine quatre autres choses qui sont bonnes pour toi. Découpe tes dessins et mets-les sur les images de bons choix sur le labyrinthe.





Jésus bénit les enfants

Par Diane L. Mangum

Jairus et sa femme étaient assis au chevet de leur fille et se faisaient du souci. L'état de santé de leur fille empirait d'heure en heure et ils craignaient qu'elle ne meure. Ils ne voyaient qu'une dernière chose qu'ils pouvaient faire pour la sauver.

Jairus courut dans les rues de Capernaüm à la recherche de Jésus de Nazareth. Il savait que Jésus avait guéri des gens. Peut-être viendrait-il guérir sa fille.

Plus bas, au bord de la mer, des gens s'étaient rassemblés là où Jésus était descendu d'un bateau. Jairus se fraya un passage dans la foule pour arriver près du Seigneur. Il tomba à genoux et dit à Jésus que sa fille était malade et mourante.

« Viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive », supplia-t-il.

Jésus accepta et beaucoup de gens les suivirent.

Un messager accourut pour dire à Jairus que sa fille était morte. Il était trop tard pour que Jésus vienne apporter son aide. Mais Jésus a dit à Jairus : « Ne crains pas, crois seulement. »

Quand ils arrivèrent chez Jairus, il y avait beaucoup de pleurs et de bruit. Beaucoup

de gens étaient dans la maison à se lamenter très fort.

Jésus entra et leur dit de ne pas pleurer parce que la fillette n'était pas morte mais seulement endormie. Certaines personnes se moquèrent de lui. Elles savaient que la fillette était morte.

Alors Jésus renvoya tous ces gens bruyants. Il emmena Jairus et la femme de celui-ci, ainsi que ses apôtres Pierre, Jacques et Jean, dans la chambre où la fillette était allongée sur un lit.



JAÏRUS

Jairus était un homme important de Capernaüm. Il était l'un des chefs de la synagogue où tous les Juifs de la région allaient pour le culte.



DEUIL

À l'époque de Jésus, quand quelqu'un mourait, la famille payait des personnes appelées pleureuses pour venir chez elle pleurer bruyamment et jouer à la flûte de la musique triste. Les gens étaient enterrés dans les vingt-quatre heures suivant leur décès.

Jeune fille ici peut aussi désigner une fillette.

Il prit la fillette par la main et lui dit :
« **Jeune fille**, lève-toi, je te le dis. »

La fillette se leva. Ses parents furent stupéfaits et se réjouirent. Leur fille était vivante !

Il y eut d'autres fois où Jésus guérit et bénit des enfants. Un jour, en Pérée, beaucoup de gens s'étaient rassemblés autour du Sauveur pour écouter ses enseignements. Certains avaient amené leurs enfants voir Jésus et pour qu'il les bénisse.

Les disciples de Jésus virent les enfants

et essayèrent de les éloigner. Jésus était occupé avec de nombreuses personnes et les enfants ne semblaient pas importants. Mais Jésus dit aux disciples : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. »

Puis Jésus prit chaque enfant dans ses bras. Il posa les mains sur la tête de chacun et les bénit. Jésus dit aux adultes qu'ils devaient être humbles comme les petits enfants. ■

Tiré de Marc 5:21-24, 35-43 ; 10:13-16.



Trouver des personnes à qui enseigner l'Évangile

En priant, en étudiant les Écritures et en témoignant, les missionnaires montrent leur obéissance et se qualifient pour recevoir l'aide du Seigneur. Suis la direction indiquée par la flèche de chaque action pour aider ces missionnaires à trouver une famille qui veut étudier l'Évangile. Par exemple, quand tu vois les missionnaires prier, passe à l'image de droite. ■

Départ



Va à droite



Va à gauche



Descends

Arrivée



**«Pussions-nous être...
de bons voisins dans
nos collectivités, en
nous tournant vers les
personnes d'autres
confessions comme
vers celles de la nôtre.»**

Thomas S. Monson, président de l'Église
Conférence Générale d'avril 2011



Seulement une pièce

Par Chad E. Phares
Tiré d'une histoire vraie

« Ma dîme semble peu pour lui montrer que j'apprécie ces cadeaux précieux » (« Je donne ma dîme au Seigneur », Le Liahona, octobre 2006, p. A13).

1. Daniel fixe la pièce sur sa commode. Il la regarde depuis quelques minutes. Cela semblait bien peu.

Daniel, tu es prêt à partir à l'église ?

Oui, Papa. J'arrive.

2. Daniel met la pièce dans sa poche et court rejoindre sa famille.

3. Quand Daniel et sa famille arrivent à l'église, il prend un bulletin de dîme et une enveloppe à côté du bureau de l'évêque.

Papa, tu peux m'aider à remplir ça ?

Bien sûr.

4. Combien de dîme payes-tu aujourd'hui ?

Pas beaucoup. Seulement ça.

Daniel, est-ce dix pour cent de l'argent que tu as gagné ?

Oui.

Alors c'est parfait.

5. Daniel colle l'enveloppe et donne la dîme à l'évêque. L'évêque lui serre la main.



Daniel se demande si l'évêque lui aurait quand même serré la main s'il avait su qu'il n'y avait qu'une seule pièce dans l'enveloppe.



7.

On ne sait jamais ce qu'on va payer avec cette pièce. Elle va peut-être servir à imprimer une page d'un Livre de Mormon ou peut-être payer une des pierres utilisées pour construire un temple.

6. Je suis fier de toi, Daniel. C'est bien de payer la dîme.

Je sais, Papa, mais ce n'était qu'une seule pièce.

8. Daniel n'a encore jamais pensé à la dîme de cette manière. Il se met à réfléchir à toutes les manières dont sa dîme pourrait aider des gens.

Je crois que tu as raison, Papa. Je suis content de pouvoir payer la dîme, même si c'est seulement une pièce.



Comment la **dîme** est **utilisée**

La dîme est utilisée pour aider à l'œuvre missionnaire, construire des temples et des églises, imprimer les Écritures et faire beaucoup d'autres choses. Regarde les dessins de certaines des choses payées par la dîme.

Dans chaque colonne, entoure le dessin qui est différent des autres.

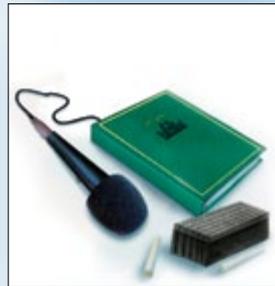
Œuvre missionnaire



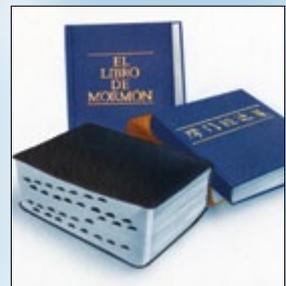
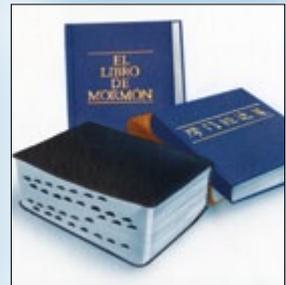
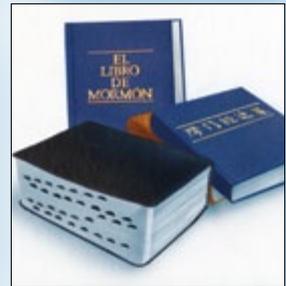
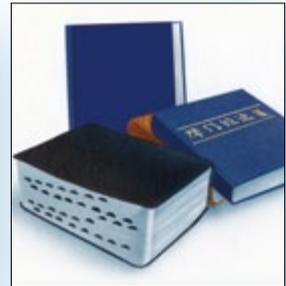
Temples



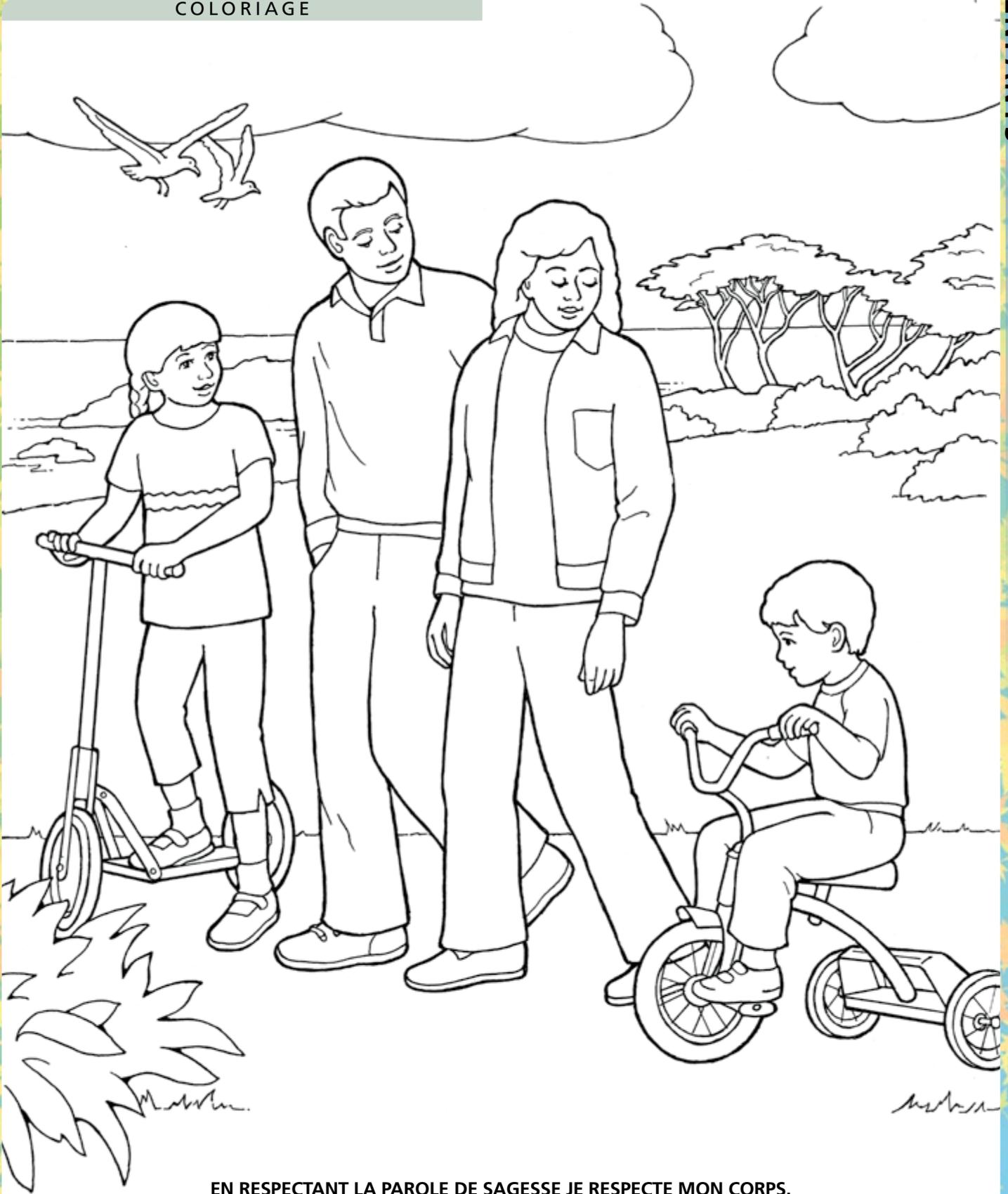
Églises



Écritures



A GAUCHE : ILLUSTRATIONS JOE FLORES



EN RESPECTANT LA PAROLE DE SAGESSE JE RESPECTE MON CORPS.

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?... Le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:16-17).

Nouvelles de l'Église

Le *Liahona* d'octobre mettra l'accent sur le Livre de Mormon

Périodiquement, les magazines de l'Église consacrent un numéro à un sujet important. Cette année, le numéro d'octobre du *Liahona* sera consacré au Livre de Mormon.

Il abordera trois questions importantes :
Qu'est-ce que le Livre de Mormon ? Pourquoi avons-nous le Livre de Mormon ?
Qu'est-ce que le Livre de Mormon signifie pour moi ?

On trouvera dans ce numéro l'histoire du Livre de Mormon, des expériences personnelles de membres en rapport avec le livre, des suggestions concernant l'étude des Écritures et en quoi ce livre est d'actualité. On y trouvera également le témoignage et les réflexions de quinze prophètes et apôtres vivants sur le Livre de Mormon, ainsi que ceux d'anciens présidents de l'Église.

« Il y a de la force dans les témoignages des dirigeants de l'Église, » dit Jenifer Greenwood, rédactrice en chef adjointe du *Liahona*. « Leur témoignage repose sur le Livre de Mormon qui est la clé de voûte de notre religion. Nous avons à cœur que les membres soient touchés par ces témoignages. »

Paul B. Pieper, des soixante-dix, directeur exécutif du département des programmes, dit qu'il est recommandé aux membres d'utiliser ce numéro de deux manières :

« Premièrement, les membres et les missionnaires doivent l'étudier pour leur édification personnelle et pour renforcer leur témoignage du Livre de Mormon. Deuxièmement, ils doivent en parler

autour d'eux, avec les membres peu pratiquants comme avec les non-membres. »

« Nous souhaitons que ce numéro soit un moyen d'inciter les gens à ouvrir le Livre de Mormon et à s'y consacrer de nouveau », dit sœur Greenwood. « C'est merveilleux de parler du Livre de Mormon, de lire ce qu'on en dit et d'apprendre des choses à son sujet, mais c'est le Livre de Mormon lui-même qui convertit les gens et les rapproche de Dieu. »

Le Livre de Mormon a résisté à l'épreuve du

temps, aux tribulations et remporté l'épreuve du témoignage, et il est au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ.

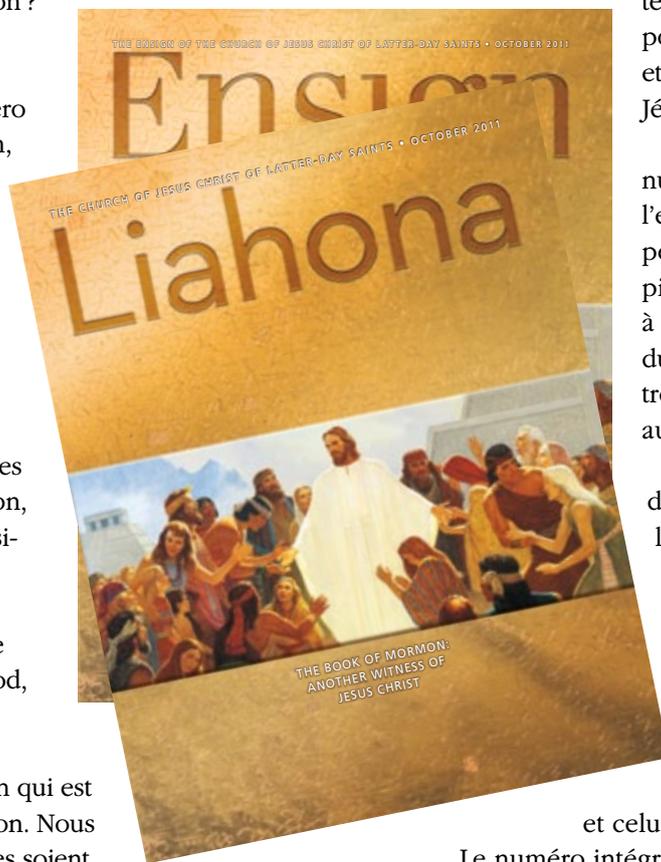
D'après frère Pieper, ce numéro a été préparé dans l'espoir que les familles et les personnes y trouveront de l'inspiration lorsqu'elles chercheront à comprendre les enseignements du Livre de Mormon, à les mettre en pratique et à en parler autour d'elles.

Le numéro d'octobre sera disponible en quarante-deux langues. Nous invitons tous les membres à étudier attentivement son contenu. Les trente-neuf langues supplémentaires dans lesquelles il sera traduit verront également l'ajout du message de la Première Présidence

et celui des instructrices visiteuses.

Le numéro intégral sera aussi disponible sur Internet dans de nombreuses langues dans la section du *Liahona*.

Les membres qui désirent s'abonner, offrir un abonnement ou obtenir d'autres exemplaires de ce numéro sur le Livre de Mormon doivent se rendre au centre de distribution le plus proche ou aller sur le site store.lds.org. ■



Le numéro d'octobre du Liahona et Ensign sera consacré au Livre de Mormon.

Appels de nouveaux présidents de mission

En début d'année, l'Église a annoncé cent vingt-sept nouveaux présidents de mission. La majorité d'entre eux ont pris leurs fonctions en juillet de cette année.

Mission	Nouveau président
Abidjan (Côte d'Ivoire)	Z. Dominique Dekaye
Accra (Ghana)	Daniel K Judd
Alpes de langue allemande	Richard L. Miles
Anaheim (Californie, États-Unis)	Bradford C Bowen
Anchorage (Alaska, États-Unis)	N. Warren Clark
Angeles (Philippines)	David C. Martino
Apia (Samoa)	Johnny L. Leota
Arcadia (Californie, États-Unis)	Jorge T. Becerra
Atlanta Nord (Géorgie, États-Unis)	Mark A. Wolfert
Auckland (Nouvelle Zélande)	Paul N. Lekias
Bâton Rouge (Louisiane, États-Unis)	Jim M. Wall
Brasilia (Brésil)	Helcio L. Gaertner
Bucarest (Roumanie)	Ned C. Hill
Buenos Aires ouest (Argentine)	Douglas B. Carter
Busan (Corée)	Lynn A. Gilbert
Cali (Colombie)	Jonathan M. Prince
Cape Coast (Ghana)	Jeffrey L. Shulz
Caracas (Venezuela)	Vianey R. Villamizar
Caroline du Sud (États-Unis)	Columbia Monte Holm
Cebu (Philippines)	Evan A. Schmutz
Charleston (Virginie-Occidentale, États-Unis)	Bruce G. Pitt
Chiclayo (Pérou)	Eduardo C. Risso
Cochabamba (Bolivie)	Dan L. Dyer
Colorado Springs (Colorado, États-Unis)	J. Patrick Anderson
Columbus (Ohio, États-Unis)	Robert T. Nilsen
Concepción Sud (Chili)	Oswaldo Martinez Carreño
Cotonou (Bénin)	Robert F. Weed
Dallas (Texas, États-Unis)	Devin G. Durrant
Davao (Philippines)	Ferdinand Pangan
Denver nord (Colorado, États-Unis)	Jerry M. Toombs
Donetsk (Ukraine)	Vladimir Campero
Eugene (Orégon, États-Unis)	Mark A. Young
Florianopolis (Brésil)	J. Joel Fernandes
Fortaleza (Brésil)	Francisco A. Souza
Fort Lauderdale (Floride, États-Unis)	Donald E. Anderson

Francfort (Allemagne)	Lehi K. Schwartz
Fresno (Californie, États-Unis)	Larry Gelwix
Guam (Micronésie)	Stephen F. Mecham
Guatemala City Centre (Guatemala)	M. Joseph Brough
Guatemala City Nord (Guatemala)	Edward D. Watts
Guatemala City Sud (Guatemala)	Larry Stay
Guayaquil nord (Équateur)	Lizardo H. Amaya
Helsinki (Finlande)	Douglas M. Rawlings
Houston (Texas, États-Unis)	John C. Pingree
Houston est (Texas, États-Unis)	Thomas J. Crawford
Iekaterinbourg (Russie)	E. Kent Rust
Indépendance (Missouri, États-Unis)	Donald J. Keyes
Johannesburg (Afrique du Sud)	S. Craig Omer
Kiev (Ukraine)	Jörg Klebingat
Kinshasa (République Démocratique du Congo)	Brent L. Jameson
Knoxville (Tennessee, États-Unis)	Richard A. Irion
Kobé (Japon)	Richard G. Zinke
Lagos (Nigéria)	Edward K. B. Karkari
Lansing (Michigan, États-Unis)	Stephen H. Hess
Las Vegas (Nevada, États-Unis)	Michael A. Neider
Le Cap (Afrique du Sud)	Mark I. Wood
Lima est (Pérou)	Nelson Ardila Vásquez
Little Rock (Arkansas)	Daniel Bay Gibbons
Louisville (Kentucky, États-Unis)	W. Richards Woodbury
Lubbock (Texas, États-Unis)	Arnold R. Augustin
Lusaka (Zambie)	Mikele R. Padovich
Maceió (Brésil)	Maurício G. Gonzaga
Manaus (Brésil)	H. Moroni Klein
Manchester (Angleterre)	Robert I. Preston
Manille (Philippines)	Lyle J. Stucki
Mendoza (Argentine)	Sergio E. Avila
Mexico nord (Mexique)	J. Dana Call
Mexico sud-est (Mexique)	Raymundo Morales Barrera
Minnéapolis (Minnesota, États-Unis)	Jordan W. Clements
Morristown (New Jersey, États-Unis)	Jon M. Jeppson
Nashville (Tennessee, États-Unis)	William L. McKee
Novosibirsk (Russie)	Steven M. Petersen
Oaxaca (Mexique)	Enrique Leyva Jimenez
Olongapo (Philippines)	Roberto B. Querido
Osorno (Chili)	John E. Rappleye
Oulan-Bator (Mongolie)	Jay D. Clark *
Papeete (Tahiti)	Benjamin T. Sinjoux
Paris (France)	Franck Poznanski
Pays Baltes	Jeffrey G. Boswell

Phoenix (Arizona)	R. Scott Taylor
Pittsburgh (Pennsylvanie, États-Unis)	Clinton D Topham
Port Harcourt (Nigéria)	Philip K. Xaxagbe
Portland (Orégon, États-Unis)	C. Jeffery Morby
Praia (Cap Vert)	Roberto F. Oliveira
Puebla (Mexique)	Robert C. Reeves
Quetzaltenango (Guatemala)	Lewis Bautista
Quezon Nord (Philippines)	Dennis R. Sperry
Quito (Équateur)	Bruce E. Ghent
Recife (Brésil)	Rubens C. Lanius
Resistencia (Argentine)	Raymond S. Heyman
Rio de Janeiro (Brésil)	Geraldo Lima
Riverside (Californie, États-Unis)	Paul F. Smart
Rosario (Argentine)	Hugo L. Giuliani
Roseville (Californie, États-Unis)	John G. Weston
Sacramento (Californie, États-Unis)	H. Benson Lewis
Saint Domingue Est (République Dominicaine)	Heriberto Hernandez
Saint Domingue Ouest (République Dominicaine)	Raul Rodriguez Morel
Saint Pétersbourg (Russie)	Jon Beesley
Salta (Argentine)	Juan J. Levriño
Salvador (Brésil)	James W. Hart
San Diego (Californie, États-Unis)	Paul N. Clayton
San José (Californie, États-Unis)	W. Lincoln Watkins
San Pablo (Philippines)	George E. Peterson
San Salvador (Salvador)	David L. Glazier
Santa Ana/Bélize (Salvador)	I. Poloski Cordon
Santiago Nord (Chili)	Fred D. Essig
São Paulo Interlagos (Brésil)	R. Pacheco Pinho
São Paulo Nord (Brésil)	Marcus H. Martins
São Paulo Sud (Brésil)	John S. Tanner
Sapporo (Japon)	Eric C. Evans
Sendai (Japon)	Gary D. Rasmussen
Slovénie/Croatie	Edward B. Rowe
Stockholm (Suède)	Gregory J. Newell
Suva (Fidji)	Kenneth D. Klingler
Tacloban (Philippines)	Jose V. Andaya
Tacoma (Washington, États-Unis)	Douglas W. Weaver
Tegucigalpa (Honduras)	Carlos A. Hernandez
Tijuana (Mexique)	Armando Carreón Rivera
Tirana (Albanie)	Andrew M. Ford
Torreón (Mexique)	David Flores Villaseñor
Tucson (Arizona)	Roger E. Killpack
Tuxtla Gutiérrez (Mexique)	Juan G. Cardenas Tamayo
Vancouver (Canada)	Karl M. Tilleman
Ventura (Californie, États-Unis)	Fernando R. Castro
Véracruz (Mexique)	Carlos W. Treviño
Vitória (Brésil)	J. Araújo Bezerra
Wellington (Nouvelle Zélande)	Michael L. Kezerian ■

* Prise de fonctions en décembre 2010

Nouvelles affectations de dirigeants d'interrégion

La Première Présidence a annoncé des changements dans l'affectation des dirigeants d'interrégion qui prendront effet à partir du 1er août 2011. Ces changements comprennent l'appel de Tad R. Callister à la présidence des soixante-dix. Tous les membres des présidences d'interrégion font partie du premier ou du deuxième collège des soixante-dix. ■

Présidence des soixante-dix



Ronald A. Rasband
Aide dans toutes les interrégions



Steven E. Snow
1. Nord de l'Utah
2. Salt Lake City (Utah, États-Unis)
3. Sud de l'Utah



Walter F. González
4. Sud-est de l'Amérique du Nord



L. Whitney Clayton
5. Nord-ouest de l'Amérique du Nord
6. Ouest de l'Amérique du Nord



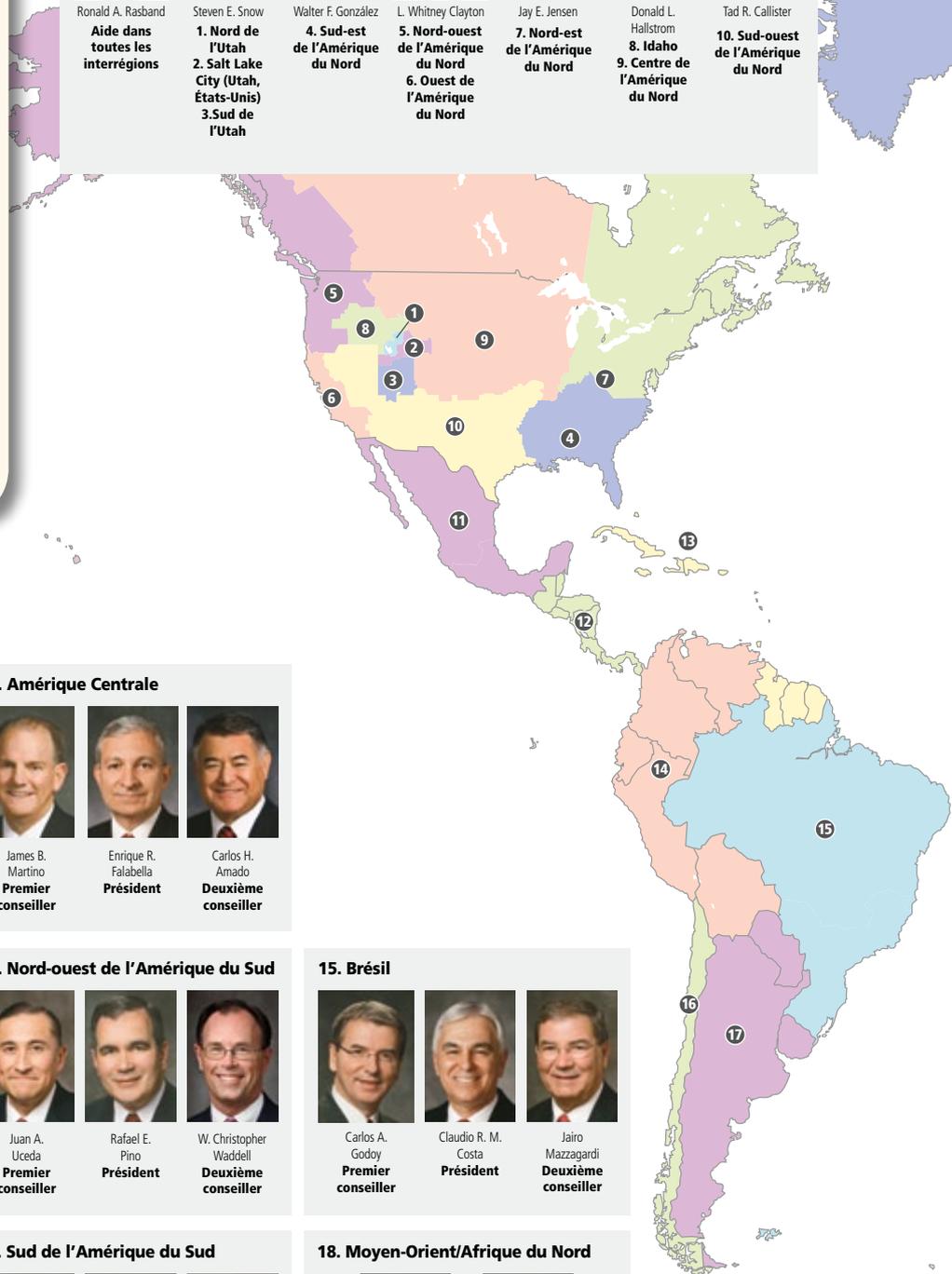
Jay E. Jensen
7. Nord-est de l'Amérique du Nord



Donald L. Hallstrom
8. Idaho
9. Centre de l'Amérique du Nord



Tad R. Callister
10. Sud-ouest de l'Amérique du Nord



11. Mexique



Benjamin De Hoyos
Premier conseiller

Daniel L. Johnson
Président

Octaviano Tenorio
Deuxième conseiller

12. Amérique Centrale



James B. Martino
Premier conseiller

Enrique R. Falabella
Président

Carlos H. Amado
Deuxième conseiller

13. Antilles



Wilford W. Andersen
Premier conseiller

Francisco J. Viñas
Président

J. Devn Cornish
Deuxième conseiller

14. Nord-ouest de l'Amérique du Sud



Juan A. Uceda
Premier conseiller

Rafael E. Pino
Président

W. Christopher Waddell
Deuxième conseiller

15. Brésil



Carlos A. Godoy
Premier conseiller

Claudio R. M. Costa
Président

Jairo Mazzagardi
Deuxième conseiller

16. Chili



Jorge F. Zeballos
Premier conseiller

Lawrence E. Corbridge
Président

Kent F. Richards
Deuxième conseiller

17. Sud de l'Amérique du Sud



Marcos A. Aidukaitis
Premier conseiller

Mervyn B. Arnold
Président

Bradley D. Foster
Deuxième conseiller

18. Moyen-Orient/Afrique du Nord



Bruce D. Porter
Paul B. Pieper
Administrés depuis le siège de l'Église

19. Europe



Gérald Causé
Premier conseiller

Erich W. Kopsisckhe
Président

José A. Teixeira
Deuxième conseiller

20. Europe de l'Est



Larry R. Lawrence
Premier conseiller

Gregory A. Schwitzer
Président

Randall K. Bennett
Deuxième conseiller

21. Asie



Kent D. Watson
Premier conseiller

Anthony D. Perkins
Président

Gerrit W. Gong
Deuxième conseiller

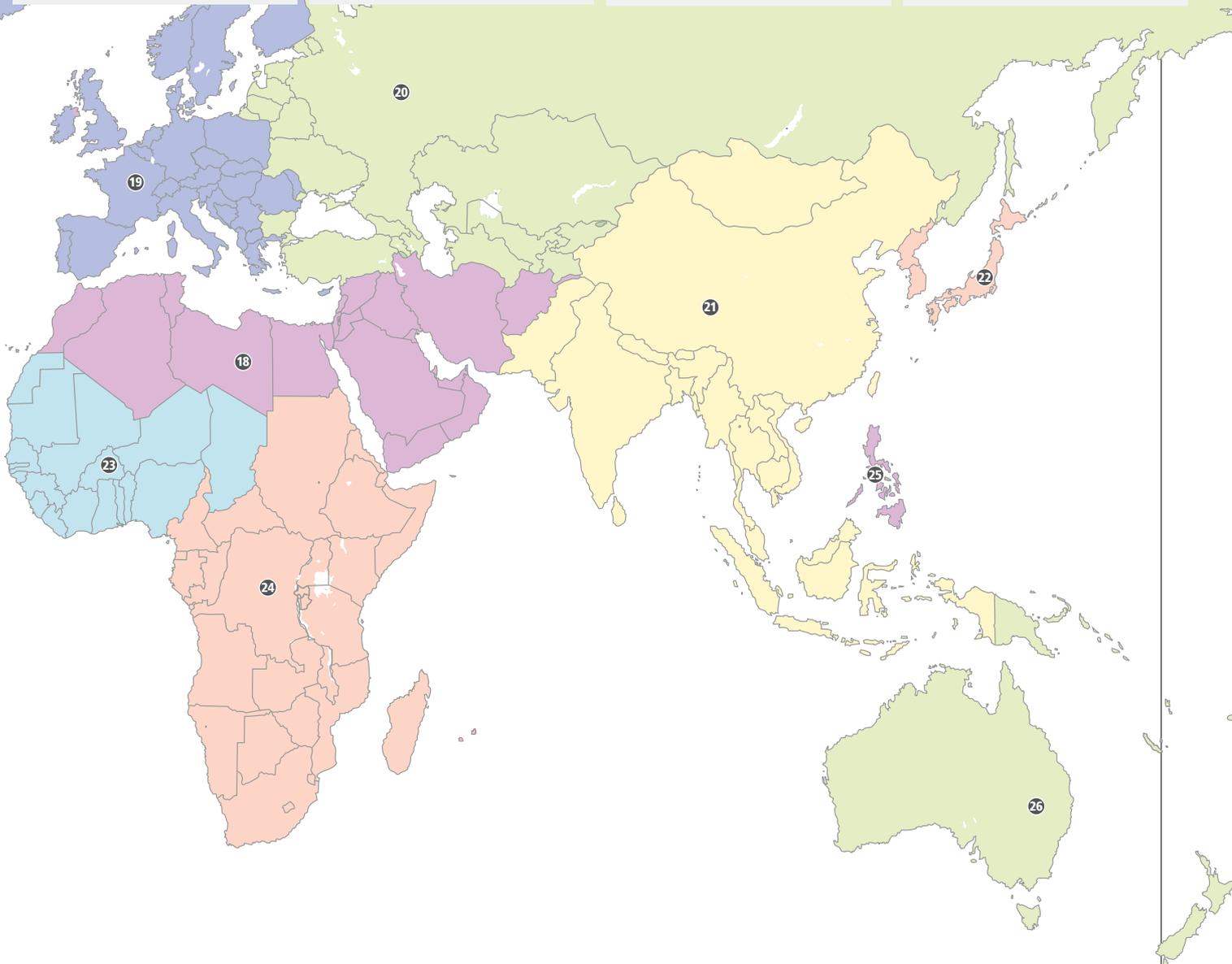
22. Asie du Nord



Michael T. Ringwood
Premier conseiller

Gary E. Stevenson
Président

Koichi Aoyagi
Deuxième conseiller



23. Afrique de l'Ouest



Joseph W. Sitati
Premier conseiller

John B. Dickson
Président

LeGrand R. Curtis Jr.
Deuxième conseiller

24. Afrique du Sud-est



Ulisses Soares
Premier conseiller

Dale G. Renlund
Président

Carl B. Cook
Deuxième conseiller

25. Philippines



Brent H. Nielson
Premier conseiller

Michael John U. Teh
Président

Ian S. Arden
Deuxième conseiller

26. Océanie



Kevin W. Pearson
Premier conseiller

James J. Hamula
Président

F. Michael Watson
Deuxième conseiller

L'Église redéfinit le territoire des missions

Pour pouvoir s'adapter aux besoins changeants, en 2011 l'Église a créé cinq nouvelles missions et en a regroupé d'autres avec des missions voisines. Le nombre de missions dans le monde est de trois cent quarante.

L'Église a créé les missions suivantes :

La mission de Cotonou (Bénin), qui comprend le Bénin et le Togo, a été créée à partir de l'ancienne mission d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

La mission du sud-est de Mexico (Mexique), qui provient du regroupement des missions de l'est de Mexico (Mexique), du nord-ouest de Mexico et du sud de Mexico.

Les missions de Piura (Pérou) et de Trujillo (Pérou), qui sont regroupées pour former la mission de Chiclayo (Pérou).

La recomposition des missions de Manille et de Quezon City (Philippines), qui forment la mission du nord de Quezon City (Philippines).

La mission de Lusaka (Zambie), qui provient de la division de la mission de Harare (Zimbabwe) et qui inclut le Malawi.

Les missions suivantes ont été regroupées :

Les missions de Toronto est et de Toronto ouest (Canada), qui deviennent la mission de Toronto (Canada).

La mission de Hartford (Connecticut), qui est intégrée à la mission de Boston (Massachusetts).

Le territoire des missions de Jacksonville (Floride), de Tallahassee (Floride), d'Atlanta (Géorgie) et de Columbia (Caroline du Sud), qui a été modifié pour inclure une partie de l'ancienne mission de Macon (Géorgie).

La mission de Porto (Portugal), qui a été intégrée à la mission de Lisbonne (Portugal).

Le territoire des missions de Paris (France) et de Toulouse (France), qui a été redéfini pour inclure celui de la mission de Genève (Suisse). De plus, le siège de la mission de Toulouse a été transféré à Lyon, et le nom de la mission est devenu mission de Lyon (France).

Le territoire des missions de San Salvador est (Salvador) et de San Savador ouest(Salvador)/Belize, qui a été redéfini. La mission de l'est est à présent la mission de San Salvador (Salvador) et celle de l'ouest est la mission de Santa Ana/Belize (Salvador). ■

Vous pouvez consulter la carte des nouvelles missions sur le site lds.org/church/news/2011-mission-boundary-changes.

L'Église continue d'apporter de l'aide au Japon.

Suite au tremblement de terre dévastateur de magnitude 9 qui a frappé le Japon le 11 mars 2011, l'Église continue d'envoyer de l'aide et du matériel dans tout le pays.

Plus de cent cinquante tonnes de matériel fourni par les services d'aide d'urgence de l'Église ont été distribuées : de la nourriture, de l'eau, des couvertures, du matériel de couchage, des trousseaux d'hygiène, des vêtements et du combustible. Plus de sept mille membres de l'Église ont fait don de plus de soixante mille heures de travail pour fournir cette aide.

Neuf millions de documents provenant de Hongrie ont été ajoutés à FamilySearch.

Parmi les onze millions et demi de nouveaux documents internationaux ajoutés à FamilySearch, neuf millions viennent de Hongrie.

Les neuf millions de documents déjà indexés font partie de la première des trois étapes de la publication de documents hongrois d'ici l'année prochaine. En plus de ces documents, de nouveaux projets pour la Hongrie sont maintenant à la disposition des les indexeurs bénévoles de FamilySearch. ■

COURRIER

Le Liahona a les réponses

Le Liahona a été une grande bénédiction pour moi, pour ma famille, et pour toutes les personnes avec qui j'ai pu parler de l'Église. Chaque fois que j'ai besoin d'aide, je consulte *Le Liahona*, et je trouve toujours la réponse dont j'ai besoin. *Le Liahona* sur Internet est merveilleux aussi car il m'aide à préparer des discours et des leçons et m'évite des heures de recherches.

Maurilio Braz Santana (Brésil)

Un guide pour ceux qui cherchent

Tous les mois, quand je lis *Le Liahona*, il m'apporte quelque chose de plus. Il me rappelle que le Sauveur m'aime et qu'il m'aide à m'améliorer. Je sais que ce magazine est un guide pour ceux qui cherchent vraiment de l'aide.

Ange-Lorraine Kouadio (Côte-d'Ivoire)

Je ressens l'esprit dans le témoignage des saints des derniers jours.

Le bien que je retire du *Liahona* grandit mois après mois. Je suis heureuse quand je reçois le magazine car je sais que je ne manquerai pas d'y trouver des messages inspirants. J'aime particulièrement la rubrique : Les saints des derniers jours nous parlent. Je ressens l'Esprit quand je lis le récit des personnes qui ont surmonté des difficultés et des tentations grâce à l'exemple et aux enseignements du Rédempteur.

Sheila Uamba (Mozambique)

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté. ■

IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.

« Une pionnière fidèle, de nombreuses générations bénies, » page 16 : En discutant de cet article en famille, étudiez comment l'exemple de Sara a influencé son père. Discutez des conséquences positives ou négatives de votre exemple sur ceux qui vous entourent. Fixez-vous le but d'être « un pionnier fidèle » tous les jours.

« M'a-t-il vraiment demandé cela ? »

page 42 : En lisant cet article, notez et comparez les inquiétudes ressenties par les membres de l'Église au sujet de leur appel. Lisez la citation du président Monson et discutez de la façon de rechercher l'aide de notre Père céleste dans le cadre de nos responsabilités. Pensez à consulter les ressources citées dans « Autres sources d'aide. »

« La seule Église vraie et vivante, »

page 48 : Faites une liste des trois éléments qui, selon frère Oaks, font de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours la

seule Église vraie et vivante sur la terre. Discutez de chaque élément et voyez comment il constitue

une bénédiction pour votre famille. Vous pouvez faire un jeu de rôle pour voir comment votre famille peut rendre témoignage de ces choses à des personnes d'autres confessions religieuses.

« Réflexions, » page 60 : Après avoir lu cet article ensemble, demandez à chaque membre de la famille de se regarder dans un miroir et de dire ce qu'il voit. Faites comprendre à chaque personne qu'elle voit un enfant de notre Père céleste. Vous pouvez discuter et témoigner de l'amour qu'il a pour chacun de nous et de l'importance de lui faire confiance. Vous pourriez lire ensemble Psaumes 56:4 et 1 Corinthiens 2:9.



Une leçon sur le témoignage

Lorsque je me suis mariée, je me faisais du souci pour la soirée familiale, car nous étions seulement deux et je pensais que ce serait difficile ou que cela deviendrait répétitif. J'ai pensé que nous finirions par ne plus savoir quoi nous enseigner l'un à l'autre. Mais, lors de notre première soirée, un lundi, mon mari m'a surprise en disant : « Je veux rendre mon témoignage. » Il a donc témoigné du Sauveur et du mariage. Après l'avoir écouté, j'ai rendu témoignage à mon tour. Cette soirée restera gravée dans mon cœur. Mon mari ne connaissait rien de mes préoccupations au sujet de la soirée familiale, mais il y a répondu et je me suis rendu compte que chaque soirée familiale était une expérience spirituelle dont je me réjouissais à l'avance.

Depuis, le fait de témoigner est devenu une tradition de nos soirées familiales. Bien que nous ayons maintenant une enfant en bas âge et que nous adaptions nos leçons pour elle, nous ne manquons jamais de rendre notre témoignage. J'attends avec impatience le jour où je pourrai entendre celui de mes enfants et où je pourrai leur enseigner l'importance d'avoir un témoignage. ■

Heidi Icleanu (Kentucky, États-Unis)

LA PARABOLE DU BANANIER

Par Anton T. Kumarasamy

Racontée à Linda J. Later

Il y a beaucoup de bananiers là où je vis au Sri Lanka. Le tronc est tendre, facile à couper avec un couteau, mais personne ne fait de mal aux bananiers parce qu'ils donnent de bons fruits.

Il y a de nombreuses années, lorsque j'étais petit, il y a eu une terrible tempête. Quand elle s'est finalement terminée, je suis sorti et j'ai vu que l'un de nos bananiers avait été très abîmé ; il était déraciné et n'avait plus de feuilles. J'ai pensé que ce serait amusant de couper le tronc de l'arbre arraché. Je suis donc rentré chercher un couteau. Mais juste au moment où je m'apprêtais à faire une entaille, mon grand-père m'a arrêté.

Il m'a dit : « Tu ne dois pas faire de mal au bananier. »

« Mais pourquoi, ai-je demandé. Il ne sert plus à rien, et ce sera amusant. »

Mon grand-père n'a rien dit mais m'a fait signe de le suivre. Il m'a dit de couper un gros piquet. Puis il m'a ramené dans le jardin où gisait le bananier. Cela semblait inutile, mais nous nous sommes mis au travail pour le redresser. Une fois le tronc bien droit, nous avons soutenu l'arbre frêle avec le piquet.

« Anton, a dit mon grand-père, je veux que tu veilles chaque jour sur ce bananier et que tu t'assures qu'il reste bien droit. Chaque jour tu devras l'arroser et le nourrir. »

Alors chaque matin, j'ai vérifié que le tronc du bananier était bien droit. Chaque jour j'ai



Le bananier endommagé par la tempête semblait mourant. Mais avec un peu d'amour, d'attention et de la nourriture quotidienne, non seulement il s'est rétabli mais il a aussi donné des fruits.

rempli un seau d'eau que j'ai soigneusement versé sur les racines. J'ai été attentif à donner à l'arbre la nourriture dont il avait besoin.

Il a bientôt fleuri et peu après a donné des bananes. Quand les fruits ont été mûrs, grand-père a donné une banane à chaque membre de la famille. Je les ai regardés avec plaisir les peler et les manger. Aucune banane n'a jamais été aussi bonne que celles-là et cela

m'a donné de la joie de voir ma famille les savourer.

Cela s'est passé il y a de nombreuses années, longtemps avant que je découvre l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mais les leçons que j'ai apprises en prenant soin du bananier s'appliquent à ma vie d'aujourd'hui. Dans mes appels dans l'Église aussi bien que dans ma pratique médicale, je trouve souvent des gens dans des situations difficiles. Comme le bananier, ces gens sont abandonnés, dépouillés de toute beauté et finis, même à leurs propres yeux. Quand je me dis qu'il n'y a rien à faire pour eux, je me souviens du bon goût du fruit de ce bananier et je trouve le courage de les aider à se redresser, de les étayer, de les nourrir et de prendre quotidiennement soin d'eux comme le Sauveur le ferait.

Les bananes que ma famille a mangées étaient bonnes, mais le Livre de Mormon parle d'une autre sorte de fruit, d'un fruit qui est « très doux » et « plus désirable que tous les autres fruits » (voir 1 Néphé 8:11-12). Nous pouvons trouver de la joie en aidant les gens qui ont du mal à trouver leur chemin dans les brouillards de ténèbres et en les guidant pour qu'ils prennent du fruit le plus doux de tous, le fruit de la vie éternelle. ■



Première fleur, tableau d'Annie Henrie

« Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : Celui qui

marche dans les ténèbres ne sait où il va.

« Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière » (Jean 12:35-36).

Qu'est-ce qui permet de mener une vie équilibrée ?

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, fait quatre suggestions pour aider les saints des derniers jours à mener une vie équilibrée et juste :

1. Préserver leur merveilleux corps physique pur et saint comme un temple de Dieu.
2. Donner la priorité à l'apprentissage et à la connaissance spirituels de Dieu.
3. Être une génération fiable et utiliser le fondement des vérités éternelles de l'Évangile pour établir leurs principes et leurs valeurs.
4. Chercher la connaissance dans les principes éternels contenus dans les saintes Écritures.

Voir « La tradition d'une vie équilibrée et juste », page 30.

